



J.C. GUILLAUME



**ILS VEULENT TRAVAILLER
APRÈS 65 ANS**
**CES MÉDECINS
QUI FONT DE
LA RÉSISTANCE**

PAGES 2 ET 3



**DANS CE
JOURNAL**

**LE
GUIDE
DU SALON
DE L'AUTO**

STANDARD
Hountondji
débarque,
Metz sur
Bodart

SPORTS 6



PHOTO NEWS



**LA MAMAN
DE L'ASSAILANT
DU 16 RUE DE LA LOI
TÉMOIGNE**

**“LA PLACE DE
MON FILS N'EST PAS
EN PRISON”**

PAGE 7

PHOTO NEWS



LE PÈRE DU FN EST MORT
J.-M. Le Pen,
diabole de la
République

PAGE 5

ENNIO CAMERIERE



SARAH GROSJEAN
Sa nouvelle vie
après le Grand
Cactus

PAGE 16

L'ÉDITO
 D'ALEXIS CARANTONIS

Le Diable et le Menhir

"Menhir" pour les siens, "Diable de la République" pour ses adversaires, Jean-Marie Le Pen, mort à 96 ans, fut beaucoup de choses. Assurément "Menhir", lui, le mur porteur d'une extrême droite qu'il a unifiée dans les années 70, autour de sa personne, de son nom, devenu une marque.

"Diable", aussi? Certainement. Son rejet vomitif de l'immigré, son homophobie, son antisémitisme assumé, moins larvé que celui de notre époque, en témoignent encore.

Tribun talentueux, fasciste souriant, maîtrisant la langue autant que les punchlines véneuses ("les chambres à gaz, un détail de l'histoire"), l'apogée de la carrière de ce nostalgique de l'empire colonial français sonne le 21 avril 2002, 20h, lorsque son visage apparaît à côté de celui de Chirac sur les télévisions de l'Hexagone. Il mène l'extrême droite au second tour, ce qui était alors loin de la normalité contemporaine. Avant de se faire rati- boiser par le vote de barrage qui, lui, tient encore, mais s'effrite un peu plus à chaque scrutin...

Si certains célèbrent sa mort, c'est d'une joie mal placée: déjà, on ne fête pas un décès, fut-il celui d'un homme toxique. Surtout: les idées de "Le Pen père", elles, sont plus vivantes et plus votées que jamais.



Les "papys médecins" font de la résistance

SANTÉ

Alors que le nombre de généralistes ne cesse de diminuer, certains médecins continuent d'exercer après 65, voire 70 ans.

L'il avait annoncé prendre sa retraite l'année dernière, mais l'émblématique Yves Van Laethem n'a jamais vraiment quitté son premier amour: la médecine tropicale.

À bientôt 72 ans, l'infectiologue devenu une figure médiatique majeure de la lutte contre le Covid-19 et un visage connu de tous les Belges continue de prendre du plaisir en consultation et de rendre des services, bien qu'il ait dû s'adapter aux règles imposées par les hôpitaux.

"Je fais désormais des consultations à la travel clinic de l'hôpital Delta (Chirec) chaque lundi matin, qui accueille les médecins au-delà

de 70 ans, donc je continue", explique-t-il avec enthousiasme.

Cette passion, il la partage depuis plus de quatre décennies.

"Je ne refuse aucun patient, mais cette situation ne peut pas durer".

Malgré son expérience, la limite d'âge fixée à 70 ans à Saint-Pierre a forcé l'actuel président du Conseil Supérieur de la Santé (CSS) à chercher d'autres horizons. "J'aurais préféré rester à Saint-Pierre. Cela m'aurait évité de migrer

ailleurs, mais ce n'était pas mon choix. La limite d'âge était là. Mon sevrage se fera donc du côté du Chirec".

Pourtant, dans un contexte de pénurie de personnel soignant, Yves Van Laethem reste convaincu qu'il peut apporter sa pierre à l'édifice. "Il manque de bras partout, y compris en médecine tropicale et pour les vaccinations. J'ai donc l'opportunité, malgré mon âge, de poursuivre un peu la route à l'hôpital", confie-t-il, derrière ses lunettes fumées.

■ "On devient la poubelle des jeunes"

À 69 ans, le Dr Pascaline Pierre, médecin généraliste à Wavre, n'a pas non plus raccroché sa blouse. "Ça fait quatre ans que je continue après ma pension. J'aurais pu m'arrêter, mais je n'y arrive pas", confie-t-elle

avec un sourire en coin. La raison? La passion, bien sûr, mais surtout les patients. Ils ne veulent pas que j'arrête. Avec la pénurie, je me demande: s'ils ne m'ont plus, je connais leurs problèmes depuis longtemps, c'est plus facile de les soigner. Certains sont même devenus des amis".

Loin de ralentir la cadence, Pascaline s'adapte. Pour elle, ce métier reste une vocation. Elle ne cache certes pas une certaine lassitude face aux lourdeurs administratives. En retrait des gardes de nuit et des week-ends depuis la suppression du poste médical de garde local, le Dr Pierre se concentre sur ses consultations.

"J'ai plus d'expérience, plus de confiance. C'est plus simple aujourd'hui qu'à 30 ans, souligne celle qui a également été conseillère au CPAS de Wavre. Toutefois, quand des médecins de ma génération partent à la retraite, leurs patients se retrouvent souvent chez nous, les plus anciens. Je récupère des flots de jeunes patients. Je n'ai rien contre eux, mais j'ai parfois l'impression d'être la poubelle des jeunes médecins. Les jeunes, on ne les voit pas beaucoup. Ils sont souvent en maison médicale, ils font leur plan à long terme mais ils donnent l'impression d'être moins disponibles, de moins travailler que la précédente génération".

À Charleroi, le Dr Marc Jamoulle, 77 ans, continue d'exercer après 50 ans de pratique, déterminé à répondre aux besoins malgré la pénurie de généralistes. "Je ne refuse aucun



■ 18 % du travail effectué par les généralistes est assuré par des plus de 65 ans. © SHUTTERSTOCK



■ À bientôt 72 ans, Yves Van Laethem continue de prendre du plaisir en consultation. © BELGA

patient, mais cette situation ne peut pas durer. Il est urgent de revaloriser notre métier. De plus, si j'avais la retraite de mes collègues français, je pourrais me consacrer à d'autres passions, mais avec les 1410 euros que je gagnais en début de carrière, il était impossible de vivre décemment. La place des généralistes dans l'industrie de la santé est essentielle, mais elle reste sous-exploitée. Le marché de la santé pèse plusieurs milliards, mais la plus-value se fait surtout sur la technologie, là où l'on peut vendre quelque chose. Le médecin généraliste, lui, n'a rien à vendre à part sa communication. Aujourd'hui, on nous re-lègue à des tâches administratives ou répétitives. Les médecins généralistes sont souvent réduits à un rôle de secrétaire dans le système de santé".

De son côté, le Dr Van Laethem comprend la logique des limites d'âge dans les hôpitaux mais regrette leur rigidité. "À mon époque, certains médecins travaillaient jusqu'à 80 ans. Malheureusement, ils étaient parfois un peu "dépassés", tant dans leurs connaissances que dans leurs réflexes. C'est une réalité qu'il faut prendre en compte. Mais, comme pour le permis de conduire des personnes âgées, faut-il vérifier l'aptitude à continuer ou fixer une limite fixe? Ça reste un débat. Ce qui est sûr, c'est que de nombreux médecins de plus de 65 ans sont tout à fait compétents et assez en forme pour continuer la pratique de leur métier". Pour l'infectiologue, une approche différenciée selon les compétences pourrait être une alternative intéressante.

Ludovic Jimenez



■ À 69 ans, le Dr Pascaline Pierre, médecin généraliste à Wavre, n'a pas raccroché sa blouse. © DR



■ Le Dr Marc Jamoulle, 77 ans, continue d'exercer à Charleroi après 50 ans de pratique. © DR

Un poids croissant dans notre système de santé

En Belgique, la part du travail assuré par des médecins généralistes de plus de 65 ans a bondi de 83 % en dix ans.

En Belgique, 18 % du travail effectué par les médecins généralistes est à ce jour assuré par des praticiens de plus de 65 ans, selon les dernières données de l'Inami pour 2023. Cette part a presque doublé en dix ans, passant de 10 % en 2013 à 18 % actuellement, soit une augmentation de 83 % sur la décennie.

"C'est une situation qui risque de s'accentuer".

Ce chiffre, qui reflète la proportion des dépenses à charge de l'assurance maladie attribuée aux médecins seniors, souligne à quel point ces derniers restent indispensables au fonctionnement du système de soins, face à la pénurie de jeunes médecins. Toutefois, l'Inami précise que cette estimation pourrait être biaisée. En effet, la charge de travail en maison médicale est souvent sous-estimée, et les dépenses directement à charge du patient, comme les suppléments d'honoraires, ne sont pas incluses dans ces calculs.

Si ces statistiques concernent spécifiquement les généralistes, aucune donnée précise n'est disponible pour les professionnels de santé exerçant exclusivement en milieu hospitalier.

Le Dr Lawrence Cuvelier, président du Groupement Belge des Omnipraticiens (GBO), souligne que de nombreux médecins généralistes continuent de travailler bien au-delà de l'âge de la retraite, principalement par souci pour leurs patients plutôt que par appât du gain. "Dans

ner leurs patients."

Pour combler le déficit actuel et avoir au moins 90 médecins généralistes pour 100 000 habitants dans chaque commune wallonne, il faudrait en effet 145 médecins supplémentaires, d'après l'Aviq.

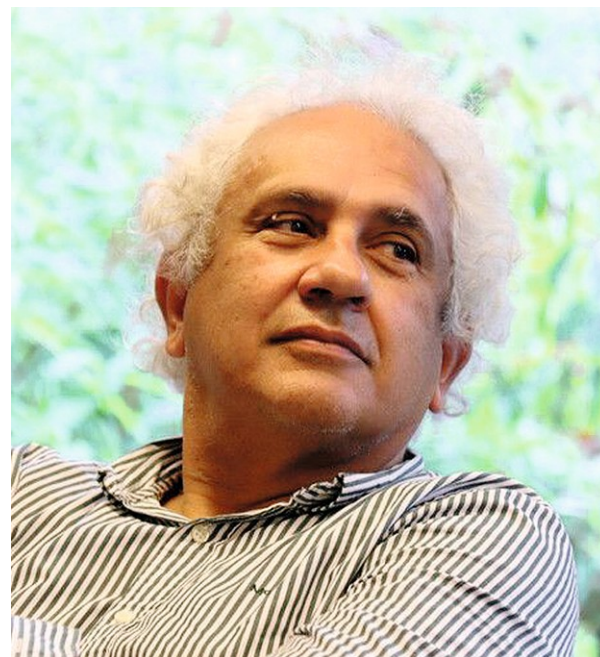
Et pour remplacer les médecins qui prendront leur retraite au cours des cinq prochaines années, il faudrait 585 médecins en plus, autant dire qu'on est loin du compte.

Concernant les décisions politiques à venir, le GBO tient à mettre en garde contre des mesures unilatérales et vexatoires. "Il est essentiel de respecter cette profession. Quand on entend des responsables politiques comme Bouchez traiter les généralistes de paresseux, c'est insultant. Les médecins travaillent d'arrache-pied. Nous demandons du respect et de la reconnaissance. Si des économies doivent être réalisées, elles doivent l'être de manière intelligente et concertée. Nous sommes prêts à faire des sacrifices, mais pas à n'importe quel prix", conclut-il.

L.J.

■ Il manque 145 médecins en Wallonie

Le Dr Cuvelier estime cependant que fixer des limites strictes dans un contexte de pénurie médicale ne ferait qu'aggraver les problèmes d'accès aux soins. "Interdire à des généralistes de continuer à travailler n'est pas une bonne idée. J'ai vu des médecins vouloir arrêter, mais ils n'y parviennent pas faute de relève. C'est une situation qui ne fera que s'accentuer. Si tout allait bien, davantage de médecins prendraient leur retraite. Mais nombreux sont ceux qui restent en poste pour ne pas abandon-



■ Le Dr Lawrence Cuvelier, président du Groupement Belge des Omnipraticiens (GBO). © DR

De Wever prolongé jusqu'au 31 janvier avec la mission d'aboutir

FORMATION FÉDÉRALE

Le formateur revoit le Roi à la fin du mois. La FEB et le Voka appellent les négociateurs à ne pas créer de nouvelles taxes.

Il n'y avait pas d'accord de gouvernement dans la galette des rois de l'Arizona. Mardi, le formateur Bart De Wever s'est donc rendu une 17e fois au Palais royal depuis les élections du 9 juin avec pour seul trophée quelques progrès, mais pas de "percée significative". Sans accord partiel, le Roi a néanmoins décidé de prolonger la mission de l'Anversois. Pour la dernière fois, en principe. Objectif: avoir un accord de gouvernement pour la fin janvier. "Les différents partenaires impliqués dans les négociations s'étant fixé pour objectif d'aboutir avant la fin du mois, monsieur De Wever fera rapport au Roi le 31 janvier prochain", précise le Palais.

Les organisations patronales mettent un coup de pression.

La pression n'est pas que royale. Bart De Wever a déjà annoncé que, sans accord à la fin du mois, il pourrait remettre sa démission et se concentrer sur le mayorat d'Anvers et la présidence de la N-VA. Même si, à ce

stade, le capitaine de l'Arizona a encore toute la confiance des partis partenaires (MR, Les Engagés, Vooruit et CD&V).

Scénarios du pire

Cependant, en l'absence d'une entente concrète sur une multitude de points, dont un cadre budgétaire, une réforme fiscale, des mesures socio-économiques, une refonte du marché du travail, un durcissement du traitement migratoire, un refinancement de la défense... le formateur pourrait remettre son tablier. La porte serait alors ouverte à un remaniement complet des forces de travail. Un nouveau formateur pourrait être nommé. D'autres acteurs, avec d'autres missions, pourraient être convoqués: démineurs, explorateurs, conciliateurs... Dans les scénarios les plus sombres, certains évoquent la reconduction des élections. Mais on n'est pas là.

Si, mardi, les divergences entre partis étaient encore loin d'être aplanies, le Palais a tout de même laissé poindre un "avancement des discussions dans le domaine socio-économique". Un des



■ Bart De Wever a été une fois de plus prolongé par le Roi comme formateur. © PHOTO NEWS

points d'accroche reste la demande des socialistes d'avoir une contribution "des épaules les plus larges". Les libéraux sont ouverts, mais avec un certain nombre de balises, comme le rejet de nouvelles taxes.

Les patrons en renfort

Dans ce bras de fer, le MR reçoit un coup de pouce des organisations patronales. Lundi soir, le puissant Voka, la coupole des employeurs flamands, a insisté sur la nécessité de défendre "la compétitivité et la productivité", une formule chère aux Réformateurs.

Rudy Provoost, président du réseau, a également appelé de ses vœux l'arrivée d'un "gouvernement déterminé qui réalise des économies ciblées et n'opte pas pour plus d'impôts sur la richesse et l'entrepreneuriat". "Il ne faut pas taxer le capital, il faut l'activer", a-t-il ajouté mardi dans La Libre.

Mardi, c'est la FEB qui, dans ses recommandations politiques, a également rejoint la ligne de défense du MR. La Fédération des entreprises rappelle que la récession industrielle se poursuit depuis plus d'un an et demi et que les pro-

blèmes de compétitivité entraînent une chute des parts de marché sur les marchés d'exportation. Dès lors, elle invite à réduire les charges administratives, assainir les finances publiques et surtout, réformer le marché du travail.

La FEB et le Voka "peuvent aussi compter sur le MR pour donner plus de compétitivité à nos entrepreneurs", a tweeté mardi John Hendrick, le porte-parole flamand des Réformateurs. "Pour de nombreuses entreprises belges et européennes, c'est maintenant ou jamais."

Gauvain Dos Santos

Le nombre de bornes de recharge pour voitures électriques augmente

MOBILITÉ Les bornes publiques de recharge pour véhicules électriques ont augmenté en 2024, passant de 50.000 à plus de 83.000, ressort-il mardi des chiffres d'EV Belgium, la fédération de la mobilité électrique en Belgique. Le nombre de véhicules électriques a également fortement augmenté l'année dernière. Il y a eu 127.750 nouvelles immatriculations de véhicules électriques, soit une hausse de 36%. Il s'agit principalement de voitures de société.

Le producteur de tomates Den Berk Délice sous contrôle néerlandais

AGRICULTURE L'investisseur international Ege-ria a acquis une participation majoritaire au sein du plus grand cultivateur de tomates de Belgique: Den Berk Délice. Le cultivateur couvert par la coopérative Hoogstraten tombe donc en grande partie entre des mains néerlandaises. Certains actionnaires belges restent présents. Mais pour pouvoir grandir, une injection d'un capital étranger était nécessaire. De cette façon, Den Berk Délice poursuivra la conquête du marché européen.

Travaux sur la ligne entre Gand et Bruges le week-end prochain

SNCF Des travaux sont prévus sur la ligne ferroviaire principale entre Gand et Bruges pendant le week-end des 11 et 12 janvier. Des bus de remplacement circuleront entre Bruges, Aalter et Gand-Saint-Pierre. Infrabel poursuit la construction de deux nouvelles voies entre Gand et Bruges, qui devrait s'achever fin 2027. Les trains IC Eupen-Bruxelles-Ostende et Louvain-Bruxelles-Knokke seront déviés entre Bruges et Gand, ce qui entraînera un temps de trajet supplémentaire de 20 minutes.

Jean-Marie Le Pen aura été l'homme de tous les excès

DÉCÈS

Avec la disparition de Jean-Marie Le Pen, fondateur du Front National (devenu Rassemblement National), c'est une page de l'histoire politique française qui se tourne.

Décédé mardi à l'âge de 96 ans, Jean-Marie Le Pen, représentant historique de l'extrême droite en France, aura été à l'origine de nombreux dérapages et de nombreuses polémiques tout au long de sa très longue carrière en politique.

Lors d'une interview sur les ondes de RTL dans l'émission Grand Jury le 13 septembre 1987, Jean-Marie Le Pen déclara que les chambres à gaz étaient un "point de détail de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale". Une phrase qui suscita une indignation mondiale et resta l'une des plus associées à son nom.

**"Je vais te faire courir le rouquin",
"Jeanne au secours!",
"Monseigneur Ebola".**

Patrick Bruel et "la fournée"

En 2014, Jean-Marie Le Pen provoquait un énorme scandale suite à une vidéo publiée par le Front National sur son site internet. Dans cette dernière, le président d'honneur et membre fondateur du FN s'en est pris aux artistes qui critiquaient son parti politique comme Guy Bedos, Madonna et Yannick Noah. "Pour avoir de belles roses, il est nécessaire de mettre du purin aux pieds. Alors le vieux Bidoche, la vieille Maldonna ont participé à l'exercice de façon orale", indiquait Jean-Marie Le Pen dans cette interview où le nom de Patrick Bruel lui est également rapporté. Ce à quoi Jean-Marie Le Pen répond: "Ça ne m'étonne pas. Écoutez, on fera une fournée la prochaine fois". en faisant allusion à l'origine juive de Patrick Bruel.

"Durafour-crématoire"

Un an tout juste après l'affaire du point de détail sur les chambres à gaz, Jean-Marie Le Pen a récidivé en livrant un calembour choquant en



■ Jean-Marie Le Pen se tient à côté de la statue de Jeanne d'Arc, une sainte qu'il vénérait. © AP

vers Michel Durafour, alors ministre de la fonction publique à l'époque. En réponse au ministre Michel Durafour, qui critiquait la politique du FN et qui demandait aux électeurs de se tourner vers la gauche et le parti communiste, Jean-Marie Le Pen surnomma le ministre Durafour par "Durafour-crématoire" lors d'un discours devant l'assemblée de l'université du Front National.

"Monseigneur Ebola"

En décembre 2013, une épidémie "atypique", car non maîtrisée, fait son apparition en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. Il s'agit du virus Ebola qui va contaminer énormément de personnes et en tuer officiellement 844 six mois plus tard. Lors d'un déjeuner de presse où il se trouvait avec le maire FN de Cogolin dans le Var, Marc-Etienne Lansade détaillait à Le Pen les problèmes qu'il allait développer dans son discours qui étaient la surpopulation et le "risque de submersion de la France par l'immigration".

En réponse à cela, Jean-Marie Le Pen, sous les caméras, s'est une nouvelle fois fait remarquer en se montrant optimiste à sa manière et en disant: "Il n'est jamais trop tard, mais il est bien trop tard quand même. Monseigneur Ebola peut régler ça en trois mois". Des propos qui furent jugés cyniques et inhumains.

Les accusations de torture en Algérie

Ancien militaire, Le Pen fut accusé par des militants anticolonialistes d'avoir participé à des actes de torture durant la guerre d'Algérie. Bien qu'il ait toujours nié, ces accusations le suivirent tout au long de sa carrière.

"L'inégalité des races est un fait"

En 1996, lors d'une Université d'été du Front national à La Grande Motte, Jean-Marie Le Pen a indiqué croire à l'inégalité des races. "Je crois à l'inégalité des races, oui bien sûr; toute l'histoire le démontre, elles n'ont pas la même capacité ni le même niveau d'évolution historique...".

"Je vais te faire courir rouquin! Pédé!"

Le 30 mai 1997, alors qu'il est président du Front National, Jean-Marie Le Pen se rend à Mantes-la-Jolie dans les Yvelines afin de soutenir sa fille Marie-Caroline, candidate aux législatives, des militants anti-FN accueillent Jean-Marie Le Pen avec des cris et des banderoles. Particulièrement nerveux, le président du FN va se montrer très agressif avec la foule mais aussi avec Annette Peulvast-Bergeal, maire socialiste de la commune voisine de Mantes-la-Ville. "On en a marre de vous, on en a marre!", hurle Jean-Marie Le Pen

qui ne va pas hésiter à plaquer contre le mur la socialiste qui aura trois jours d'ITT suite à cette agression.

Alors que la foule s'envenime Jean-Marie Le Pen entouré par les forces de l'ordre n'hésite pas à se montrer menaçant avec les gens qui l'entourent. "Dans la mesure où l'on m'agresse, je n'ai jamais eu peur d'un autre homme. Ni même de plusieurs!", dit-il, le sourire aux lèvres devant l'une des seules caméras présentes ce jour-là. L'équipe de TV présente enregistrera également ce moment où Le Pen est prêt à en venir aux mains avec un militant pourchassé par ses gardes du corps: "J'vais te faire courir, moi, tu vas voir, le rouquin, là-bas. Hein? Pédé!"

Un appel à l'aide auprès de... Jeanne d'Arc

Depuis 1988, Jean-Marie Le Pen avait décidé d'organiser un défilé en hommage à Jeanne d'Arc. Le 1er mai 2015, année où il perdit la présidence d'honneur du FN, Jean-Marie Le Pen organisa une cérémonie alternative lors de cette fête annuelle en mémoire de Jeanne d'Arc, accusant le parti, dirigé par sa fille Marine, de trahir ses valeurs. À côté de la statue, Jean-Marie Le Pen scandra un iconique "Jeanne, au secours!"

L'affaire Denis D., un loupé de l'Office des étrangers

CENTRE FERMÉ DE BRUGES

Le mineur d'âge s'est retrouvé douze jours durant dans un centre fermé pour étrangers où il est illégal de placer un jeune de moins de dix-huit ans non accompagné.

On dira que c'est un peu technique. On répondra que c'est surtout très essentiel. Le droit des étrangers, c'est l'ensemble des règles qui organisent l'entrée des ressortissants étrangers sur le territoire belge, mais aussi leur séjour et leur sortie. Elles interdisent, par exemple, de maintenir dans un centre fermé un mineur d'âge non accompagné originaire de l'Union Européenne. Elles prescrivent que l'étranger retenu dans un centre fermé en vue d'être expulsé sera préalablement auditionné. Elles prévoient encore que son avocat - c'est tellement essentiel - aura accès au dossier et pourra le consulter avant l'audience.

L'affaire est, curieusement, passée sous le radar.

Encore ceci : l'Office des étrangers ne peut décider de placer un ressortissant étranger dans un centre fermé de détention que si aucune alternative moins coercitive qu'une privation de liberté n'est envisageable.

Question : l'Office ne prend-il pas parfois des libertés par rapport à ces règles ? On doit s'interroger avec l'affaire Denis D.

L'affaire date de fin décembre. Elle est, curieusement, passée sous le radar.

Né à Belgrade (ex-Yougoslavie), Denis D. provient de Banja Luka, dans l'entité de la République Serbe de Bosnie (RSB). L'adolescent, cependant, vit depuis l'an passé à Charleroi, avec ses grands-parents.

C'est le 12 décembre 2024 qu'il s'est fait contrôler à Tournai. Le lendemain vendredi 13, l'Office des étrangers lui notifiait l'ordre de quitter le territoire (OOT) avec privation de sa liberté et maintien dans un centre fermé en vue de son éloignement.

En clair, Denis D. était conduit au centre fermé de Bruges d'où il serait expulsé vers la Serbie.

Commence alors la procédure classique. Le 24 décembre - veille de Noël - son avocat, Isaac Miller, demandait à la chambre du conseil de Tournai - puisque Denis avait été interpellé à Tournai - qu'il soit remis immédiatement en liberté. La justice allait ainsi devoir se pencher sur la détention du jeune homme dans un centre fermé, celui de Bruges. Elle allait trouver à redire, sur plus d'un point.

■ Cafouillage

Pour commencer, la loi prescrit que l'avocat doit pouvoir consulter le dossier de son client "pendant les deux jours ouvrables qui précèdent l'audience".

L'audience de la chambre du conseil de Tournai étant fixée au mardi 24 décembre, le dossier devait donc se trouver au greffe du tribunal et y être accessible à l'avocat depuis les deux jours ouvrables précédents, soit le vendredi 20 décembre.

Le dossier n'était pas disponible le vendredi. Me Miller n'a pu le consulter que la veille, le lundi 23. Or la loi est claire. Si le droit de consultation pendant la période des deux jours ouvrables précédant l'audience n'est pas respecté, l'étranger doit être remis en liberté en raison de la violation de ses droits à la défense.

Anomalie suivante : l'enfermement d'un mineur d'âge non accompagné dans un centre fermé pour étrangers est illégal. Denis est né à Belgrade le 7 mars 2009, c'est la date qui figure sur sa carte d'identité serbe.

À la suite d'un cafouillage qu'on ne s'explique pas, l'Office des étrangers a considéré qu'il serait né le 28 juillet 2001, attribuant... 23 ans à celui qui n'a encore que... 15 ans. Le mineur d'âge s'est ainsi retrouvé douze jours durant dans un centre fermé pour étrangers où il est illégal de placer un jeune de moins de dix-huit ans non accompagné. Son avocat n'allait pas manquer de le relever.

■ 24 décembre, 17 h 05

Troisième anomalie : toujours selon le droit belge des étrangers, l'Office des étrangers ne peut ordonner le placement dans un centre fermé que s'il n'y a pas d'alternative moins coercitive envisageable que celle de la privation de liberté.

S'agissant de Denis D., Me Miller relevait qu'une alternative existait puisque l'adolescent résidait depuis un an à Charleroi chez ses grands-parents.

Enfin, quatrième anomalie : Isaac Miller soulevait que son client n'avait pas été auditionné comme il se doit. L'Office des étrangers

répondait qu'il avait pris en compte l'audition du jeune homme réalisée par le service de police lorsqu'il fut interpellé le 12 décembre à Tournai.

En définitive, la chambre du conseil constatait que le PV d'audition ne se trouvait tout simplement pas dans le dossier. Le dossier ne contenait qu'un formulaire-questions qui n'était d'ailleurs pas daté et ne permettait pas non plus de vérifier si la signature apposée au bas du document était réellement celle de Denis D.

Estimant, dans ces conditions, qu'il n'était pas possible de vérifier la légalité de la décision de l'Office de placer l'adolescent dans un centre fermé, la chambre du conseil décidait, le 24 décembre, d'ordonner la remise en liberté immédiate.

Et ça n'a pas tardé. Le parquet de Tournai a fait en sorte d'informer le directeur du centre de Bruges le jour même à 17h05. Denis D. a ainsi pu rejoindre ses grands-parents et passer avec eux la veillée de Noël.

Gilbert Dupont



■ Denis D. a été conduit au centre fermé de Bruges d'où il devait être expulsé vers la Serbie. © GOOGLE STREET VIEW

“Mon fils ne doit pas être incarcéré, cela l’anéantirait”

FORCENÉ DU 16 RUE DE LA LOI

Une enquête est ouverte pour tentative de meurtre à l'encontre du jeune Bruxellois arrêté devant le 16 rue de la Loi avec un couteau.

Cela fait des années que je demande de l'aide et quelle réponse va-t-on recevoir de la justice? On va le mettre en prison? Sa place n'est pas là-bas. Il ne supportera pas l'enfermement. Son geste est stupide mais il n'allait faire de mal à personne.”

Des prises de position énigmatiques sur Facebook.

La maman du jeune arrêté en possession devant le 16 rue de la Loi lundi matin est dévastée. Elle dénonce l'absence d'accompagnement des personnes souffrant de problèmes de santé mentale après leur mise en observation de 40 jours. “Il faut créer des centres où les personnes dans le même état que mon fils peuvent se réapproprier une vie sociale, un contact avec les autres.”

La dernière fois qu'elle a vu son fils, c'était pendant

les fêtes. “Lorsque je l'ai vu, son état stagnait, la souffrance était toujours là. Mon enfant est quelqu'un de perdu mais qui n'est pas violent. Il est très célébré, a une grande culture générale, un don pour l'écriture et pourrait devenir écrivain. Il a un bachelier en science politique. Je ne vois pas ce qu'il irait faire en prison, cela l'anéantirait”, fustige-t-elle.

■ **“Livré à lui-même”**

“À partir du moment où il quitte sa mise en observation de 40 jours, il est complètement seul, livré à lui-même. C'est pareil pour nous en tant que parents, nous nous retrouvons seuls car le système estime qu'il s'agit d'un adulte alors que nous sommes quand même en première ligne pour l'aider! On a dû faire appel à une ASBL pour nous faire aider et avoir des clés pour aider notre fils. Des clés que nous avons demandées des dizaines de fois aux médecins mais qui ne peuvent nous aider car ils estiment

qu'il est adulte”, fustige-t-elle.

Le jeune homme souffre d'épisodes paranoïaques et s'estime victime d'un complot. Il a déjà fait l'objet d'une autre arrestation suite à un incident similaire survenu en avril 2024 lorsqu'il avait menacé une personne à l'arme blanche devant l'ambassade américaine.

Ses prises de position sont pour le moins énigmatiques. En octobre dernier, il affirmait sur sa page Facebook être devenu musulman. “Je suis quelqu'un d'honnête. Si je me laisse faire il sera trop tard, je demande l'aide des musulmans, l'islam est mon seul espoir. Je ne sais plus à qui je peux faire confiance, je veux avoir une vie normale avec

des amis et réaliser mon rêve d'une vraie vie conjugale avec une femme”, indiquait-il dans un long message.

Ce mardi, le parquet de Bruxelles a indiqué avoir désigné un juge d'instruction pour enquêter du chef de tentative de meurtre et de détention prohibée d'armes à l'encontre du jeune homme.

Arnaud Farr



■ La maman de l'assaillant du 16 rue de la Loi assure que sa place n'est pas en prison. © DR

Un évadé de prison interpellé avec une arme chambrée

IXELLES

Selon nos sources, deux hommes ont été interpellés à Ixelles le 30 décembre, avec deux armes prêtes à l'emploi.

Il nous revient de nos sources que deux hommes ont été interpellés la veille du réveillon de Nouvel An, rue Stassart à Ixelles.

D'après nos informations, une patrouille de police les aurait aléatoirement contrôlés alors qu'ils étaient à bord d'un véhicule stationné sur cet un

axe proche de la Porte de Namur. Lors de la fouille du véhicule et des suspects, les policiers ont découvert deux armes de poing chambrées, soit “prêtes à l'emploi” selon nos sources, ainsi qu'un taser et deux paires de gants.

Parmi les suspects, Mohamed T. était signalé

comme “évadé” de prison depuis le mois de février dernier d'après nos informateurs. Le second bénéficiait quant à lui d'une libération conditionnelle.

■ **Sous mandat d'arrêt**

“Nous pouvons vous confirmer l'interpellation des deux individus rue Stassart à Ixelles dans la soirée du 30 décembre 2024. La juge d'instruction a inculpé ces derniers du chef de port d'armes à feu sans autorisation, de port d'arme prohibée, d'association de malfai-

teurs, et l'un d'eux de rébellion et les a placés sous mandat d'arrêt”, nous confirme la porte-parole du parquet de Bruxelles Yasmina Vanoverschelde. “Les deux inculpés ont comparu devant la chambre du conseil ce lundi 6 janvier et leur maintien en détention préventive a été confirmé”, conclut le service communication de l'office du procureur du Roi de Bruxelles.

Les deux suspects n'auraient pas indiqué ni l'origine ni leurs intentions avec ces armes, nous

indique-t-on.

Une semaine après le décès d'un sans-papiers dans le quartier Aumale à Anderlecht, la 89e fusillade de l'année 2024 rien qu'en région bruxelloise, dont beaucoup ont eu lieu sur fond de lutte entre bandes de dealers, les éléments découverts dans leur véhicule ce 30 décembre ne manquent pas d'inquiéter.

“À l'heure actuelle, l'instruction se poursuit”, conclut la porte-parole du parquet de Bruxelles.

Tony Chalot

L'année de tous les dangers

ÉNERGIE

Depuis la fin des livraisons de gaz russe via l'Ukraine, les prix ont atteint 50€ du mégawattheure sur les marchés du gaz.

Nous vous en parlions il y a une semaine: l'année 2025 s'annonce très tendue sur le marché du gaz. En cause, la fin des livraisons de gaz russe via les pipelines traversants l'Ukraine, suite à la fin du contrat liant les deux pays. Concrètement, ce sont 200 térawattheures qui n'arrivent plus sur le marché européen depuis le 1er janvier, soit un peu plus de la consommation annuelle de la Belgique. De quoi faire augmenter les prix sur les marchés, puisque la demande est plus forte que l'offre.

Mais ce n'est pas tout, le

contexte global est à prendre en compte. D'abord, il y a le manque de solutions pour trouver du gaz ailleurs. Le Qatar peut représenter une partie de la solution, mais alimente déjà beaucoup de pays asiatiques, qui ne pourront pas compter sur assez de gaz russe pour créer un équilibre. Aussi, si la Russie nous livre encore du gaz liquéfié par bateau, cette source est aussi mise sous pression à cause de jeux géopolitiques.

Enfin, c'est la météo qui s'en mêle. Ces derniers mois, le ciel ne nous a offert aucun répit pour soulager

la production d'électricité. En 2024, il a manqué de vent pour faire fonctionner les éoliennes, faisant chuter de 11% la production par rapport à 2023. Et si l'énergie solaire a battu un record (+ 15% par rapport à 2023), cela n'a pas suffi à combler le trou, d'autant plus que 2024 a été l'année la moins ensoleillée depuis 25 ans.

Le prix du gaz a atteint les 50€ du mégawattheure ces derniers jours.

Pour les premiers mois de 2025, il faut donc espérer que le soleil brille, que le vent souffle normalement – une tempête comme celle de lundi ne donne pas d'avantage particulier – et



En janvier, les tarifs des fournisseurs n'ont que légèrement augmenté par rapport au mois précédent. © SHUTTERSTOCK

que les températures soient plutôt douces. Car si le renouvelable ne peut pas satisfaire la demande, il faut soit se tourner vers les centrales au gaz (dont le prix augmente, donc), soit vers une importation des pays voisins. Et cela est loin d'être gratuit.

La bonne nouvelle, c'est

qu'en janvier, les tarifs des fournisseurs n'ont que légèrement augmenté par rapport au mois précédent. Un nouveau contrat reste payable, et il vaut mieux signer un contrat fixe – si vous devez changer – vu les mois compliqués qui s'annoncent.

Thibaut Van Hoof

14 > 19 JANVIER 2025

GUILLAUME ROUCHEDE STEPHANIE CAILLIOL NICOLAS MARTINEZ JULIEN CRAMPON AXELLE DODIER ANTHONY MICHINEAU

Les MARCHANDS D'ETOILES

Une pièce de : ANTHONY MICHINEAU

Mise en scène : JULIEN ALLUGUETTE

Avec le soutien du Fonds Famille Goethuys-Deheel, géré par la Fondation Roi Baudouin

PARIS THÉÂTRE

VENTE EN LIGNE



CENTRE CULTUREL D'AUDERGHEM
02 660 03 03 | www.ccauderghem.be | f



NOSTALGIE

DH SPORTS

La Libre

Auderghem

De la neige avant le retour du soleil

MÉTÉO

Après un nouvel épisode neigeux, on devrait enfin assister au retour d'un temps durablement lumineux et calme, mais froid.

Après le passage de la tempête Floriane, on a déjà vu le mercure retomber ce mardi. Ce sera encore le cas dans les 10 jours à venir, avec un risque assez important de neige, parfois temporaire, sur une bonne partie du pays, dans la nuit de mercredi à jeudi.

Après cela, on devrait enfin revenir à un temps plus stable, calme et surtout lumineux dès le week-end et tout au long de la semaine prochaine. Il n'y a plus qu'à espérer que le brouillard ne s'en mêle pas, comme durant la semaine de Noël. "Les brouillards ne devraient pas être trop nombreux grâce au fond de l'air qui resterait assez sec", annonce les experts du site La Chaîne Météo.

Pour la semaine du 20 au 26 janvier, "le scénario majoritaire reste celui d'un temps globalement toujours assez calme avec peu de passages pluvieux sur le pays". Pour la suite, le temps s'annonce de plus en plus doux, mais à nouveau perturbé, fin janvier, selon les modèles. Mais cela reste à confirmer.

Au niveau planétaire, les premiers mois de l'année seront influencés par le courant La Nina, qui correspond à un refroidissement des eaux de surfaces sur le centre et l'est du Pacifique, et ayant des répercussions au niveau mondial. On peut donc s'attendre à un temps plus frais jusqu'à la fin du mois de février, mais d'autres éléments peuvent intervenir.

T.VH

Des plaintes de la part de nouveaux abonnés Digi

TÉLÉCOM

Le nouvel opérateur essuie les plâtres du lancement mais doit rester vigilant.

Le casseur de prix se tire-t-il une balle dans le pied? Avant de commencer, précisons que lancer un opérateur télécoms est une opération complexe, avec des imprévus, et que forcément, cela génère des problèmes. Digi, qui propose donc des abonnements pour mobiles à 5 euros par mois, n'y échappe visiblement pas. Plusieurs plaintes ont été relevées par De Morgen, qui fait part de livraisons tardives de cartes Sim, des difficultés de transfert de numéro, un service clientèle difficilement joignable et des apparitions de numéros de clients dans l'annuaire en ligne des Pages blanches sans consentement.

“Le volume de nouveaux clients peut expliquer les retards sur la portabilité des cartes Sim.”

Le média se base en partie sur des avis laissés en ligne sur Trustpilot, environ 80, qui sont plutôt négatifs. Les mauvaises langues diront que c'est assez classique pour des avis en ligne. Le médiateur des télé-

coms signale quant à lui environ 20 à 30 plaintes.

“On est une instance de recours, il peut y avoir un décalage entre les problèmes rencontrés et les plaintes que l'on reçoit. En première ligne, c'est l'opérateur qui gère les plaintes. Donc pour le moment, on est à une petite trentaine, sur plusieurs problématiques. Il n'y a pas de fil rouge clair ou de gros problèmes très marqués. Mais, par exemple, il faut l'application Itsme pour devenir client (ce qui peut ralentir certains utilisateurs peu habitués à cette application, Ndlr)”, explique David Wiame, le Médiateur.

“Le volume de nouveaux clients peut expliquer les retards sur la portabilité des cartes Sim par exemple. Après, il y a une loi qui encadre cela. L'opérateur s'expose à trois euros de dédommagement par jour de retard”.

Une carte Sim est censée arriver dans les 48 heures après commande avant que ce soit considéré comme un retard.

Question de protection des données

“Pour la question du consentement pour apparaître dans les Pages blanches, ils doivent résoudre ce problème de protection de données. On

a donc un petit florilège de plaintes mais pour le moment, c'est assez classique pour un nouvel entrant”, poursuit le médiateur. Rappelons que Digi avait déjà dû décaler son lancement de l'été dernier au mois de décembre pour gérer certains imprévus.

Le marché belge, multilingue, est parfois particulièrement complexe. “On a déjà eu le cas avec de petits opérateurs virtuels. Alors est-ce un problème interne ou tout simplement trop de demandes? Quoi qu'il en soit, ça peut arriver dans les premiers jours”, commente encore David Wiame, qui reste néanmoins vigilant.

Du côté de Test-Achats, on nous signale avoir cons-

titué seulement 14 dossiers de questionnements d'utilisateurs et seulement 5 plaintes. “Donc assez peu en réalité”, précise la porte-parole, Julie Frère. “On n'en a pas plus que pour les autres opérateurs”, précise-t-elle d'emblée. “Ce sont des maladies de jeunesse, mais il faut que Digi trouve des solutions au plus vite pour éviter que ce soit un argument utilisé par les autres opérateurs pour dissuader les clients de partir chez la concurrence. Il faut qu'ils soient au rendez-vous pour que l'entrée de Digi sur le marché ait les effets escomptés pour les consommateurs”, avance-t-elle encore.

Et du côté de Digi, l'attachée de presse précise que l'opérateur traverse “une

période dynamique en raison du grand succès de notre récent lancement. Cela a attiré un grand nombre de nouveaux clients, ce qui est un développement positif pour nous, mais qui apporte également son lot de défis”.

L'opérateur précise “qu'en raison de la période des fêtes particulièrement chargée, des retards ont été constatés dans la livraison de nos cartes Sim. La situation est désormais sous contrôle et nous continuons à viser une livraison des cartes Sim dans les 72 heures. En outre, pour la majorité des clients, le transfert de numéro se déroule sans problème, et dans certains cas, cela se fait même en quelques minutes”.

Antonin Marsac



■ Digi propose des abonnements à 5 euros par mois. © BELGA

VOTRE BOSS DIT NON ? LE 6/9 DIT OUI !

NRJ MULTIPLIE VOTRE SALAIRE X10

JER'M **BÉNÉ** **TANGUY**

LE 6/9

ÉCOUTEZ BÉNÉ, JER'M ET TANGUY DE 6H À 9H SUR NRJ

NRJ HIT MUSIC ONLY !

Le chat est l'animal de compagnie le plus adopté

LIÈGE

Sur un total de 3017 adoptions, ce sont 1 656 chats qui ont trouvé une famille grâce au refuge de la SRPA de Liège.

Le chat reste l'animal de compagnie le plus prisé à Liège. C'est en tout cas ce qu'il ressort des chiffres d'adoption de la SRPA de Liège pour l'année 2024. En tout, ce sont 1656 chats qui ont trouvé une famille, comparée à 1020 chiens, sur un total de 3 017 adoptions.

"Les chats restent les animaux qui attirent les plus les adoptants. Les petits chiens également car on reçoit des demandes d'adoption très vite pour eux. En revanche, les gros chiens tel que les malinois ou les American Staff prennent plus de places donc très logiquement il leur faut plus d'espaces et c'est plus compliqué lorsqu'on habite en ville", explique Fabrice Renard, inspecteur de la SRPA de Liège.

Le nombre d'adoption a légèrement augmenté depuis 2023. En effet, on passe de 977 chiens adoptés en 2023 à 1020 en 2024. Même constat avec 212 chats de plus adoptés par rapport à 2023.

"Il y a plus d'adoptions cette année ce qui est une très bonne chose. On remarque néanmoins qu'il y a une petite hausse aussi au niveau des abandons et des animaux trouvés sur la place publique. Par exemple, pour 733 chiens trouvés en 2023, on augmente à 813 pour 2024. Pour les abandons, on passe de 659 à 664 chiens", détaille Fabrice Renard.

Une année bien remplie pour les salariés et bénévoles du refuge qui ont eu quelques petites surprises.

Des loups à la SRPA

"On a reçu des poules, des lapins, ou encore des oiseaux, souvent suite à des décès. Tout ce qui est serpent ou encore araignée, nous n'avons pas les installations adaptées donc nous ne pouvons pas les prendre en charge. Par contre, nous avons eu des loups importés illégalement sur le territoire", se remémore l'inspecteur.

Au mois de juin, l'AFSCA fait saisir une portée de six

louveteaux âgés de 2 mois environ, issus de Hongrie et victimes d'un trafic international.

La personne les ayant importés les détenait dans un appartement et comptait les proposer à la vente en tant que "chiens-loups".

La SRPA de Liège dispose de loges spécialement aménagées pour accueillir les chiens importés illégalement et est le seul au niveau national qui dispose de l'agrément de l'AFSCA

pour ce type d'accueil.

Durant trois mois et demi, les petits pensionnaires vont attendre un transfert vers un lieu plus adapté.

"Ils ont finalement été placés dans le parc animalier Forestia à Theux"

La SRPA ne prend pas de décision pour des animaux saisis, elle les héberge et

est tributaire de la Justice.

"Ce sont des loups d'Amérique donc ils peuvent apporter la rage ce qui est évidemment très dangereux, non seulement pour les animaux mais aussi pour les humains. Des mesures de précautions ont été prises. Ils ont finalement été placés dans le parc animalier Forestia à Theux", conclut Fabrice Renard. Une prise en charge que le refuge n'est pas près d'oublier!

Camille Jahier



Le chat est l'animal le plus adopté au refuge de la SRPA de Liège. © SRPA

"Pour que les petits Liégeois aiment l'ingénierie"

LIÈGE

Young Engineers, "la meilleure école d'ingénierie pour les enfants" débarque en Cité ardente, boulevard Piercot.

C'est en 2008 que Young Engineers voit le jour. L'association, présente dans plus de 60 pays, débarque en ce début d'année en Cité ardente. Mais quésaco? Young Engineers, c'est "la meilleure école d'ingénierie pour les enfants". Concrètement, cette structure "initie les jeunes de 4 à 15 ans aux

métiers STEM (science, technologie, ingénierie et maths)". Après avoir connus des milliers d'élèves à travers le monde, l'ASBL a décidé de s'installer sur le boulevard Piercot "pour que les petits Liégeois apprennent en s'amusant".

C'est Manal Ayadi, la directrice, qui a décidé de se lancer dans cette aventure.

Après avoir remis son magasin de laine rue Cathédrale, "il lui fallait un autre défi". "Je cherchais une activité extrascolaire pour ma fille et je suis tombée sur le site de Young Engineers. J'ai tout de suite adhéré au projet et je me suis dit pourquoi pas?", explique-t-elle. Accompagnée de Fanny, animatrice et éducatrice, la directrice est prête à "apporter un plus à la société".

Créer des vocations

Guidée par le principe "d'Edutainment" (contrac-

tion d'éducation et d'entertainment (divertissement)), Manal Ayadi n'a qu'une hâte: faire découvrir les "joies de la mécanique et de la robotique" aux jeunes. Pour ce faire, des ateliers gratuits sont organisés pour faire connaître Young Engineers au public. "On y construit un robot, on apprend les principes de bases de la physique et, surtout, on rend les choses tangibles, détaille-t-elle. C'est de cette manière qu'on crée des vocations".

Ainsi, à l'aide d'un kit de

briques et d'un manuel, les apprentis ingénieurs donnent vie à leurs créations. "Nos initiations à la robotique, à la mécanique, ou encore au codage développent des compétences qui serviront les enfants toute leur scolarité et même au-delà", se réjouit la directrice, qui souligne l'importance "de stimuler la créativité et l'estime de soi".

Toutes les informations sont à retrouver sur <https://liegeville.youngengineers.org/>.

Lisa Neiryck



Le suspect a refusé de se laisser contrôler par la police et a contraint un policier à tirer. (Illustration) © DR

Il commet une course-poursuite !

COUR D'APPEL DE LIÈGE

Apatride et sous le coup de plusieurs ordres de quitter le territoire, il obtient néanmoins un revenu d'intégration sociale et les arriérés.

Le parquet général a requis une peine de trente et un mois de prison ferme à l'encontre de Gianni, un homme né au début des années 90, déjà condamné à dix ans de prison ferme en 2013 et qui doit répondre d'avoir commis une rébellion armée et une entrave méchante à la circulation à Saint-Nicolas en août dernier, le tout en étant en situation de séjour illégal sur le territoire.

La scène lors de laquelle il a commis une course-poursuite a contraint un policier de tirer dans la roue du véhicule qu'il conduisait pour éviter de se faire percuter !

Le 20 août dernier la police a été avertie que Gianni était soupçonné d'avoir frappé sa belle-sœur à la suite d'une dispute de couple avec la mère de ses enfants. Cette dernière avait décidé de se réfugier chez sa sœur à Saint-Nicolas.

Gianni, qui avait, de son propre aveu, bu deux bouteilles de whisky et consommé de la cocaïne, a décidé de se rendre sur place en voiture. Il aurait alors porté des coups à la sœur de sa compagne après avoir fracturé une fenêtre.

“J'ai été pris de panique”

Lorsque les policiers ont été mis en présence du suspect, ils ont tenté de réaliser son contrôle. Mais ce dernier était bien décidé à ne pas obéir aux injonctions de la police. Il a alors entamé une impressionnante course-poursuite. Il a

pris la fuite et a foncé dans un véhicule. Le policier a profité du fait que la vitre côté conducteur avait été laissée ouverte par le fuyard pour le gazer.

Ce dernier a redémarré et percuté un deuxième véhicule en stationnement. Lors de sa manœuvre, il a frôlé un policier. L'inspecteur a alors tiré en direction du pneu.

L'automobiliste a continué sa route avant d'être stoppé dans sa fuite par l'état de son véhicule. Le suspect a été interpellé.

“J'ai été pris de panique, j'ai été arrêté plusieurs fois par la police”, avait indiqué l'intéressé lors de son audition. “Je ne sais pas ce qu'il s'est passé.” Le prévenu qui devait comparaître devant la cour a été malade à plusieurs reprises lorsqu'il se trouvait dans le fourgon cellulaire qui devait le conduire à l'audience mais aussi au palais. Il a fini par être reconduit en prison sans pouvoir comparaître.

Me Antoine Moreau, qui assure la défense du prévenu, a indiqué qu'il estimait que l'on ne pouvait pas faire condamner un apatride pour séjour illégal sur le territoire étant donné que la Belgique n'a pas le droit de l'expulser. L'avocat a d'ailleurs souligné que le tribunal du travail a décidé de lui accorder un droit aux revenus d'insertion sociale, mais également des arriérés... L'avocat a plaidé un sursis probatoire pour son client.

Sarah Rasujew

Les chiens menacés par une maladie des sangliers

SERAING

Deux chiens de chasse ont récemment succombé à la maladie d'Aujeszky dans les forêts de Tellin, et d'autres cas ont été signalés à Mettet et Houyet.

La prolifération des sangliers peut-être dangereuse pour nos amis les chiens. C'est ce que rappelle la Ville de Seraing avec notamment, une recrudescence de cas de la maladie d'Aujeszky observée en Wallonie depuis octobre dernier.

La maladie d'Aujeszky, également connue sous le nom de pseudorage, est causée par un virus transmis principalement par les sangliers. Bien que cette maladie soit inoffensive pour l'homme, elle est fatale dans 100% des cas chez les chiens infectés.

La transmission se fait par contact sanguin, notamment durant les périodes de chasse.

La transmission se fait par contact sanguin, notamment durant les périodes de chasse. La Fédération de chasse de la Dordogne donne plusieurs conseils afin d'éviter les contaminations. “Il faut éviter que les chiens mordent le sanglier pendant et après la mise à mort, au moment où il y a du sang.”

Maladie mortelle

En Wallonie, environ 30% des sangliers sont porteurs de ce virus. La période de chasse, qui peut provoquer stress et affaiblissement chez ces animaux, augmente le risque de transmission.

Les chiens contaminés présentent des symptômes entre 2 et 6 jours après l'infection, notamment des spasmes musculaires et apathie, un excès de salivation, une automutilation liée à des démangeaisons intenses ou encore une rigidité de la nuque, vomissements ou, dans certains cas, agressivité.

La maladie évolue rapidement, entraînant la mort dans les 24 à 48 heures après l'apparition des premiers symptômes.

Empêcher tout contact

La Ville de Seraing invite donc les propriétaires de chiens à la prudence et rappelle les consignes suivantes pour protéger vos animaux :

- Empêchez tout contact avec les sangliers ou leurs carcasses ;
- Évitez de nourrir vos chiens avec des abats ou de la viande crue de porc ou de sanglier ;
- Tenez votre chien en laisse lors de promenades en forêt.

Un vaccin spécifique contre la maladie d'Aujeszky est également disponible. La Ville de Seraing recommande vivement ce vaccin annuel pour les chiens exposés à des risques accrus, notamment ceux accompagnant les chasseurs.

Ce geste préventif est essentiel pour assurer leur protection. Il est à refaire chaque année car son efficacité ne dure que 12 mois.

Camille Jahier



Les chiens de chasse sont les plus à risque d'être touchés par la maladie d'Aujeszky. © COPYRIGHT (C) 2014 BILDAGENTUR ZOONAR GMBH/SHUTTERSTOCK.

Le 24^e Salon des Vacances pour trouver l'inspiration

BARCHON

Chaque année, les Voyages Léonard accueillent près de 8 000 visiteurs à l'occasion de leur Salon des Vacances.

Les 11 et 12 janvier, les voyages Léonard organisent leur traditionnel salon des vacances. Un salon qui connaît un réel succès puisque, chaque année, il rassemble plusieurs milliers de visiteurs.

Cette fois, pour la 24^e édition, plus de 150 hôteliers, offices de tourisme, attractions touristiques, croisiéristes et tour-opérateurs, venus de toute l'Europe, seront présents pour partager l'âme de leur ville, région ou pays, et réveiller les envies d'évasion.

Panel impressionnant

Le panel de destinations est impressionnant: la Wallonie, la France, l'Italie, l'Espagne, la Suisse, le Luxembourg et le reste du monde représenté par de nombreux tour-opérateurs comme TUI, Luxair Tours, BT Tours, MSC Croisières...

car l'offre des agences Léonard dépasse de loin le simple voyage en autocar.

Sur près de 2500 m², le visiteur en quête d'idées vacances sera comblé. En

outre, de nombreuses conférences seront programmées durant les 2 jours: pas moins de 10 destinations telles que le Japon, la Turquie ou la Thaïlande seront dévoilées.

Cette année, les Voyages Léonard ont choisi de mettre en avant leur offre avion, moins connue, en dédiant un chapiteau en-

tier aux voyages et vacances en avion. D'ailleurs, près de 18 tour-opérateurs seront présents pour répondre à toutes les envies d'évasion vers les destinations lointaines.

Parce que janvier offre les réductions "réso rapide" les plus intéressantes, nombreux sont ceux qui décideront de réserver sur

place. Un espace de conseil et réservation leur est dédié et des conditions exclusives leur seront offertes.

Cette année encore, un restaurant proposera de savoureux en-cas pour couronner une visite riche en découvertes et convivialité. Enfin, une tombola gratuite vous permettra peut-être de remporter l'un des 100 lots offerts par les exposants partenaires.

La tombola gratuite vous permettra de remporter l'un des 100 lots offerts.

Rendez-vous ce week-end 11 et 12 janvier de 10 à 18 h aux Voyages Léonard, rue Jean-Louis Paggen 6, à Soumagne, autoroute E40 vers Aix-la-Chapelle, sortie 36bis. Des navettes gratuites sont organisées toutes les heures trente au départ de Liège-Guillemins et Verviers-Gare vers Barchon.

Plus d'info sur www.salon-des-vacances.be

Jean-Michel Crespin



■ Rendez-vous à Barchon. © VL

Improliégeois revient fouler les planches du Trocadéro

LIÈGE

Le Gala des étoiles, lui, aura lieu le 14 juin prochain, au Théâtre de Liège. Une soirée de clôture avec "la crème de la crème".



■ Le festival Improliégeois commencera en janvier pour se clôturer en juin prochain. © THÉÂTRE DE LIÈGE

Depuis sa création en 1995, le festival Improliégeois fait vibrer les planches de la Cité ardente. Créé par la bande des Potées liégeoises, cet événement n'a cessé d'impressionner le public exigeant de rires et de surprises en tout genre.

Le premier rendez-vous de l'édition 2025 est pris pour le 25 janvier prochain, au Trocadéro. Au total, quatre équipes s'affronteront dans des joutes sans pitié, mais toujours avec fair-play, humour et respect. Les très aimées "Otarires" et la célèbre "DTC" lanceront les festivités. Le 22 février, ce sera au tour

des talentueux "Fauves qui peut" et de la sublime "SIT-COM" d'éblouir la salle liégeoise.

Une soirée où les meilleurs joueurs joueront leurs tripes.

Ensuite, à raison d'une fois par mois, les matchs se succéderont jusqu'à la consécration: le Gala des étoiles, au Théâtre de Liège. Une soirée où les meilleurs joueurs joueront leurs tripes sans texte ni scénario, mais avec un arbitre impitoyable et un public déchaîné qui n'hésitera pas à

"jeter l'éponge".

Convaincus? Alors téléchargez sans plus tarder l'application ImproLiégeois, qui vous permettra de voter pour votre équipe favorite, d'étoiler le meilleur joueur, ou encore de suivre le classement à tout moment.

Les tickets pour les matchs de coupe sont déjà en vente au prix de 16 euros (10 euros pour les étudiants)... "et ils partent vite". Des abonnements sont également disponibles et ils donnent accès aux six matchs ainsi qu'au Gala. Ils sont vendus au prix de 80 euros.

Lisa Neiryck

LE RSCA AIMERAIT LOUER LE DÉFENSEUR DU BETIS
SÉVILLE AVEC UNE OBLIGATION D'ACHAT



PRESSINPHOTO

ANDERLECHT A FORMULÉ UNE OFFRE POUR MENDY

Le RSCA est sur différentes pistes afin de faire venir un défenseur central gauche. Anderlecht est d'ailleurs passé à l'offensive pour Nobel Mendy (20 ans). Des sources espagnoles affirment qu'une première offre a été formulée par la direction bruxelloise au Betis Séville, où le Sénégalais évolue entre l'équipe A et la réserve. Il s'agirait d'un prêt avec une obligation d'achat déclenchée par une série de conditions sportives. L'indemnité pourrait ainsi grimper jusqu'à près de 4 millions €. Sur la liste des pistes pour renforcer l'axe de l'arrière-garde, on retrouve aussi le nom de Siebe Van der Heyden. L'ancien défenseur central de l'Union SG est bien à Majorque mais joue assez peu. Il n'est que le quatrième choix de la défense espagnole. Le gauche de 26 ans pourrait bien profiter de la situation pour tenter un prêt de six mois en Belgique pour se relancer.

Le joueur peut jouir de l'intérêt de plusieurs autres clubs. International belge à une reprise, Van der Heyden peut encore profiter d'une certaine réputation

au niveau européen. Il n'exclut pas pour autant un retour dans un club du top belge en prêt. Le défenseur est un produit de l'académie d'Anderlecht mais était considéré trop juste pour le haut niveau. Il a rebondi grâce à l'Union dont il a l'écusson tatoué sur la cuisse.

■ Zanka de plus en plus proche de LA

En ce qui concerne Zanka, son histoire avec Anderlecht va s'arrêter prochainement. Le public aura donc prononcé ses adieux au Danois sous forme de... sifflets. Le défenseur est de plus en plus proche d'un départ au Los Angeles Galaxy.

Zanka ne s'entraîne d'ailleurs plus avec le groupe et doit se contenter de séance en solo à la salle pour s'entretenir. Il ne sera pas présent pour le déplacement au Beerschot jeudi soir en Crocky Cup. Son absence s'ajoute à celle de Jan Vertonghen, blessé à la cheville. David Hubert va à nouveau devoir faire avec peu de monde en défense.

Romain Van der Pluym

MERCREDI 8 JANVIER 2025

LESSPORTSPLUS.DH.BE

TÉLÉCHARGEZ
L'APP DH



DH LES SPORTS+

DH PARTNERS



Gazon maudit au stade Roi Baudouin



■ La pelouse (naturelle) du stade Roi Baudouin n'est protégée que par une bâche en cas de fortes pluies ou de chutes de neige. Un changement profond est-il à attendre ? © BERNARD DEMOULIN

DOSSIER

Heysel, Beerschot, Lotto Park: plusieurs pelouses tirent la langue. Comment les soigner? La Ville de Bruxelles est en pleine réflexion pour le stade Roi Baudouin et attend une étude pour se positionner entre gazon naturel, hybride ou synthétique.

La phrase de Charles Vanhoutte, à la sortie d'Union SG - AS Rome en Ligue Europa, début novembre, n'a pas dû plaire, à la Ville de Bruxelles. "Je me fais du souci pour les Diables, qui vont devoir jouer sur un terrain compliqué."

Le commentaire était validé par Gianluca Mancini, attaquant romain dont la sélection devait se pro-

duire quelques jours plus tard au stade Roi Baudouin.

La pelouse du stade national est en effet dans un triste état quand arrive l'hiver. Ce n'est pas une nouveauté et cela devient un vrai sujet de discussion à la fédération, qui réfléchit à la question d'une éventuelle délocalisation des matchs des Diables rouges (voir par ailleurs).

Du côté de la Ville de Bruxelles, qui met à disposition l'enceinte et est chargée de l'entretien via un sous-traitant, l'explication tient en plusieurs facteurs. "L'année 2024 a été chargée, avec les (quatre) matchs des Diables rouges, mais aussi, en ce début de saison, sept matchs du RSCA Futures et trois de l'Union SG (en Ligue Europa), en plus des entraînements de veille

de match, explique Pierre Clam, directeur du service des sports de la ville de Bruxelles. Ajoutez à cela la tenue du Mémorial Van Damme, sur un week-end au lieu d'un jour, avec les concours de lancers et l'installation de podiums et chronos qui endommagent une pelouse 100 % naturelle."

■ Ensemencement à basse température

Sans chauffage au sol ni matériel de luminothérapie, la pelouse est plus fragile et seulement protégée par une bâche en cas de chutes de neige ou de fortes pluies. C'est un épisode pluvieux intense qui avait d'ailleurs nécessité la délocalisation du match amical Belgique - Serbie, de Bruxelles vers Louvain, en urgence, en novembre 2023.

L'épisode avait été une très mauvaise publicité pour la Ville, pointée du doigt par son ancien responsable de la pelouse, dans ces colonnes. Les deux parties s'expliquent en justice, d'ailleurs, le verdict n'ayant pas encore été rendu.

La nouvelle société qui s'occupe de la pelouse, Greenpoint, le même jardinier qu'à Anderlecht, a entrepris un entretien spécifique, en cette fin d'année, avec notamment un ensemencement à basse tempé-

rature. Plus aucune activité n'aura lieu avant le 23 janvier, et le match de l'Union contre Braga en Ligue Europa, mais une décision plus globale pourrait être prise.

■ Coût d'éventuels travaux: de l'ordre de 1,5 million €

"Nous avons chargé une société d'une étude sur le choix de la meilleure pelouse (naturelle, hybride ou synthétique) à installer en fonction des activités organisées au stade, explique Pierre Clam. Car, en plus des matchs de football et du mémorial Van Damme, il y aura des concerts."

Les résultats de l'étude sont attendus pour la fin janvier au plus tard. Une décision sera prise, ensuite, par la nouvelle échevine des Sports, Florence Frelinx (MR), d'investir, ou non, dans des travaux qui pourraient coûter 1,5 million € et dont la durée est estimée entre cinq et six semaines.

Au cœur d'un agenda chargé début 2025, avec les matchs de l'Union SG en Ligue Europa, des RSCA Futures en Challenger Pro League, et ceux de l'équipe nationale, les travaux pour la pose d'une nouvelle pelouse, si cette option est retenue, pourraient être réalisés pendant l'été.

Frédéric Bleus

Les Diables toujours au Roi Baudouin ? Ville et fédération vont se mettre à table

La fédération belge réfléchit sérieusement à délocaliser plusieurs matchs de la sélection hors du stade Roi Baudouin. En 2025, les Diables rouges seront opposés à l'Ukraine, en barrage de la Ligue des nations (23 mars); au pays de Galles (9 juin), au Kazakhstan (7 septembre), à la Macédoine du Nord (10 octobre) et au Liechtenstein (18 novembre) en qualifications pour la Coupe du monde 2026.

Ce ne sont pas des affiches qui attireront un public nombreux, comme la France puis l'Italie en octobre et novembre dernier, quand le stade avait affiché complet, "et le niveau de l'équipe n'est pas celui de la génération précédente,

quand elle parvenait à ramener 35 000 personnes au stade, même contre un adversaire moyen", observe assez justement un interlocuteur.

Dans cet ordre d'idées, il est donc question de faire disputer plusieurs matchs loin de Bruxelles. Mais la fédération est tenue par une convention, avec la ville de Bruxelles. "Cette convention n'est pas fermée, elle peut être ouverte à des discussions (NdIR: sous couvert de dédommagement financier?)" explique Pierre Clam. Une rencontre entre des représentants de l'Union belge et de la ville est programmée au début de cette année pour faire le point.

F. B.

La cata au Beerschot

Anderlecht a une nouvelle pelouse mais devra encore se farcir un champ de patates ce jeudi en se déplaçant au Beerschot pour les quarts de la Coupe. Le terrain du Kiel est catastrophique pour plusieurs raisons.

L'hiver ne prend pas de gants. Il dévoile les mauvaises pelouses sans plus permettre aux jardiniers de cacher la misère derrière quelques soins cosmétiques. Si Anderlecht est obligé de mettre des nouveaux rouleaux de gazon pendant la trêve, c'est au Kiel que le froid, la pluie et le gel ont fait le plus mal. La pelouse du Beerschot est, de loin, la pire de Pro League. "C'est un désastre, j'ai connu de meilleurs terrains en P2", disait même le gardien de Courtrai Tom Vandenberghe après le match du 21 décembre.

Le vert donne l'impression d'avoir perdu le combat face au brun. Le gazon s'efface devant la boue. Après Anderlecht en Coupe ce jeudi, l'Antwerp, l'Union, Charleroi, Malines et Westerlo devront encore se déplacer au Beerschot en Pro League d'ici la fin de la phase classique, à la toute fin de l'hiver. Sont-ils condamnés à se farcir un champ de patates? "On espère que le pire est derrière nous et que cela ira mieux courant janvier", répond Dirk Kuyt, le coach des Anversoï.

Cela tient plus de la prière que de la conviction. Cette saison, à cause de travaux sur leur terrain d'entraînement, les joueurs du Beerschot ont souvent dû se préparer en semaine sur la pelouse du stade, l'abîmant forcément beaucoup plus vite que toutes les autres de D1, même celle de Bruges avec les nombreuses rencontres du Club et du Cercle.

Le centre d'entraînement du Beerschot devait ouvrir en juin... 2023

L'espoir tient dans la fin des travaux et le retour sur leur terrain d'entraînement à Wilrijk. Mais cela permettra-t-il de retrouver un Kiel avec une surface de jeu digne de ce nom? Il y a des doutes. D'abord parce que les joueurs ont plusieurs fois fait le trajet jusqu'à Tubize pour s'entraîner au centre national, loué pour l'occasion. Cela n'a pas suffi à épargner suffisamment la pelouse.

Ensuite, il y a le matériel humain. En début de saison, le jardinier est parti, après un désaccord avec le propriétaire du Beerschot, United World.

Une entreprise externe gère aujourd'hui la pelouse mais en y consacrant moins de temps. Ce qui ne pardonne pas à ce niveau-là. Il faudrait des conditions climatiques très douces pour espérer un mieux mais l'hiver vient à peine de commencer.

United World avait aussi promis un centre d'entraînement flambant neuf au Beerschot. La nouvelle est toujours à lire sur le site internet du club. Avec la promesse que les joueurs pourraient en prendre possession pour le début de la saison... 2023-2024. Mais un an et demi plus tard, on attend toujours le premier coup de pelle. Le projet est officiellement "on hold" mais plus personne n'y croit à Anvers.

En attendant d'entraîner sa nouvelle pelouse venue d'Italie au Lotto Park dimanche dans le Topper contre Bruges, les Anderlechtois vont donc devoir encore mordre sur leur chique en jouant sur une pelouse indigne du niveau professionnel. En croisant les doigts pour que personne ne s'y blesse.

Christophe Franken



Anderlecht aura une nouvelle pelouse pour le Topper.

© ENNIO CAMERIERE

Un terrain (temporaire) digne de San Siro au RSCA

Anderlecht a installé sa nouvelle pelouse ce mardi. Un chantier temporaire vu qu'un renouvellement total est prévu pour la fin de saison.

Bonne nouvelle pour Anderlecht et pour l'ensemble du football belge: le RSCA a (enfin) changé une pelouse devenue de plus en plus impraticable.

Les travaux ont commencé il y a près d'une semaine et la première partie de la pelouse a été posée ce lundi. L'autre moitié des 7000 m² de rouleaux commandés auprès d'une firme italo-suisse qui a également pris en charge la pose a été déposée ce mardi. L'herbe - un mix de deux types afin de la rendre plus solide - est arrivée en direct de Turin. Le processus a été lourd et Anderlecht a fait appel à de nombreux spécialistes.

La société qui s'est chargée de mettre la pelouse est bien connue du milieu du football. Elle a récemment travaillé sur le terrain du stade de San Siro et avait déjà effectué une pose pour la Juventus.

En plus du travail de surface, le terrain a été nettoyé au maximum et 360 tonnes de sable ont été amenées pour stabiliser le gazon et l'aider à prendre racine plus facilement.

Le terrain sera-t-il parfait

pour dimanche? Pas encore. Des tests seront effectués mais l'ingénieur agronome en charge du projet nous a confié qu'il faudrait quelques semaines pour que le terrain soit dans l'état espéré.

Un travail régulier et minutieux sera nécessaire car le RSCA a choisi de mettre une pelouse 100% naturelle jusqu'en fin de saison. Une durée de vie courte, de cinq mois, avant un renouvellement presque total dès le lendemain du dernier match à domicile de la saison.

Les analyses effectuées ont mis au jour des problèmes structurels qui empêchent le club d'avoir un gazon de qualité sur le long terme. En cause une remontée de sel et d'autres soucis liés à des travaux effectués par le passé. Anderlecht ne pourra pas tout régler mais s'efforcera de faire au mieux pour avoir une pelouse saine pour plusieurs années.

Cet investissement, bien que plus rentable à long terme que des changements à répétition, a un coût. Il dépassera logiquement le million d'euros.

Romain Van der Pluym



Le terrain du Kiel est le pire de Pro League et ce n'est pas amené à changer à court terme.

© BELGA

“Je ne quitterai certainement l'Union cet hiver”

ANTWERP - UNION SG (ME. 20H45)

COUPE DE BELGIQUE > QUARTS DE FINALE

De retour de blessure, Alessio Castro-Montes évoque le mercato, son niveau personnel et ses envies de Diables rouges, intactes.

Fin décembre, Alessio Castro-Montes est revenu après deux mois sans terrain. L'indéboulonnable latéral droit de l'Union de 27 ans, qui n'avait jamais connu une blessure le tenant à l'écart aussi longtemps que celle qui a touché ses ischios, revient sur cette absence, mais aussi sur son excellent niveau d'avant-blessure. Et son rêve toujours intact de rejoindre les Diables rouges.

Alessio, vous êtes resté deux mois sur le flanc, ce qui est un record pour vous. En avez-vous profité pour travailler musculairement plus en profondeur ?

“J'avais déjà eu une déchirure, mais pas aussi longtemps. Ici, ça a quand même fait huit ou neuf semaines avant que je ne revienne à 100 %. À présent, musculairement parlant, je peux dire que je me sens plus fort qu'avant. Je vois sur certains tests

que je réalise de meilleurs scores. Maintenant, ce dont j'ai besoin, c'est enchaîner les matchs, retrouver le rythme et les automatismes.”

Pendant votre absence, Anan Khalaili a montré de plus en plus de qualités. Vous n'aviez pas vraiment de gros concurrents à votre poste, sur le côté droit avant ça. Cela doit-il vous pousser à montrer plus ?

“C'est vrai qu'Anan a fait de très bons matchs et j'ai joué la dernière rencontre 2024 à Gand sur le côté gauche. Contre Braga, Anan sera suspendu, donc je suppose que je vais reprendre ma place à droite. Après, on verra. Si une équipe veut jouer des titres et aller loin en Coupe d'Europe, il est nécessaire qu'elle ait deux bons joueurs à chaque poste. L'époque où un joueur pouvait occuper seul une position sur une saison est terminée. Et au niveau individuel, ça peut faire du bien aussi, parfois,

de prendre un match de repos et être mieux le suivant.”

Sans vous, l'Union a d'abord commencé par deux défaites d'affilée, puis est montée en puissance. Comment avez-vous vécu l'évolution de votre équipe ?

“Tout le monde a vu après ces deux défaites que l'équipe a grandi à tous niveaux. On est dans une série de treize matchs sans perdre, ce qui fait plaisir. Il est toujours plus facile de revenir de blessure dans une équipe qui tourne que l'inverse.”

À mi-saison, peut-on dire que l'Union est une des candidates au titre ?

“J'aimerais dire oui, mais c'est difficile. On a vu l'année dernière, alors que tout le monde nous voyait être champion à 100 %, que même là, ce n'est pas arrivé. C'est cliché, mais il faut regarder match par match. On a l'équipe pour... mais on est quatre ou cinq équipes dans le cas.”

Vous avez déjà expliqué que vous avez envie de tenter l'aventure dans un grand championnat, un jour. Partir en cette fenêtre de mercato de janvier est-il une option pour vous ?

“Non, certainement pas cet hiver. Après une longue blessure, il n'est pas idéal de partir. En plus, nous attendons un enfant avec mon épouse pour la fin février, donc c'est encore moins le moment. On verra en fin d'été ou l'année suivante.”

Comment le groupe vit-il la situation avec Loïc Lapoussin (NdLR : puni deux matchs fin de l'année pour de nouvelles absences à l'entraînement) ?

“C'est quelque chose que l'on peut dépasser. On y était déjà habitué, d'abord. On n'en discute pas vraiment entre nous. Cela regarde surtout l'entraîneur et la direction. On connaît Loïc et comment il est. Nous sommes heureux qu'il soit là. Et s'il n'est pas là, c'est comme ça. Ce n'est pas réellement notre décision.”

Avant votre blessure, même si l'équipe avait des hauts et des bas, vous étiez à un très bon niveau, comme en deuxième moitié de saison passée. Avez-vous l'impression d'avoir franchi un cap en 2024 ?

“Oui, individuellement, j'avais très bien commencé cette saison. Un peu comme la deuxième partie de la saison passée. Cela me faisait plaisir... mais les résultats ne suivaient pas et le football est un sport collectif, donc c'était un peu dommage pour mes prestations individuelles. Maintenant, je vais essayer de retrouver cette forme d'avant blessure. Mais ça ne va pas être facile d'être directement à mon meilleur niveau.”

Et, idéalement, frapper à la porte des Diables rouges, pour qui vous avez déjà été présélectionné ? Cela reste une motivation personnelle supplémentaire ?

“Oui, cela reste une motivation... peut-être une ambition, mais pas plus que ça non plus. Je ne monte pas sur le terrain en me disant que je dois me montrer pour arriver chez les Diables. Si je fais des bons matchs, un jour ou l'autre ça arrivera.”

Un an et demi après avoir quitté Gand, avez-vous l'impression d'avoir posé un choix de carrière qui vous a fait grandir, au final ?

“Oui. Déjà en fin de saison passée, après la victoire en Coupe, je me suis dit que j'avais fait le bon choix. Je



“Les Diables rouges, ça reste une ambition personnelle.”

“La situation avec Loïc ? On a l'habitude.”

nt pas

voulais gagner un titre avec l'Union, surtout après toutes ces années. Il faudra voir ce qui se passe dans le futur, mais en ce moment, je suis très content de ce choix."

Vous avez gagné deux Coupes de Belgique. C'est une compétition avec laquelle vous avez une relation particulière ?

"Bien sûr; avoir remporté deux Coupes, ça reste spécial. Et puis c'est un peu cliché, mais ça reste le chemin le plus court vers l'Europe. Et je peux dire d'expérience que c'est le cas. Disputer une finale de Coupe au stade Roi Baudouin, ça fait toujours plaisir. On va tout faire pour gagner les trois matchs et retrouver la finale."

Stéphane Lecaillon

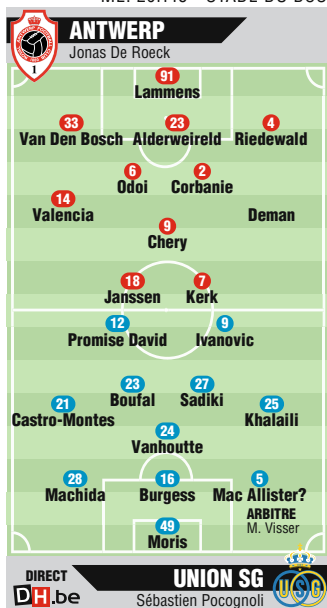


■ L'entraîneur de l'Union espère voir son équipe démarrer 2025 en force, au Bosuil. © PHOTO NEWS

Entre huit et dix matchs attendent l'Union sur les quatre semaines à venir. Encore un tournant à bien négocier.

laili sera suspendu contre Braga la semaine prochaine) et des petits pépins physiques à anticiper, comme celui qui touche Kevin Mac Allister, gêné aux ischios."

COUPE BELGIQUE
ME. 20H45 - STADE DU BOSUIL



ANTWERP
Jonas De Roeck
Olivier Deman déjà dans le 11
Réserves: 79. Vandeplas, 20. Doumbia, 8. Praet, 26. Bozhinov, 75. Verstraeten, 81. Devalckeneer, 46. Smits, 19. Udoh, 11. Ondrejka, 54. Renders.
Absents: 5. Costa, 10. Balikwisha.
Suspendus: 3. Engels, 30. Scott.
Sous la menace d'une suspension: Praet.
Observations: À peine transféré, Deman devrait jouer côté gauche puisque Bataille est blessé et que Costa négocie un départ pour Boca Junior.
UNION SG
Sykes prêt à remplacer Mac Allister
Réserves: 1. Chambare, 48. Leysen, 26. Sykes, 19. François, 6. Van De Perre, 4. Rasmussen, 8. Amani, 10. Ait El Hadj, 94. Lapoussin, 22. Niang.
Absents: 13. Kevin Rodriguez.
Blessé: 11. Teklab.
Sous la menace d'une suspension: Lapoussin.
Observations: Mac Allister (ischios), sera remplacé par Sykes s'il est décidé de le ménager. Pocognoli pourrait remettre Castro-Montes côté gauche et laisser Lapoussin - qui n'est plus suspendu par le club - sur le banc.

Le calendrier de l'Union a déjà été chargé à quelques reprises, cette saison, mais il s'agit d'un nouveau mois fleuve, avec huit ou dix rencontres sur les quatre prochaines semaines pour l'équipe bruxelloise. D'ici au 9 fé-

vrier, cinq matchs de championnat, deux d'Europa League et trois de Coupe de Belgique attendent la RUSG, si les Jaune et Bleu franchissent l'obstacle Antwerp en quart de finale, ce mercredi soir. Huit, s'ils sont éliminés au Bosuil, dans ce remake de la finale 2024. Mais quoi qu'il en soit, la reprise s'annonce corsée.

"On avait terminé 2024 en se fixant plusieurs objectifs en même temps", rappelle Sébastien Pocognoli, "mais pour ce début d'année, le mot d'ordre est tout simplement de prendre match par match et de tout donner pendant 95 minutes."

■ Série en cours

Comme Bruges et Anderlecht, l'Union est en lice sur trois tableaux. Mais à Saint-Gilles, on ne veut pas prioriser les objectifs. "On a la chance d'avoir tout en main pour avancer dans les trois compétitions. On veut aller le plus loin possible en Coupe. On est sur une belle série de matchs sans défaite (NdLR: 13) qu'on veut préserver le plus longtemps possible. On avait réalisé une rotation quasiment optimale dans la deuxième partie de notre début de saison. Beaucoup de joueurs ont eu l'occasion de se montrer. On voudra refaire la même chose en janvier, avec encore plus de rencontres, des cartes jaunes à gérer (NdLR: Kha-

Quel rôle pour Lapoussin ? "Il a été réintégré"

Suspendu par le club pour une dixième absence à l'entraînement fin 2024, Loïc Lapoussin a repris avec le groupe: "C'est une nouvelle année et un nouveau départ, répond Sébastien Pocognoli. Il a été réintégré. Pour moi, il n'a jamais été question qu'il retourne dans le noyau B. Ce n'est jamais une situation facile à gérer. On était ravi qu'il revienne; moins qu'il se passe ce qu'il s'est passé ensuite. Il sait à quoi s'en tenir, il est soumis aux mêmes règles que les autres et pour moi il est sélectionnable."

Reste à voir s'il sera sélectionné et titulaire ce mercredi.

St. L.

"C'est ce dont on a besoin pour lancer 2025: un match intense."

Pas sûr que le solide Argentin tienne sa place contre l'Antwerp pour le remake de la finale 2024 gravée dans les mémoires unionistes. "Ce premier match sera un vrai match de Coupe, contre une bonne équipe, dans un beau stade et sur une bonne pelouse. Sur papier, c'est un rendez-vous difficile, mais c'est aussi un match de reprise intéressant pour lancer 2025. C'est ce dont on a besoin; un match intense."

Le T1 liégeois est heureux de voir son équipe reprendre, après une fin d'année 2024 en boulet de canon. Et heureux de n'avoir vu partir aucun élément clé: "Je suis satisfait du groupe à disposition; on a assez de qualité pour être ambitieux. Nous avons de bons joueurs qui attirent les regards, mais je pense que les joueurs actuels sentent qu'ils progressent et que ce n'est peut-être pas encore le bon moment pour franchir une étape. Il faut les stimuler pour terminer en boulet de canon, donner tout pour le collectif. Et ils auront un retour individuel."

Cela commence au Bosuil, ce mercredi.

St. L.

Karamoko, du château à l'Enfer

STANDARD

Le nouveau milieu du Standard, qui arrive de Versailles, peut jouer en défense centrale. Il était un élément... offensif jusqu'il y a quelques saisons, et notamment à Virton, où son souvenir est diffus.

La vie d'un footballeur est une succession de petites aventures et de détours étonnants. Retrouver Ibrahim Karamoko au Standard alors qu'il est passé par Virton, et la Challenger Pro League, il y a trois ans, sans y laisser une trace marquante, est surprenant. C'est d'autant plus surprenant

quand on connaît le parcours de ce Parisien, formé pour partie à Lille, qui a poursuivi sa formation en Italie (Chievo Vérone et Torino) sans y percer, dans un rôle offensif, avant de redescendre dans le jeu quand il est revenu en France, à Guingamp (D2) puis à Versailles (D3).

Car le nouveau milieu défensif

du Standard, capable de jouer en défense centrale, était un milieu... offensif en Gaume. Maxime Guillaume a joué avec Karamoko et il est bien un des seuls joueurs ou entraîneur à accepter de livrer quelques éléments au sujet d'un "garçon respectueux, qui parlait peu", mais dont le souvenir est flou, y compris pour les suiveurs de l'époque. Il faut dire qu'il n'a été titularisé qu'à deux reprises à Virton, au cours des treize matchs disputés avec le noyau A. Guillaume l'a aussi côtoyé en équipe réserve, où Karamoko occupait un poste of-

fensif, "avec une certaine qualité technique dans le dribble".

■ Suspension et sérieuse discussion

Son gabarit et le manque de perspectives pour percer dans une position plus avancée dans le jeu ont toutefois conduit ses entraîneurs à le faire descendre dans le jeu, comme milieu ou défenseur central. Grégory Vignal, ancien entraîneur de Versailles, décrit un joueur "puissant, qui amène de l'impact physique, capable de jouer dans une défense à cinq ou dans le milieu".

Plus à l'aise avec le jeu face à lui, il fait partie de ces jeunes joueurs qui ont dû être bousculés pour progresser. "Quand j'ai repris l'équipe, en novembre (2023), j'ai eu une sérieuse discussion avec lui sur la nécessité de se comporter comme un professionnel, d'avoir plus de rigueur, de prendre soin de lui sur le plan alimentaire, de se surpasser". C'est aussi une période où il a purgé une suspension de trois matchs, pour avoir enfreint la règle sur l'interdiction de poser des paris pour des joueurs ou éducateurs.

Un coup d'arrêt dans une carrière qui n'avait guère décollé puisqu'il n'avait renseigné que 20 matchs en équipe première avant d'arriver à Versailles à l'âge de 22 ans. Dans la capitale, en D3 française, il a fini par s'imposer, au point d'être repéré par le Standard, qui a déposé 150 000 € pour mettre sous contrat (pour 3 ans et demi...) un joueur qui va découvrir la D1 à 23 ans. Il n'est jamais trop tard pour se faire un nom. On verra si celui de Karamoko résonnera à Sclessin.

Frédéric Bleus (avec V.B.)



■ Ibrahim Karamoko s'est entraîné avec les Rouches, ici face à Isaac Price. © FRED MOISSE

C'est fait pour Hountondji, Bodart cité à Metz

L'attaquant de Burnley est prêté sans option d'achat au Standard.

Ce mardi, l'attaquant de Burnley Andreas Hountondji (22 ans) a passé sa visite médicale à Liège. Dans la foulée, le Standard a officialisé sa venue. Il s'est engagé jusqu'en fin de saison sous la forme d'un prêt sans op-

tion d'achat. C'est, sur papier, un joli coup réalisé par le RSCL, tandis que l'Antwerp avait encore récemment fait le forcing pour l'acquérir. Mais l'international béninois a été convaincu par le discours d'Ivan Leko et de la direc-

tion sportive. Tout autant que par l'atmosphère de Sclessin, nous dit-on. Il est également persuadé que son style de jeu, basé sur la puissance et la vitesse, collera aux exigences du coach croate et du championnat belge.

Dans le sens des départs, *L'Équipe* indiquait hier un intérêt du FC Metz pour Arnaud Bodart. Selon nos

informations, le club messin (4^e de Ligue 2) le suit depuis mi-octobre. Le titulaire Alexandre Oukidja (36 ans et en fin de contrat) est légèrement blessé, et son substitut Pape Sy serait jugé un peu tendre sur la durée.

Quoi qu'il en soit, Bodart (26 ans), remis d'une déchirure musculaire à la cuisse, devrait retrouver sa

place ce vendredi contre Courtrai puisque Matthieu Epolo est blessé à son tour. En fin de contrat, le Liégeois dispose d'une clause lui permettant de quitter gratuitement le Standard dès janvier, selon certaines modalités. À voir si Metz activera bel et bien cette piste, et si Bodart sera tenté par le défi proposé.

V. B.

“Pour Dani et Pau, c’est difficile à gérer”

ATHLETIC BILBAO – FC BARCELONE (ME. 20H)
SUPERCOUPE D'ESPAGNE > DEMI-FINALES

Le Barça a envoyé son appel au Conseil supérieur des sports qui devra trancher quant à l'avenir de Dani Olmo et Pau Victor.

Hansi Flick était réaliste ce mardi après-midi depuis Riyad : “Je ne m'attends pas à les avoir demain, mais il faut attendre.” Bien qu'ils aient fait le voyage jusqu'en Arabie saoudite et s'entraînent normalement, Dani Olmo et Pau Victor ne pourront très probablement pas jouer ce mercredi. Ni dimanche en cas de finale. Cette Supercoupe d'Espagne arrive encore trop tôt dans le long et pénible processus entamé par le FC Barcelone pour tenter d'enregistrer son milieu offensif et son attaquant pour la deuxième partie de saison.

Entre les mains du CSD

Après plusieurs tentatives infructueuses, les associés du président Joan Laporta – qui est présent avec l'équipe à Riyad – ont présenté tous les documents liés à l'appel de la quasi dernière chance ce mardi matin au Conseil supérieur des sports espagnol (CSD). Désormais, les services juridiques pourront l'étudier puis la décision finale reviendra au président du CSD José Manuel Rodríguez Uribe (ex-ministre des Sports).

Dans son argumentation, le Barça mise tout sur l'article 130.2 du règlement en estimant qu'il ne serait pas applicable au cas d'Olmo et Pau Victor. Ce point stipule qu'un joueur peut être inscrit dans une seule équipe

d'un club “sans possibilité d'être licencié par celle-ci au cours d'une seule période”. Or, les Blaugranas n'ont jamais voulu libérer les deux joueurs. Selon certains médias espagnols, la Fédération considère elle-même cet article comme obsolète et pourrait l'abolir lors de la prochaine assemblée de juin.

“Je pense que cela pourrait affecter leur avenir.”

Légalement, la CSD possède trois mois pour statuer. Mais l'affaire devrait être traitée en urgence, compte tenu du préjudice pour le club, les joueurs concernés et l'équipe tout entière. “Ce n'est pas une situation facile pour nous, admet Flick. Ne pas les avoir est difficile car ce sont deux joueurs importants. Bien sûr, ça va nous affecter, mais nous allons nous unir en tant qu'équipe.”

Dans le vestiaire, il règne un mélange d'inquiétude et d'optimisme. “Le club nous envoie des messages super positifs, mais nous devons attendre et avoir confiance que cela sera résolu rapidement”, a expliqué le capitaine Raphinha. Mais pour Dani et Pau, il est assez difficile de gérer cette situation. Seuls ceux qui sont dans cette situation savent ce qu'ils ressentent. Je n'aime pas mentir. Je pense que cela pourrait affecter leur avenir.



► Pau Victor et Dani Olmo attendent le feu vert du Conseil supérieur des sports. © IMAGO/RHR-FOTO

Si j'étais dans un autre club, j'y penserais peut-être. Mais quand je suis arrivé ici, avant de signer, je connaissais la situation du club et je ne regrette rien.”

Nico Williams a eu raison

Il est vrai que le Barça connaît des difficultés financières depuis plusieurs années. Le départ de Leo Messi en 2021 y était déjà lié. Depuis lors, des stratagèmes sont menés chaque saison pour réussir malgré tout à attirer de nouveaux joueurs. Certains, comme Raphinha, ont accepté de prendre le risque. D'autres ont refusé de venir. C'est d'ailleurs le cas de Nico Williams, l'ailier de l'Athletic Bilbao.

Incertain pour ses retrouvailles de ce mercredi soir avec son pote Lamine Yamal suite à un souci à la cheville, Williams aurait pu se retrouver à la place d'Olmo. Il était en effet la première cible des Catalans avant qu'ils ne se tournent vers Olmo. Mais les incertitudes du président Laporta

avaient rapidement rompu la confiance de l'international espagnol. Le président barcelonais avait annoncé que payer la clause libératoire de 58 millions € ne serait pas problématique. Les paroles ne se sont jamais transformées en actes. Et la suite a donné raison à Williams...

Désormais, c'est d'ailleurs la crédibilité de Laporta qui est en jeu, au-delà de l'avenir d'Olmo et de Victor (qui pourraient finalement être libérés si

l'appel n'aboutit pas). Au regard de la situation, dix groupes, plateformes et associations proches du club ont publié dimanche une déclaration commune dans laquelle ils critiquent sévèrement la gestion de Joan Laporta et de son conseil d'administration. Ces groupes réclament même la démission du CA ou la mise à l'agenda d'un vote de confiance. Dans le cas contraire, ils déclencheront une motion de censure...

Simon Hamoir

Deschamps arrêtera avec les Bleus après la Coupe du monde 2026

FRANCE D'après *L'Équipe*, le sélectionneur des Bleus annoncera, ce mercredi au JT de 13h sur TF1 lors d'un entretien croisé avec Brigitte Macron, qu'il arrêtera l'aventure avec les Bleus après la Coupe du monde 2026. Peu importe le parcours de Kylian Mbappé et compagnie lors du tournoi en Amérique du Nord, Didier Deschamps ne prolongera pas son contrat (qui expire donc en 2026). La décision aurait été prise depuis plusieurs mois. L'ancien défenseur, qui a gagné la Coupe du monde en tant que joueur et en tant qu'entraîneur, a repris les rênes de l'équipe nationale en 2012, après l'Euro qu'avait mené Laurent Blanc.

Cruijff et ABBA ont reçu son maillot

BEERSCHOT - ANDERLECHT (JE. 20H30)

COUPE DE BELGIQUE > QUARTS DE FINALE

Beerschot – Anderlecht, c'est le match du hat-trick le plus rapide de l'histoire, réalisé par Gille Van Binst. Inhumé ce jeudi, le Gille était un phénomène sur et en dehors du terrain.

C'est en cercle familial que les funérailles de Gille Van Binst auront lieu à Zaventem ce jeudi, jour de Beerschot – Anderlecht. Il aurait raconté de façon emballante comment – il y a presque, jour pour jour, 49 ans, le 3 janvier 1976 – il a inscrit le hat-trick le plus rapide de l'histoire du football belge (4 minutes et 53 secondes), au Beerschot. Anderlecht était revenu au score mais avait finalement perdu 4-3. "Quand les journalistes m'ont demandé si je n'étais pas triste d'avoir perdu malgré mon hat-trick, j'ai répondu égoïstement: 'Vous êtes fous? Mon week-end est réussi!'"

Voici 10 autres anecdotes de son livre *Circus Voetbal* – on aurait pu en retranscrire 50 – qu'il nous a relataées des dizaines de fois.

1 Un somnifère qui a bien aidé Haan

Vu son statut, Anderlecht était souvent invité à jouer des matchs amicaux aux quatre coins du monde. Comme cette fois à Alger. "Au bar de l'hôtel, notre coéquipier néerlandais Arie Haan séduisait une jeune supportrice de Flandre-Occidentale qui avait voyagé avec nous, a raconté Van Binst. Seul problème: elle était accompagnée par son papa, qui veillait à ce qu'elle n'aille pas trop loin. J'ai eu une idée. On avait reçu deux somnifères pour savoir dormir après le match. Je les ai mis dans le verre de vin du papa. Il est tombé endormi dans un fauteuil à côté de l'ascenseur. Haan avait carte blanche. Le lendemain, à l'aéroport, le papa est venu nous trouver: 'Vous avez aussi trouvé le vin bizarre?'"

2 1-0 contre Bruges après son imitation de Jensen

Le 13 mars 1976. Anderlecht reçoit le Club Bruges, champion en titre, devant 33 000 spectateurs. "Leur gardien danois Birger Jensen gueulait toujours 'Ye' quand il sortait

sur des centres aériens, s'est souvenu Van Binst. Cela signifiait que son défenseur central Georges Leekens devait faire écran devant Jensen mais ne devait pas sauter. Au début de la seconde mi-temps, j'ai encore eu une idée. Sur un corner, j'ai crié 'Ye' ! Leekens n'a pas sauté et j'ai déposé le ballon de la tête dans le but de Jensen, qui était furieux. On a gagné 1-0."

3 Le maillot de Crujff en échange de bières

25 avril 1976. Une dizaine de jours avant la finale en Coupe des Coupes contre West Ham (4-2), la Belgique se déplace aux Pays-Bas, pour un match de qualification pour la Coupe du monde. Les Diables perdent 5-0 après trois buts de Rensenbrink et trois assists de Crujff. "Bizarrement, on n'était pas obligé de rentrer de Rotterdam en car et je suis donc revenu en voiture avec des potes. On s'est arrêté à un café à Breda. 'C'est vrai que tu as échangé ton maillot avec celui de Crujff?', m'avait demandé la patronne. 'Tu me le vends pour combien?' Je lui ai répondu: 'Je te l'offre, à condition de pouvoir boire gratuitement pendant toute la nuit.' Je crois qu'elle a regretté notre deal."

4 ABBA sur le podium avec son maillot

Mai 1976. Le groupe de pop suédois ABBA est en concert à Bruxelles. Lors d'une répétition, un pote de Van Binst entre en contact avec un des membres du groupe. Il évoque la finale de la Coupe d'Europe d'Anderlecht contre West Ham et parle de Van Binst. "Il leur a promis un maillot avec lequel j'avais joué un match, a confié Van Binst. Je lui en ai offert un et à ma surprise, 'la blonde' (Agnetha) a fait son concert en portant mon maillot Belle-Vue. J'ai montré la photo dans le mensuel Humo à Constant Vanden Stock, mais il a refusé de me donner un bonus.

"C'est de la pub pour ABBA de pouvoir porter un maillot d'Anderlecht, pas l'inverse", m'avait-il répondu."

5 Son gardien Ruiter en taule à cause de lui

Il ne se souvenait plus de l'année, d'autant plus que la scène s'était déroulée à Cracovie à l'occasion d'un match amical entre la Pologne et Anderlecht. "Notre gardien Jan Ruiter et moi voulions rejoindre nos coéquipiers dans une discothèque. Elle était tellement remplie que les sorteurs nous ont refusés, sauf si on leur payait des pots-de-vin. J'ai refusé et j'ai donné un petit coup de pied dans la porte, ce qui a provoqué l'endommagement d'un carreau. Je me suis enfui par la droite et me suis retrouvé dans un cimetière. Jan a couru vers la gauche, d'où venait une brigade de la police. Il a été enfermé en taule et a pu négocier sa libération en leur offrant des photos signées."

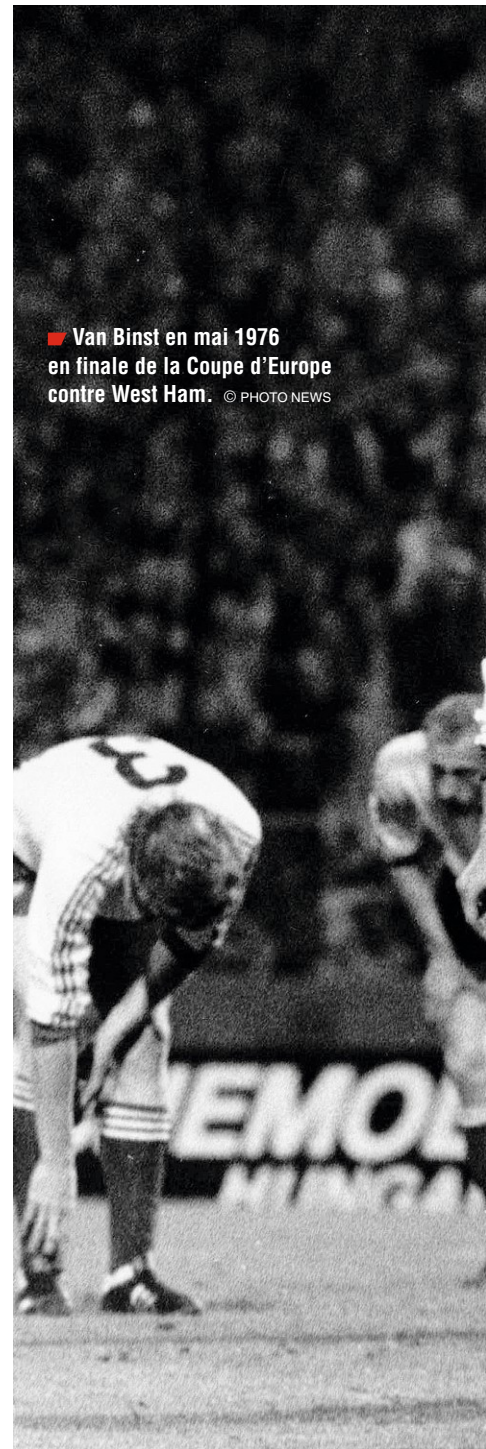
6 Il a laissé Didier Six draguer sa femme

Et que dire de la soirée après un autre match amical, entre la France et Anderlecht à Paris? "Je suis sorti avec Jacky Munaron et nos femmes à la discothèque de luxe 'Chez Castel', où on est tombé sur Didier Six et Omar Sahnoun, joueurs des Bleus. Quand ils ont demandé qui étaient les deux filles qui nous accompagnaient, j'ai répondu qu'il s'agissait de deux touristes belges qu'on avait rencontrées par hasard. Les deux ont payé trois bouteilles de champagne pour draguer nos femmes, qui ont bien joué le jeu. Quand Six a demandé à Jacky et à moi de rejoindre notre équipe à l'hôtel afin de conclure, nos femmes les ont salués et nous ont suivis. Vous auriez dû voir la tronche de Six, avec la note en main."

7 Des prostituées dans son club de supporters

Vu sa popularité, Van Binst avait des clubs de supporters dans la Belgique entière: à Jemappes, à Furnes, à Malines, à Tervuren et à Bruxelles-Nord. "Ce dernier café de supporters se trouvait Boulevard d'Anvers, tout près du quartier chaud. Ce n'est que par après que j'ai

Van Binst en mai 1976 en finale de la Coupe d'Europe contre West Ham. © PHOTO NEWS



appris que beaucoup de prostituées venaient y boire leur verre et étaient membres du club. En tant que parain du club, on recevait chaque année un cadeau. Généralement, il s'agissait d'un radio-réveil ou d'un panier de fruits. Mais là, j'ai reçu une Rolex. Visiblement, il y avait beaucoup d'argent dans cette boîte. Même Rensenbrink, qui m'accompagnait à cette soirée, n'en croyait pas ses yeux."

8 Un mensonge pour motiver Rensenbrink

2 mai 1978. À la veille de la finale de la Coupe des Coupes contre l'Austria Vienne, Raymond Goethals affiche un article de journal français dans le vestiaire. L'ar-



rière droit de l'Austria Robert Sara y déclare que Robbie Rensenbrink est un joueur surfait. Rensenbrink ne parle pas un mot de français et demande à son pote Van Binst de traduire ce que dit ce Sara. "Que tu ne vaux rien du tout, exagère Van Binst. Et que tu n'es qu'un show-man." Van Binst: "C'est noté, m'a-t-il dit. Et il en a fait voir de toutes les couleurs à ce Sara." Anderlecht gagne 4-0 au Parc des Princes après deux buts de Rensenbrink et deux de Van Binst.

9 Un mensonge dans le brouillard à Liverpool

Le 19 décembre 1978. Anderlecht remporte sa deuxième Supercoupe européenne. Après avoir

battu le grand Bayern Munich en 1976, c'est le Liverpool de Souness et Dalglish qui se heurte au Sporting coaché par Goethals. Après le 3-1 à l'aller, Anderlecht perd 2-1 à Anfield dans un brouillard à couper au couteau. "J'ai dû demander à Coeck si on avait égalisé (via Van der Elst sur assist de Rensenbrink). Et quand on est rentré au vestiaire après le match, Goethals m'a demandé comment j'avais joué, parce qu'il n'avait rien vu. J'ai répondu: 'Le meilleur match de ma carrière, coach. Je mérite une hausse de salaire.'"

10 Du vinaigre dans la bouteille de De Bree

27 octobre 1979. Anderlecht re-

çoit Beringen avec Wilfried Van Moer et mène 2-0 à la mi-temps, notamment grâce à un but de Van Binst (il en a inscrit 46 en 360 matchs pour Anderlecht). Au début de la seconde mi-temps, une scène surréaliste se déroule: Nico De Bree, gardien et pote de Van Binst, quitte son but et court après le Gille, qui parvient à s'échapper. "Nico avait toujours une petite bouteille d'eau dans son but, parce qu'il criait beaucoup et il avait la gorge sèche parce qu'il fumait. À la mi-temps de ce match contre Beringen, j'avais remplacé l'eau par du vinaigre. De Bree savait immédiatement qui était le coupable."

Yves Tailleman

Le Club Bruges élimine Louvain, Tzolis s'offre un doublé

Club Bruges 3-0 OHL

COUPE DE BELGIQUE Pas difficile de trouver l'homme du match: Tzolis a décidé de l'issue de la partie à lui tout seul. Même si Skoras a inscrit son petit but aussi, sur penalty. Le Grec a marqué un doublé pour envoyer le Club Bruges en demies (contre Genk). Au plus grand regret des Louvanistes de Coleman, qui ont eu leurs occasions aussi, en première mi-temps notamment.

Lo. J.

CLUB BRUGES: Jackers; Sabbe, Spileers, Mechele, De Cuyper (63^e Meijer); Skov Olsen, Nielsen (77^e Onyedika), Vanaken, Jashari (89^e Vetlesen), Tzolis; Nilsson (63^e Jutgla).

OH LOUVAIN: Leysen; Osifo (68^e Maertens), Kurucay, Ominami, Akimoto; N'Dri, Schri-jvers, Maziz (86^e Ricca), George (63^e Vlie-tinck), Mitrovic (63^e Balikwisha); Ikwuemesi.

ARBITRE: M. D'Hondt.

AVERTISSEMENTS: Sabbe, Mitrovic, Spi-leers, Kurucay.

LES BUTS: 24^e et 70^e Tzolis (1-0 et 2-0), 86^e sur pen. Skoras (3-0).

Genk n'a laissé aucune chance aux Canaris

Saint-Trond 0-4 Genk

COUPE DE BELGIQUE Le leader de Pro League a balayé le STVV de Mazzù lors du choc limbourgeois disputé dans le cadre du quart de finale de la Coupe. Remplaçant d'Arokodare le temps d'une soirée, Oh a parfaitement lancé Genk en plantant un doublé, El Ouahdi et Adedeji-Sternberg ont fini le travail. Un retour aux affaires parfait pour les hommes de Fink, après leur stage en Espagne. Alors qu'il affrontera le Club Bruges en demi-finale dès la semaine prochaine, le Racing reçoit OHL en championnat ce samedi.

Lo. J.

SAINT-TROND: Coppens; Patris, Van Helden, Belaid, Godeau (59^e Janssens); Ogawa, Brahimi (72^e Nhaili), Yamamoto, Ito (72^e Del-pupo), Bertaccini (84^e Mbalanda); Ferrari (46^e Fujita).

SAINT-TROND: Penders; El Ouahdi, Sadick, Smets, Nkuba; Steuckers (78^e Adedeji-Stern-berg), Bangoura, Hrosovsky (78^e Karetsas), Heynen (90^e Sattlberger), Bonus Baah (86^e Oyen); Oh (78^e Arokodare).

ARBITRE: M. Verboomen.

AVERTISSEMENTS: Nkuba, Yamamoto, Go-deau, Patris, El Ouahdi.

LES BUTS: 30^e et 52^e Oh (0-1 et 0-2), 63^e El Ouahdi (0-3), 82^e Adedeji-Sternberg (0-4).

Croky cup

QUARTS DE FINALE Ma: CLUB BRUGES - OH Louvain 3-0; SAINT-TROND - GENK 0-4. **Me (20h45):** Antwerp - Union SG. **Je (20h30):** Beerschot - Anderlecht.

DEMI-FINALES Club Bruges - Genk; Antwerp/Union SG - Beerschot/Anderlecht. Aller du 14 au 16 janvier; retour du 4 au 6 février.

“Pour la santé du cœur, il faut faire du sport”

INTERVIEW

Adrien Somme, joueur de P3 à Jandrain dans le Brabant wallon, joue au football avec un pacemaker.

Capitaine du FC Jandrain, petit club de l'est du Brabant évoluant en P3, Adrien Somme est un joueur de football comme les autres, à l'exception qu'il porte un pacemaker depuis ses 19 ans. Aujourd'hui âgé de 29 ans, il continue à vivre sa passion pour le ballon rond, pratiquement comme si de rien n'était.

Adrien, depuis quand et pourquoi avez-vous un pacemaker ?

“C'est un problème de naissance qu'on a détecté

lors de ma première visite médicale, en première maternelle. Au départ, on pensait qu'il s'agissait d'un souffle au cœur car il battait trop lentement, sans que ça ne me pose de problème. Je n'ai jamais eu de chute de tension, je n'ai jamais fait de malaise mais au fil des années, on a remarqué qu'il battait toujours un peu plus lentement. Les médecins ont confirmé qu'il ne s'agissait pas d'un souffle au cœur mais d'un bloc auriculo-ventriculaire, soit les ventricules qui ne fonctionnent pas correctement. J'ai alors été

suivi deux fois par an pour surveiller le fonctionnement de mon cœur, jusqu'à ce que j'ai une taille adulte pour me faire placer un pacemaker. C'est le même boîtier que le défibrillateur implanté chez des joueurs comme Eriksen ou Blind, si ce n'est que le programme est différent. Mon pacemaker fonctionne 24h sur 24, chaque jour de l'année, pour assurer une meilleure cadence de battements du cœur alors que le défibrillateur relance le cœur si ce dernier s'arrête.”

Au moment de vous faire poser votre pacemaker, avez-vous envisagé l'idée d'arrêter de jouer au football ?

“Lorsque je me suis fait opérer à l'âge de 19 ans, j'ai arrêté le football pendant quelques mois, avant d'aller voir mon médecin traitant pour voir s'il n'existait pas une solution pour que je puisse reprendre le football. La solution a été de me dire de rejouer, tout en faisant attention, car faire du sport reste une très bonne chose pour continuer à entraîner le cœur.”

Comment s'est passée la reprise du football avec votre pacemaker ?

“J'avais une très bonne condition avant de me faire opérer mais lors de mon premier entraînement, j'ai pu aller à la douche après avoir parcouru un demi-terrain (rires). Le fait d'avoir un cœur lent, un peu comme Eddy Merckx, aide puisqu'on s'essouffle moins quand on fait du sport. Quand j'ai repris, c'est comme si j'avais arrêté le foot pendant deux ans. Il m'a fallu 3-4 mois pour revenir à 100 % physiquement.”

Et dans la vie de tous les jours ?

“J'ai dû m'adapter au fait

que mon cœur battait plus vite. Pour dormir, les premières semaines ont été compliquées car avant l'opération, mon cœur descendait en dessous de 20 battements par minute quand je dormais alors que le pacemaker est réglé à minimum 50. C'est un peu comme s'il relançait mon cœur quand ce dernier voulait aller plus bas.”

Avez-vous eu certaines craintes au moment de reprendre le football ?

“Avec la fougue de mes 19 ans, j'avoue que je n'y ai pas vraiment songé. Je n'avais pas de craintes par rapport à mon cœur, mais plus concernant le risque de prendre un choc violent sur le boîtier. Mais depuis dix ans que je joue avec, j'ai pris plus de coups sur la tête qu'à l'endroit de mon pacemaker, situé sous ma clavicule, ce qui me permet de me protéger avec mon bras. Je dirais que je suis plus gêné quand un copain me met une tape dans le dos qu'au football, où j'ai plus le temps d'anticiper car j'ai appris à me protéger instinctivement au fil des années. Et même dans ma vie de tous les jours, j'ai adopté cette philosophie. Je suis gaucher et comme le boîtier est placé tout près du bras gauche, j'ai appris à plus utiliser mon bras droit, notamment pour porter des trucs lourds, à tel point que lorsque je joue au tennis, je ne sais plus jouer avec ma main gauche. Il n'y a désormais plus que pour écrire que je suis gaucher.”

Comment se déroule votre suivi ?

“J'ai déjà eu un petit stress ou l'autre après avoir pris un

coup mais comme je sais que l'hôpital peut se connecter à distance pour voir s'il n'y a rien d'anormal, j'ai de quoi me rassurer. Chaque soir, une machine envoie un rapport à l'hôpital. Ce suivi est très rassurant.”

Comment réagissent vos équipiers ou vos adversaires ?

“Certains le savent car on joue ensemble depuis des années et que je leur en ai parlé, mais les nouveaux ne le savent pas jusqu'à ce que je leur en parle. Ils ne s'y attendent pas car ce n'est pas comme si je donnais l'impression d'avoir peur ou de faire attention. Au contraire, je suis un joueur rugueux qui va au duel.”

Y a-t-il un règlement en Belgique concernant la pratique du sport avec un pacemaker ?

“Le médecin m'avait dit de faire attention concernant les chocs mais au niveau règlement, rien ne le contre-indique. J'ai une carte de porteur de pacemaker sur moi en cas de souci. Et de toute façon, pour la santé du cœur, il est important de faire du sport. Mon cardiologue est content de savoir que je fais du foot trois fois par semaine et du foot en salle. Certes, on ne va peut-être pas vous conseiller de jouer au football mais tout le monde n'est pas apte à faire cinq runnings par semaine. Et puis je ne me voyais pas arrêter un sport que je pratique depuis que je sais marcher. Après, ça aurait été différent si j'avais pratiqué la boxe ou le MMA, mais ici, ça reste une zone que je peux contrôler en me protégeant sur un terrain. Au



■ Malgré un cœur plus lent, Adrien Somme joue au football depuis qu'il est gamin. © DR

“En tant que joueur amateur, je ne sais pas quelle aurait été ma situation si j'avais évolué en Italie.”

“En Belgique, rien n'interdit de jouer avec un pacemaker.”



■ Adrien Somme (en bleu) évolue en P3 avec le FC Jandrain. © IMAGE

final, je dirais que ça reste plutôt surprenant et fait toujours un peu peur car ça touche au cœur mais je pense que c'est tout aussi dangereux de prendre un coup à la tête. Et pourtant, hormis quelques gardiens, personne ne joue avec un casque.”

En Italie, jouer avec un défibrillateur ou un pacemaker est interdit, c'est quelque chose que vous comprenez ?

“Je peux comprendre que ce soit une façon de se protéger et d'éviter des drames. Par contre, je ne m'explique pas pourquoi c'est interdit en Italie et pas en Belgique

ou en Angleterre. En tant que joueur amateur, je ne sais pas quelle aurait été ma situation si j'avais évolué en Italie.”

Comment avez-vous vécu l'accident d'Eriksen durant l'Euro ?

“Ça me rejoint car il a

connu un problème cardiaque mais nos deux cas sont tellement différents. Pour moi, c'est une réalité depuis que je suis petit. Sur le moment même, ça fait un peu froid dans le dos mais la question que je me pose, c'est de savoir comment un footballeur autant suivi sur

le plan médical peut être victime d'un tel incident cardiaque, sans que rien ne soit détecté avant. Comme quoi, personne n'est à l'abri, que ce soit moi avec un pacemaker ou un joueur suivi comme Eriksen et en parfaite forme physique.”

Sébastien Sterpigny



■ Adrien Somme est le capitaine de son équipe au FC Jandrain. © DR

SPÉCIAL
**SUIVEZ LE DAKAR
SUR LN24
TOUS LES JOURS
À 22H DU 3 AU 17 JANVIER**



Suivez-nous sur les réseaux sociaux @lesnews24



et aussi sur **LN24.be**

Des futurs Ballon d'or et le

CLASSEMENT

Notre rédaction vous présente les 100 joueurs qui feront le plus parler d'eux en 2025. Dernier épisode avec le top 10.

10 Thibaut Courtois (Bel) GARDIEN/ REAL MADRID

Même lorsqu'il est loin de l'équipe nationale, il est sans conteste le Diable qui fait le plus parler de lui. Et ça continuera en 2025. Hors des terrains, Thibaut Courtois alimentera encore le débat de son retour qui dépendra en grande partie de l'avenir de Domenico Tedesco. Sur les terrains, il tentera de poursuivre sa fabuleuse moisson de titres avec le Real Madrid. Son compteur personnel a pour le moment atteint 23 trophées collectifs remportés, soit le record belge partagé avec Kevin De Bruyne. Mais un succès cette semaine en Supercoupe d'Espagne (demi-finale jeudi face à Majorque et potentielle finale dimanche) lui donnerait l'avantage sur son compatriote de Manchester City, avant de se tourner vers la quête de la Liga et de la Ligue des champions. En 2025, le gardien de 32 ans pourrait ainsi définitivement devenir le joueur le plus titré de l'histoire du football belge.

9 Cole Palmer (Ang) MILIEU OFFENSIF/ CHELSEA

Pep Guardiola se gratte encore le nez de sa bêtise. Pourquoi a-t-il laissé filer ce grand talent anglais ? Son explosion réside toutefois dans son choix d'avoir rejoint Chelsea en 2023. Et le voilà désormais symbole du renouveau des Blues qui, après deux saisons assez chaotiques, se rangent à nouveau parmi les prétendants au podium du championnat. Déjà auteur de 13 buts, Cole

Palmer (22 ans) doit également assumer le rôle de meilleur buteur anglais qu'il a déjà tenu la saison dernière (22) en Premier League. Celui qui possède la première touche de balle la plus dévastatrice d'Angleterre devrait s'affirmer comme l'un des meilleurs milieux offensifs de la planète en 2025.

8 Jamal Musiala (All) MILIEU OFFENSIF/ BAYERN

Ses performances vont continuer de faire parler d'elles, d'autant qu'il rêve d'une finale de Ligue des champions à domicile le 31 mai prochain. Mais son avenir fera aussi couler énormément d'encre en



Le prochain Ballon d'or espagnol, c'est plus que probablement Lamine Yamal.

2025. Le mois de janvier devrait d'ailleurs déjà être décisif dans cette optique, puisque la direction sportive du Bayern Munich tentera d'accélérer les négociations de son nouveau contrat. Mais pour l'heure, Jamal Musiala (21 ans) n'a pas d'avenir en Bavière au-delà de juin 2026. Ce qui donne déjà des idées à Manchester City, au Barça, au Real Madrid, à Liverpool ou au PSG. Au-delà de la proposition salariale, c'est la taille du futur projet sportif du Bayern qui lui fera prendre sa décision. Vincent Kompany devra donc lui aussi déclamer sa plus belle plaidoirie pour afficher ses ambitions à long terme.

7 Harry Kane (Ang) ATTAQUANT/ BAYERN MUNICH

Devenu indispensable à Vincent Kompany (on a vu lors de sa récente blessure que le Bayern était en difficulté), Harry Kane en a marre des récompenses individuelles de meilleur buteur. Ce qu'il désire par-dessus tout, c'est un titre collectif. À 31 ans, il est grand temps que son compteur se débloque.

Voilà pourquoi il a décidé d'accélérer encore davantage sa cadence personnelle cette saison (20 buts, 9 assists). Son ratio d'une ac-

tion décisive toutes les 79 minutes n'est battu que par l'intenable Mohamed Salah (toutes les 59 minutes) parmi les joueurs des cinq grands championnats.

6 Jude Bellingham (Ang) MILIEU OFFENSIF/ REAL MADRID

Il a beau prendre moins de lumière depuis l'arrivée de Kylian Mbappé et les déclarations d'intention de Vinicius Jr, Jude Bellingham reste le principal atout du Real Madrid. Dans l'état d'esprit, dans la construction du jeu et à la finition. On l'a encore vu vendredi dernier à Valence lorsqu'il a joué les sauveurs (1 but et 1 assist) après l'exclusion de Vinicius. Même si son début de saison a été moins prolifique, l'Anglais de 21 ans a désormais retrouvé le rythme diabolique (7 buts et 4 assists sur les huit derniers matches de Liga) qui a fait de lui le troisième classé du dernier Ballon d'or.

5 Erling Haaland (Nor) ATTAQUANT/ MANCHESTER CITY

L'année 2025 a bien débüté pour le cyborg. Un doublé, son premier en championnat depuis le 14 septembre (une éternité pour lui !). Décevant en fin d'année 2024, comme toute son équipe, Erling Haaland (24 ans) devrait rapidement reprendre sa vitesse de croi-



Courtois tentera de poursuivre sa fabuleuse moisson de titres avec le Real Madrid. © AFP

Diabole qui divise le pays

sière d'un but par match. La rédemption de Manchester City en Premier League et en Ligue des champions dépendra en tout cas grandement de ses performances.

4 Lamine Yamal (Esp) AILIER/ BARCELONE

Le prochain Ballon d'or espagnol, c'est plus que probablement lui. On oublie peut-être déjà qu'il n'a que 17 ans, mais Lamine Yamal a encore franchi un palier personnel ces derniers mois. À sa technique hors-norme, il a ajouté une part étonnante (vu son âge) d'expérience et de sagesse dans ses prises de décision, mais aussi une robustesse physique sur laquelle il travaille quotidiennement. Des nombreux clichés de lui à la salle et montrant une solide musculature ont d'ailleurs tourné sur les réseaux sociaux. Avec le Barça, il vise la Supercoupe d'Espagne dès cette semaine avant de se concentrer sur la Liga et la Ligue des champions. Fin mars, il sera aussi l'un des grands atouts de l'Espagne dans la quête de la Ligue des nations.

3 Vinicius Junior (Bré) AILIER/ REAL MADRID



Frustré de sa deuxième place au Ballon d'or 2024 et reboosté par son titre de meilleur joueur de l'année de la FIFA (The Best), le fantasque Brésilien compte prendre sa revanche en 2025. Il devra toutefois d'abord apprendre à canaliser ses nerfs. Pas plus tard que vendredi, on l'a vu fou de rage après un sale geste sur le gardien de Valence qui lui a valu une expulsion. "Je ne suis pas dans sa peau mais c'est difficile d'être Vinicius. C'est difficile de supporter tout ce qui se passe et les insultes", l'a défendu son coach Carlo Ancelotti qui fait référence aux multiples noms d'oiseaux échangés par le passé entre lui, des adversaires ou des supporters. Il n'empêche que, avec un meilleur caractère, le Brésilien de 24 ans aurait peut-être devancé Rodri au Ballon d'or... Rappelons que la classe et le fair-play font désormais partie intégrante des critères.



■ Auteur d'une première partie de saison monstrueuse avec Liverpool, Mo Salah est sur un petit nuage. © AFP

2 Kylian Mbappé (Fra) ATTAQUANT/ REAL MADRID

Troisième footballeur étranger préféré des Belges derrière Ronaldo et Messi (selon notre sondage publié lundi), Kylian Mbappé semble libéré d'un poids depuis quelques semaines. Ses affaires extra-sportives désormais réglées, le prodige français enchaîne enfin les performances attendues par les Madrilènes. "Je me sens très bien dans l'équipe. On peut voir sur le terrain que je joue mieux avec les autres et que toute l'équipe joue beaucoup mieux", a-t-il lancé fin décembre, quelques jours après avoir fêté ses 26 ans. Sa mission pour 2025 : remporter tous les trophées et se positionner le plus haut possible au Ballon d'or, même si la première place sera difficile à aller chercher.

c'est le cas. On est encore loin de trouver un accord et il n'y a plus aucun progrès donc... Mais il faut encore attendre et on verra bien", a-t-il encore rappelé ce week-end au micro de Sky Sport à propos d'une éventuelle prolongation de son contrat qui prend fin le 30 juin. Nul doute que son rêve, en cas de départ, serait d'offrir à Liverpool la Premier League et la Ligue des champions en guise de cadeau d'adieu. Il en est capable.

Simon Hamoir

Notre top 100 : mode d'emploi

Comme chaque année, notre rédaction vous propose un top 100 des joueurs qui marqueront les douze prochains mois de leur empreinte. Les débats ont été longs pour choisir ceux qui feront le plus parler d'eux à travers leurs performances, leurs trophées et leurs transferts. Simon Hamoir, Gilles Joinau, Mariano Spitzer, Louis Janssen, Julien Parcinski et Nicolas Christiaens sont finalement arrivés au compromis que nous vous présentons en six épisodes.

1 Mohamed Salah (Egy) AILIER/ LIVERPOOL

Il est notre actuel favori pour le trophée doré tant convoité. Auteur d'une première partie de saison monstrueuse avec Liverpool, Mo Salah est sur un petit nuage (21 buts, 17 assists !). Même les rumeurs autour de son avenir ne le perturbent pas. Après la saga sur le départ de Mbappé du PSG en 2024, c'est d'ailleurs au tour de l'Égyptien de tenir en haleine toute la planète foot en 2025. "C'est ma dernière année à Liverpool. En l'état,



■ Kylian Mbappé a retrouvé le sourire. © AFP

“Je suis sorti de ma chaise roulante mais je marche avec une canne”

DANS L'HISTOIRE

Il y a pile 15 ans, le bus de l'équipe du Togo était attaqué par des activistes en Angola juste avant la Can. Le gardien Kodjovi Obilalé fut le joueur le plus touché en prenant deux balles dans le dos. Il nous raconte la difficile vie d'après.

Parmi tous les joueurs togolais touchés dans la fusillade en Angola le 8 janvier 2010, un seul n'a plus jamais rejoué au football: Kodjovi Obilalé, gardien de but qui évoluait à Pontivy, en quatrième division française. Tout s'est arrêté brutalement quand il a pris deux balles de mitrailleuse dans le dos.

“Je me souviens avoir demandé au médecin si mon sexe marchait encore.”

Aujourd'hui âgé de 40 ans, loin de la Coupe du monde qu'il avait disputée en 2006, il vit à Lorient (Bretagne) et tente de reconstruire une vie meurtrie à jamais. Il a accepté de nous raconter l'après d'un drame souvent oublié.

Comment allez-vous, 15 ans après ?

“Je subis les conséquences de la fusillade tous les jours. Là, je suis chez ma maman qui souffre terriblement de me voir comme ça. Elle n'accepte pas ce qu'il m'est arrivé. De mon côté, j'essaie de voir les choses positivement. J'ai mal tous les jours mais je suis en vie.”

Quel est votre quotidien ?

“Je prends neuf cachets chaque jour pour essayer d'avoir moins mal. On ne se rend pas compte de ce qu'est une blessure par balle. Elles ont explosé dans ma colonne vertébrale, dans la L4 et la L5. Cela a perforé ma vessie, touché mon foie. Ma moelle épinière a été compressée. On ne peut jamais s'en remettre complètement.”

Les médecins ont parlé de vous comme d'un miraculé.

“Oui, le chirurgien qui m'a opéré en Afrique du Sud pensait que je ne me réveillerais jamais du coma. Il

m'a dit que j'avais un cœur de lion. Si je n'avais pas été un athlète, je n'aurais pas survécu.”

On vous a d'ailleurs annoncé mort dans les heures après la fusillade.

“Cela reste un traumatisme pour ma famille, surtout pour mes enfants. Ils ont pensé pendant de longues heures que j'étais mort. Heureusement, j'ai pu appeler mon frère juste avant l'opération. Ma femme à l'époque, la maman de mes enfants, a pu me rejoindre à l'hôpital parce qu'Emmanuel Adebayor (NdI: star de l'équipe togolaise qui n'avait pas été touché par les balles) a payé le billet d'avion.”

Avez-vous craint de ne jamais remarquer ?

“Oui, j'étais en chaise roulante pendant de longs mois. On me disait que tout avait été cassé. Je me souviens avoir demandé au médecin dans mon anglais basique si mon sexe marchait encore (rires). Avec

beaucoup d'efforts, j'ai pu sortir de ma chaise. Aujourd'hui, je marche avec une canne anglaise (NdI: sorte de béquille). Je sors d'une nouvelle rééducation de deux mois et demi.”

KODJOVI OBIALÉ
Préface de Christian Gourouff

UN DESTIN
FOUDROYÉ



Un footballeur dans l'enfer du terrorisme

Le monde du football vous a-t-il aidé dans ces épreuves ?

“Au début, oui. Mais je n'étais pas un grand joueur et l'humain trie. On m'a vite oublié. La Fifa te jette un billet (NdI: il a reçu 72 000 € d'indemnisation de la fédération mondiale) puis la vie continue pour eux. Ça m'a dégoûté du milieu.

J'en parle parfois avec mon ami Daré Nibombé, qui a joué chez vous en Belgique (NdI: La Louvière, Mons et Boussu-Dour) et qui est le sélectionneur du Togo aujourd'hui. Il me dit de continuer à aimer ce sport mais c'est difficile quand on t'oublie après avoir versé du sang pour ton pays. Je ne crois plus en l'humain. Il y a de la souffrance partout dans le monde tous les jours et tout le monde s'en fout. Mais j'essaie de bien m'occuper de mes enfants et de leur montrer qu'il y a toujours de l'espoir. Je tente d'être un exemple.”

“J'ai assisté au procès mais voir le mec qui avait fait ça devant moi me faisait trop mal.”

Ce drame a-t-il créé un lien entre tous les joueurs togolais de l'époque ?

“Un drame, soit ça vous soude, soit ça vous déchire. Malheureusement, on s'est déchiré. Tout le monde s'est éparpillé et il n'y a plus de contact. Comme je m'étais porté partie civile au procès des activistes responsables de la fusillade, j'avais eu accès au dossier et j'avais appris des choses pas toujours jolies. Mais je ne veux pas laver le linge sale en public. Dans les remerciements du livre que j'ai écrit, je cite quelques joueurs qui m'ont aidé, comme Adebayor et Samuel Eto'o.”

Ce livre écrit en 2015

(“Un destin foudroyé”, chez Talent Sport) vous a-t-il fait du bien ?

“Oui, beaucoup. Cinq ans après les



■ Kodjovi Obilalé (40 ans) tente de se reconstruire à Lorient en Bretagne, quinze ans après le drame togolais. © BELGA



■ Kodjovi Obilalé a été pris en charge par un hôpital sud-africain après la fusillade en Angola. © BELGA

faits, j'ai pu extérioriser des choses qui étaient enfouies. Je n'ai pas vraiment reçu les chiffres mais on m'a dit qu'il s'était bien vendu. Je le conseille à tous ceux qui sont désespérés. J'ai voulu en faire un témoignage transparent, notamment pour aider la jeunesse africaine. Je suis né et j'ai grandi au Togo avant de partir pour la France."

"Quinze ans après, je prends encore 9 cachets par jour. On n' imagine pas ce qu'est une blessure par balle."

Avez-vous assisté au procès des activistes ?

"Oui, j'y suis allé. Je voulais savoir, je voulais voir les responsables. Le principal suspect a pris une grosse peine (NdLR: Joao Antonio Puati a écopé de 24 ans de prison) mais je n'ai pas pu aller au bout du procès. Voir le mec devant moi me faisait trop mal. J'avais des flashs de la fusillade qui revenaient sans cesse. Ce n'était pas bon pour moi. J'y ai laissé beaucoup d'énergie."

De quoi vivez-vous maintenant, loin du football ?

"Je suis retourné à l'école quand j'ai pu et j'ai obtenu mon diplôme d'éducateur spécialisé. J'ai travaillé six ans dans une structure mais c'est un métier difficile. C'est compliqué de s'occuper des enfants des autres. J'ai lancé mon propre business dans l'agroalimentaire mais il y a eu des soucis après de bons débuts. Là, je me relance dans autre chose. Je continue mon chemin. Je fais ce qu'il faut pour garder le moral mais je sais que je ne reviendrai jamais à une vie normale. C'est dur mais je ne veux pas passer le reste de mes jours à pleurer."

Interview > Christophe Franken

Trois morts, des vies brisées et une suspension "monstrueuse"

Le 8 janvier 2010, le monde du football avait vécu un drame sans précédent en Angola, juste avant le début de la Coupe d'Afrique des nations. L'attaque à la mitrailleuse avait duré une demi-heure dans une enclave séparatiste.

La planète football s'était arrêtée de tourner le 8 janvier 2010. Le bus officiel de l'équipe togolaise venait d'être attaqué en Cabinda, une enclave angolaise en RD Congo, trois jours avant le premier match de l'équipe contre le Ghana à la Coupe d'Afrique des nations.

■ Que s'était-il passé ?

Tout était parti de la volonté de gagner du temps. En stage à Pointe-Noire (RD Congo), à 130 kilomètres de Cabinda où le Togo devait jouer ses matchs de poule, l'équipe avait décidé de faire le trajet en bus. La CAF (Confédération africaine de football) avait demandé aux équipes de faire les déplacements en avion mais cela aurait pris beaucoup plus de temps, avec une escale dans la capitale.

Quinze minutes après avoir traversé la frontière, sur une petite route de forêt, le premier coup de feu se fait entendre. C'est une roquette. Puis de grosses mitrailleuses prennent le relais. Le bus tombe dans une embuscade d'activistes angolais qui réclament l'indépendance de cette région riche en pétrole.

Le chauffeur est l'un des premiers touchés, à la gorge. Il parvient à rouler encore 500 mètres pour permettre à l'escorte du bus de s'organiser un peu. Sans cela, il n'y aurait probablement eu aucun survivant.

■ Qui avait été touché dans la fusillade ?

En entendant les coups de feu, les occupants du bus se couchent à terre. Sauf le chef de presse, Stanislas Ocloo, qui filmait debout. Il est tué, tout comme l'entraîneur adjoint, Abalo Amelete. Le chauffeur, l'Angolais Mario Adjoua, succombe aussi à ses blessures.

Hubert Velud, le sélectionneur français du Togo, est touché, comme plusieurs joueurs. L'attaque dure une demi-heure. Dans le bus, l'ambiance est apocalyptique. Certains prient, d'autres parviennent à joindre leurs proches au téléphone. Les discours sonnent comme des adieux.

À la fin de la fusillade, quand l'escorte et la police ont repris le dessus, les occupants du bus sont sortis un à un. Star de l'équipe, Emmanuel Adebayor porte lui-même les joueurs dans

des camionnettes qui conduiront jusqu'à l'hôpital le plus proche, à 20 kilomètres.

■ Quelles conséquences avaient eu ce drame ?

Parmi les joueurs blessés, un seul ne rejouera plus jamais, le gardien remplaçant Kodjovi Obilalé qui a pris deux balles dans le dos. Il remarque avec une canne après avoir passé des mois en chaise roulante.

D'autres pourront reprendre le football mais sans retrouver leur niveau, comme Serge Akakpo, dont le club roumain du FC Vaslui fait tout pour s'en débarrasser sans payer son salaire et ses soins. Certains perdront le goût du foot, tel Junior Senaya dont la carrière s'arrêtera quelques semaines après à 26 ans. Choqué et dégoûté par le manque de soutien de la fédération togolaise, Adebayor prendra sa retraite internationale avant de revenir

quelques mois plus tard.

Au niveau sportif, les joueurs togolais voulaient d'abord ne jamais faire débiter la Can avant de revenir sur leur décision et vouloir jouer pour rendre hommage aux victimes. Une volonté avortée par le gouvernement togolais qui exigera le rapatriement de l'équipe pour participer au deuil national de trois jours.

Deux semaines plus tard, le Togo est... sanctionné par la CAF qui interprète le forfait comme une ingérence du gouvernement. Le pays n'a pas le droit de disputer la Coupe d'Afrique suivante. Une décision qu'Adebayor qualifiera de "monstrueuse". Il faudra attendre quatre mois pour que la sanction soit levée.

Le principal suspect de l'attaque, l'Angolais Joao Antonio Puati, sera condamné à 24 ans de prison en décembre 2010.

C. F.



■ Les joueurs togolais en état de choc juste après avoir pu sortir du car mitraillé par des activistes angolais. © BELGA

“Oui, Remco finira à nouveau sur le podium final du Tour!”



PROJECTIONS

Pour préfacier la saison 2025, notre consultant Axel Merckx a sorti sa boule de cristal afin de tenter d'y voir plus clair dans les différents défis de l'année à venir.

1 Mathieu van der Poel deviendra-t-il ce printemps le seul recordman de succès au Tour des Flandres après une quatrième victoire ?

OUI “C'est vrai qu'on a parfois tendance à oublier qu'il a déjà rejoint les six autres coureurs à avoir épinglé trois fois le Ronde tout en haut du palmarès... Mathieu a, selon moi, en tout cas toutes les cartes en main pour réaliser la passe de quatre même si la présence de Pogacar au départ va forcément changer la physiologie de la course. Quand on voit la manière avec laquelle le Néerlandais a dominé les cyclo-cross au départ desquels il s'est aligné après son hibernation... Je suis convaincu que la rivalité qui l'oppose à Wout van Aert l'aide aussi à rester pleinement motivé dans l'approche d'une classique qui lui va comme un gant.”

2 Wout van Aert remportera-t-il enfin le monument pavé après lequel il continue de courir à vingt ans ?

OUI “Je souhaite vraiment à l'Anversois de réussir à épingler le Ronde ou Roubaix à son palmarès cette année. La force mentale dont Wout van Aert a fait preuve après une chute sur la Vuelta qui lui a laissé une très profonde cicatrice sur le genou m'impressionne. C'est quelque chose que l'on a parfois tendance à trop banaliser chez les sportifs pros. Se relever de lourds coups du sort, ce n'est pas donné à tous les coureurs. Soit ça passe ou soit cela casse pour forcer un peu le trait. Wout est beaucoup tombé en 2024 sans que je ne trouve une vraie explication au phénomène. Parfois, il suffit d'être même inconsciemment un peu plus hésitant pour que cela débouche sur ce genre de série noire. Je pense que la chance pour van Aert de battre van der Poel sur Paris-Roubaix est sans doute plus importante que lors du Tour des Flandres. Cette course est tellement singulière qu'il peut s'y passer un tas de choses.”

3 Arnaud De Lie conservera-t-il son titre de champion de Belgique à Binche ?

OUI “Je dois d'abord avouer que je suis assez fan d'Arnaud (rires)... Il a une personnalité très attachante. Pour avoir eu l'occasion de le côtoyer sur les courses de jeunes avant son passage chez les pros, c'est quelqu'un de sincère et de naturel qui ne se pose pas trop de questions et n'a pas changé malgré la découverte de la notoriété. Il a vécu des moments difficiles au printemps dernier mais il n'a jamais baissé les bras. Les coureurs sont désormais performants de plus en plus jeunes mais cela signifie aussi qu'ils sont confrontés à de grosses responsabilités, comme un statut de leader et le salaire qui va avec par exemple, la vingtaine tout juste franchie. Le défi est parfois davantage mental que physique. Je trouve qu'il a beaucoup progressé lors de la saison écoulée dans sa maturité sur le vélo comme en dehors. J'ai suivi ses activités sur Strava et j'ai le sentiment qu'il s'est construit une base de condition solide, nécessaire pour aborder au mieux la campagne des classiques. Arnaud s'est imposé l'année dernière sur Binche-Chimay-Binche; ce qui veut dire que la finale lui conviendra

inévitablement bien. Et puis quand on a ce si beau maillot sur les épaules, on a forcément envie de le garder douze mois de plus (rires)...”

4 Remco Evenepoel terminera-t-il à nouveau sur le podium final du Tour de France en 2025 ?

OUI “Je ne vois aucune raison pour laquelle il pourrait ne pas intégrer le Top 3 à Paris. Derrière les deux phénomènes qu'incarnent Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard, c'est très nettement le coureur le plus solide sur trois semaines. L'été dernier, son premier poursuivant (NdLR : Almeida) pointait à près de dix minutes; cela en dit suffisamment long à mes yeux... La question que je me pose davantage est de savoir dans quelle mesure il arrivera à se rapprocher un peu plus des deux premières places. Remco est quelqu'un de lucide qui a très vite identifié les leviers nécessaires à sa progression sur ce point et il va assurément travailler sur ceux-ci dès qu'il sera sur pied, j'en suis convaincu. Il sait que Pogacar et Vingegaard lui sont actuellement intrinsèquement supérieurs en haute montagne et qu'il lui faut s'améliorer sur ce terrain s'il veut être dans le match.”



Remco Evenepoel sur le podium final du dernier Tour de France. © 2024 ICON SPORT

5 Jonas Vingegaard renversera-t-il Tadej Pogacar et s'offrira-t-il une troisième victoire finale sur le Tour de France ?

NON “C'est une question vraiment difficile car nous n'avons jusqu'ici jamais eu de duel à armes égales entre ces deux hommes sur la plus grande course du monde. En 2023, le Slovène avait été contraint de composer avec une préparation contrariée par sa blessure au poignet encourue sur Liège-Bastogne-Liège. L'année dernière, ce fût au tour du Danois de vivre une préparation totalement chamboulée par son terrible crash au pays Basque. Comme tous les fans de vélo je pense, je rêve de voir ces deux fantastiques coureurs aborder juillet au sommet de leur condition. Le spectacle pourrait alors être somptueux et le suspense absolument passionnant. Étaloner leur meilleur niveau l'un par rapport à l'autre est donc particulièrement difficile.”

6 Lotte Kopecky parviendra-t-elle à remporter le Tour de France ?



■ Pogacar aura un programme de courses XXL en 2025. © AFP OR LICENSORS

NON “Le fait que Demi Vollering ne soit plus dans la même équipe que notre double championne du monde est une bonne chose pour le cyclisme féminin; cela va accroître un peu plus encore la densité du plateau des candidates au succès final sur la Grande Boucle. Elisa Longo Borghini passée chez UAE, Pauline Ferrand-Prévot qui fait son grand retour sur la route sous le maillot Visma | Lease a Bike et Demi Vollering arrivée chez FDJ-Suez : les lignes ont pas mal bougé cet hiver. Lotte a déjà démontré qu'elle était capable de rivaliser avec les meilleures en haute montagne puisqu'elle avait terminé sixième au sommet du Tourmalet en 2023 avant de prendre la deuxième place du classement général final derrière... Vollering qui était alors son équipière. Aborder le Tour avec l'ambition de le gagner, c'est cependant autre chose. Je pense sincèrement Lotte capable de gagner le Tour dans un avenir proche mais ce sera sans doute difficile, selon moi, dès cette année d'autant que Vollering va en faire son objectif absolu de la saison après avoir intégré une structure française.”

7 Tadej Pogacar terminera-t-il à nouveau l'année n° 1 mondial ?

OUI “Qui d'autre que le champion

du monde pour terminer au sommet du classement UCI en fin de saison (rires) ? La réponse me paraît évidente et c'est donc un très grand oui. Son programme de courses est tellement dense qu'entre une campagne des classiques durant laquelle il s'est mis en tête de doubler les Flandriennes et les Ardennaises en plus des grandes courses italiennes (Strade et

Milan-Sanremo) et les grands tours, il marquera forcément énormément de points. Ce qui m'impressionne chez le Slovène, c'est à quel point il paraît totalement insensible à la pression; on dirait qu'il prend le cyclisme comme un jeu. Le train qu'il a monté avec ses équipiers il y a peu pour aller battre le meilleur temps de l'ascension du Coll de Rates en Espagne, une région

que sillonnent énormément de pros à l'entraînement, en est la meilleure preuve. Un matin, il s'est réveillé en se disant que ce serait marrant d'aller effacer ce record, il a réussi à en convaincre ses équipiers et il a enfourché son vélo comme s'il s'installait devant sa Playstation (rires)... Une petite anecdote qui en dit aussi long sur l'image qu'il a auprès de ses équipiers qui l'adorent.”



■ Wout van Aert avait terminé troisième de son dernier Paris-Roubaix, en 2023. © PRESSE SPORTS

8 Cian Uijtdebroeks ou Lennert Van Eetvelt réussiront-ils à épingler un Top 5 sur le Giro ou la Vuelta ?

OUI “Il ne faut pas chercher à s'en cacher : la première saison d'Uijtdebroeks chez Visma | Lease a Bike n'a pas été une réussite; je suis convaincu que Cian en est le premier conscient. Il a, heureusement, pu mettre le doigt sur le problème qui a été à l'origine de ses soucis de dos mais comme je considère la progression de Van Eetvelt plus linéaire, je l'imagine mieux intégrer le Top 5 d'un grand tour, la Vuelta en l'occurrence puisque c'est sur cette épreuve qu'il visera un bon classement général final. Il faut maintenant que le coureur de chez Lotto apprenne à mieux gérer son stress dans certaines circonstances pour encore franchir un cap.”

Quentin Finné

“Ici, j’ai la liberté d’être qui je suis”



Julian Alaphilippe a rejoint cet hiver la ProTeam suisse Tudor.

© RONAN MEROT

SAISON 2025

Après onze saisons sous le maillot Quick-Step, Julian Alaphilippe a décidé de rejoindre Tudor, l’équipe suisse de Cancellara.

La couleur du maillot a beau être différente de celui qu’il a baladé pendant la décennie de sa période Quick-Step, son passage cet hiver au sein de la formation suisse Tudor ne semble pas avoir changé la nature de Julian Alaphilippe d’un iota. Et c’est tant mieux ! Toujours aussi naturel et spontané, le double champion du monde (32 ans) s’enquiert du plâtre d’un journaliste présent pour le media day de l’équipe de Fabian Cancellara en lui lançant “Tas cassé la patte ?” en même temps qu’il s’installe face à la presse. Du Loulou pur jus. Avant de s’attaquer à un deuxième stage collectif sur la Costa Blanca en compagnie de ses nouveaux équipiers, le Français a pris le temps de préfacier cet important virage de sa carrière.

SON CHOIX D’ÉQUIPE

“Je sens qu’on a confiance en moi”

“À 32 ans, j’ai senti que c’était le bon moment pour moi de changer d’environnement, de voir les choses d’un autre œil. J’ai vécu un tas d’émotions

très différentes avec, souvent, les mêmes personnes autour de moi pendant toutes ces années. Je n’ai pas envie de m’engager dans le jeu des comparaisons en pointant que ceci est mieux ici que là, si j’ai pris la décision de rejoindre Tudor, c’est d’abord et avant tout en fonction d’un feeling qui a été top dès les premiers contacts (NdLR : la présence de Ricardo Scheidecker, le manager sportif portugais qu’il a connu chez Quick-Step, a été déterminante). J’ai senti qu’ils souhaitaient vraiment me recruter pour ce que je suis. Quand j’ai eu à faire le choix de ma nouvelle équipe parmi les différentes formations intéressées (Cofidis, Arkéa, Total), le statut World Tour ou non de celle-ci n’a jamais influé. Il s’agit d’une jeune structure qui attaque sa quatrième saison dans le peloton mais elle est déjà extrêmement bien organisée et ses dirigeants savent ce qu’ils veulent. C’est un gros challenge de faire partie de ce projet, mais j’aime ça. Je sens qu’on a confiance en moi pour ce qui pourrait bien être le dernier chapitre de ma carrière (NdLR : il a signé pour 3 ans), même si je n’ai pas encore défini la fin de celle-ci.”

SON PROGRAMME

Une reprise au Portugal avant Paris-Nice

“Notre statut d’équipe ProTeam ne nous garantit pas une présence sur toutes les grandes courses du calen-

drier. C’est forcément différent que lorsqu’on peut construire un agenda dès l’automne, mais l’équipe a posé sa candidature pour de très nombreuses classiques (NdLR : l’intégralité des Flandriennes et des Ardennaises par exemple) et j’ai toujours été d’une nature optimiste (rires). Je sais que je reprendrai la compétition sur la Figueira Classic à la mi-février, avant d’enchaîner avec une autre épreuve au Portugal : le Tour d’Algarve.

Je sais aussi que je serai au départ de Paris-Nice puisque notre invitation a été validée. Je me concentre donc actuellement sur ces perspectives avant que les choses ne se décantent dans les prochaines semaines. Le Tour de France ? Bien évidemment que j’ai très envie que l’équipe y soit mais je ne me vois pas comme notre ticket d’entrée pour la Grande Boucle (rires). Cela ne tient pas qu’à moi. Cette formation s’est considérablement renforcée cet hiver avec des gars d’expérience (Hirschi, Haller...) et je considère qu’elle y a sa place.”

SON STATUT

“Pas de problème à cohabiter avec Hirschi”

“J’ai toujours eu en moi un caractère d’attaquant et de leader, mais cela ne veut pas dire que je veux sans cesse tirer la couverture à moi. Marc Hirschi a également rejoint l’équipe et c’est vrai que nous avons des qualités assez similaires. Je ne vois cependant

pas sa présence comme un souci, si ce n’est un problème de luxe (rires)... Nous avons suffisamment d’expérience pour savoir comment profiter au mieux l’un de l’autre sur les courses au départ desquelles nous serons alignés tous les deux. Chez Quick-Step, je n’ai jamais rechigné à cohabiter avec Remco. Je prends un réel plaisir et tire beaucoup de satisfaction d’un succès collectif, vraiment. Je pense pouvoir

“Je ne me vois pas comme un ticket d’entrée pour le Tour.”

dire que j’ai un côté team player. En 2025, je veux continuer à courir à l’instinct comme durant le reste de ma carrière même si les chiffres prennent de plus en plus de place dans le cyclisme moderne. Parfois, tout juste la ligne franchise, je vois des gars davantage s’intéresser aux données de leur capteur puissance plutôt qu’à la manière dont s’est déroulée tactiquement leur course ou leur classement. Ce n’est pas trop ma manière de voir le vélo (rires)... Je veux garder cette spontanéité et je sais que j’en aurai la liberté ici puisque c’est aussi pour ce tempérament qu’on m’a recruté, pour qui je suis. Pogacar fait-il pareil ? C’est possible, mais j’ai entendu qu’il n’était qu’à 20% de son potentiel et qu’il allait désormais prendre un bon petit déjeuner au matin des courses (rires).”

Quentin Finné

La jeunesse au pouvoir avec Variawa

DAKAR 2025

Le Sud-Africain de 19 ans est devenu le plus jeune vainqueur d'étape de l'histoire du Dakar.

Le Dakar n'est définitivement plus une affaire de quinquas ou sexagénaires qui viennent y finir leur carrière en sport auto. Depuis deux ou trois ans, une jeune garde se met progressivement en place et diminue copieusement l'âge moyen du plateau.

Saood Variawa en est le parfait exemple. Avec son visage de poupon, le jeune Sud-Africain, qui n'a que 19 ans, est le fils du patron du team Toyota South Africa, et le protégé du vétéran Giniel De Villiers. C'est déjà sa deuxième apparition sur le Dakar après avoir terminé 17^e de l'exercice précédent.

Variawa est encore assez fougueux, comme l'atteste son grand moment de solitude lors de l'étape de 48H où il a percuté son mentor De Villiers au beau milieu du désert, ce qui a coûté un temps colossal aux deux garçons. Mais ce mardi, il a aussi montré qu'il était capable du meilleur en enle-

vant la victoire d'étape et battant ainsi un record de précocité. Après les podiums de Lucas Moraes et Guillaume de Mévius lors des deux dernières éditions, le prochain "real deal" du Dakar est assurément le tout jeune Saood.

"Je savais qu'on était en train de survoler l'étape, commente Variawa. Il y avait de nombreux endroits où tout pouvait s'arrêter. On s'est contenté d'y aller doucement dans ces parties et de s'appliquer sur la navigation. On a remonté de nombreux concurrents qui avaient crevé, et cela nous a laissé de l'air. On a bien roulé. Lundi, nous avons eu un moment difficile quand on a percuté Giniel, mais c'est un beau come-back ce mardi."

■ Nasser au super

L'autre homme du jour a des tempes grises, lui. Nasser Al-Attiyah, rescapé du clan Dacia après les ennuis de Sébastien Loeb, est sur

les talons du leader sud-africain (décidément...) Henk Lategan. Le Qatarien entend désormais passer devant et se venger des événements de 2024.

"Vu que Seb a eu des problèmes, je vais faire mon maximum pour gagner cette course et pour le moment, tout va bien, commente Al-

Attiyah. J'ai de bonnes sensations et Edouard fait un travail remarquable en navigation. En ce qui concerne la voiture, tout est parfait de notre côté. Je n'ai pas de problème avec le fait d'ouvrir la piste, mais quand nous avons rejoint les Toyota en tête de course, ils ne nous ont pas laissé le passage malgré nos

alertes avec le système Senti-nel, je me demande quel est leur problème. Mais on est sur le bon chemin."

Avec l'étape-marathon en vue, le quintuple vainqueur du Dakar fera sans doute parler toute son expérience pour damer le pion aux jeunes.

Martin Businaro



■ Saood Variawa (à droite) incarne la nouvelle génération de pilotes sur le Dakar. © DPPI

Loeb et Lurquin ne méritaient pas ça

Le duo franco-belge, accidenté ce mardi, n'a pas été autorisé à continuer l'épreuve.

C'est hélas un Dakar qui s'achève bien trop tôt, et en queue de poisson, pour Sébastien Loeb et Fabian Lurquin. Quitter l'épreuve par la petite porte au bout de trois étapes et quatre jours de course, c'est bien trop peu. Hélas, tout comme Carlos Sainz la veille, c'est la FIA qui a sonné le glas des espoirs du nonuple champion WRC et son co-

pilote belge sur l'édition 2025 du plus célèbre des rallyes-raids.

Après les ennuis de dimanche et la remontada de lundi, le duo franco-belge a abordé cette 3^e étape du Dakar le couteau entre les dents, désireux de combler son retard. Hélas, Loeb et Lurquin sont partis en tonneaux dès les premiers kilomètres de la troisième étape. Heureuse-

ment, les deux hommes sont indemnes malgré leur cabriolet.

"On n'a pas eu de chance. Il suffit de voir les images pour le comprendre", nous a expliqué Fabian Lurquin. De fait, leur Dacia a mal rebondi sur une bosse avant de partir en soleil. Deux mètres d'écart, et ça passait sans problème.

Si le Dacia Sandrider du duo franco-belge n'avait plus bonne mine, celui-ci s'immobilisait à nouveau au km 63. "Une biellette a cassé. Nous avons dû atten-

dre notre équipière Cristina Gutiérrez pour faire la réparation et pouvoir repartir", poursuit le navigateur belge, 3^e du dernier Dakar.

Très rapidement, on a eu des doutes sur la suite du parcours des deux hommes, tant l'engin semblait avoir morflé face au choc. La FIA s'est penchée sur le Sandrider N°219 et sur le coup de 21h00 en Belgique, le couperet tombait: mise hors course de Loeb et Lurquin. En effet, les autorités ont jugé que le bolide avait subi trop de

dégâts et que son équipage pouvait être en danger si un crash similaire se produisait au cours des prochains jours.

Il n'est jamais gai de voir un équipage exclu d'une épreuve pour des raisons qui les dépassent. D'autant plus que ça semblait enfin être la bonne pour Loeb et Lurquin cette année. Mais si on avait laissé repartir les deux garçons et qu'un malheur se produisait, plus d'un aurait crié au loup. *Safety first!*

M. Bus.

Condamnation pour viol, cocaïne et inactivité

MMA

Conor McGregor n'a jamais fait son retour tant espéré par ses fans. Au lieu de ça, il a surtout fait les Unes pour ses tirades déjantées et sa condamnation (au civil) pour viol.

Aux dernières nouvelles, ce sera lors d'une exhibition de boxe contre Logan Paul en Inde que Conor McGregor (36 ans) effectuera son retour sur le ring. Et pas dans la cage contre Michael Chandler, donc, comme il a pu en être question les dernières années. Après tout, ces affrontements de boxe complètement loufoques entre influenceurs et (anciens) combattants sont à la mode en ce moment.

Loin sont les jours où "The Notorious" épatait la galerie dans la cage de l'UFC. Sa montée en puissance entre 2013 et 2018 - 9 victoires et 2 défaites face à Nate Diaz et Khabib Nurmagomedov - avait transcendé les frontières de ce sport de niche, jusqu'à faire du MMA une discipline suivie à travers le monde entier. À l'UFC, il y a un avant et un après McGregor. Maniant l'art du "trash talking" aussi bien que son éternel crochet gauche, l'Irlandais a captivé l'attention de millions de personnes. Au plus grand bonheur de Dana White, le président de la plus grande organisation de MMA, qui s'était trouvé la plus belle des poules aux œufs d'or.

Plus d'une décennie après les premiers pas de McGregor à l'UFC, la réalité est tout autre. Et la perception aussi. Plutôt qu'entretenir cette légende du petit apprenti plombier qui a tout claqué pour devenir champion du monde, celui qui n'a remporté qu'un

seul combat lors des huit dernières années - contre Donald "Cowboy" Cerrone en 2020 - préfère aujourd'hui faire les Unes pour ses absurdes tirades sur les réseaux sociaux ou pour sa réputation de flambeur sans-limite.

Des frasques à foison

Tant mieux s'il enchaîne les soirées arrosées sur son yacht, lui dont la fortune s'élevait encore à environ 240 millions € en 2021. Les ennuis sont par contre arrivés dès le moment où il a commencé à transgresser la loi. Flirtant avec l'illégalité durant sa carrière sportive, comme lors de cette attaque sur un bus dans lequel se trouvait son éternel rival Khabib en 2018, McGregor a multiplié les

frasques. Au point où il serait insensé de toutes les lister. Il y a eu les nombreuses infractions de la route, cette agression sur un quinquagénaire dans un pub en Irlande, les agressions présumées sur le DJ italien Francesco Facchinetti ou sur une femme à bord de son yacht...

Toujours est-il que les plus dérangeantes restent les agressions sexuelles. En 2020, soupçonné de tels actes mais aussi d'exhibition, McGregor a été arrêté par la police corse et placé en garde à vue avant d'être libéré quelques heures plus tard en raison d'un manque de preuves. Son avocat avait déclaré que la plainte déposée était "abusive". Trois ans plus tard, il y a eu cette accusation de viol après le quatrième match des NBA Finals, jour où... il a frappé la mascotte de Miami à plusieurs reprises sur le parquet. À nouveau, les poursuites ont été abandonnées.



Conor McGregor n'a remporté qu'un combat lors des huit dernières années. © PX/BELGA

Cette année par contre, une affaire a abouti. Les faits remontent à 2018, mais le verdict est tombé en novembre dernier quand McGregor a été reconnu coupable civilement (et pas pénalement, donc !) par la Haute Cour de Dublin d'avoir "brutalement violé et battu" Nikita Hand. Lui, a fermement nié les accusations, tout en avouant la prise de cocaïne ce soir-là. Dans sa version, l'Irlandais, père de quatre enfants et toujours marié à Dee Devlin, son amour d'enfance, a affirmé avoir eu des "rapports entièrement consentis" réfutant aussi l'hypothèse que c'était lui qui avait causé ces ecchymoses sur le corps de la victime. Quoi qu'il en soit, l'ancien champion du monde a été condamné à

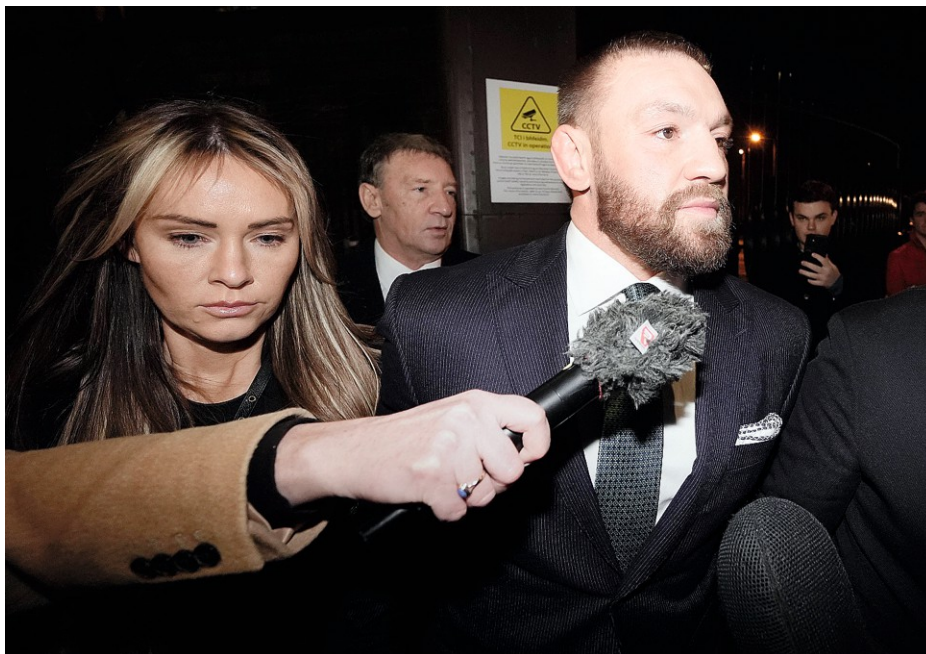
verser 250 000 € de dommages et intérêts à Hand.

Lâché par sa marque de whisky

Gardant le silence à la sortie de la Cour, McGregor a réagi sur les réseaux sociaux plus tard : "Les instructions de la juge et les indemnités concernaient des dommages pour agression, pas pour des dégâts aggravés ou exemplaires, a écrit l'ancien chouchou de l'UFC qui a l'intention de faire appel. Je suis déçu que le jury n'ait pas entendu toutes les preuves examinées par le directeur des poursuites pénales. Je suis désormais avec ma famille, concentré sur mon futur. Merci à tous ceux qui me soutiennent dans le monde."

La décision de la Cour, reçue de manière mitigée par les fans de la star, a eu des conséquences énormes sur son empire commercial. Proximo Spirits, copropriétaire de la marque de whisky Proper n°12 fondée par McGregor (et dont une majorité des parts a été vendue pour 600 millions \$ en 2021), a annoncé qu'il ne le mettrait plus en avant dans ses campagnes publicitaires. IO Interactive, le studio derrière la franchise *Hitman*, a carrément mis fin à leur collaboration. Son personnage, intégré dans le jeu, a été retiré des contenus vendus sur leurs plateformes. Des ruptures qui témoignent d'une perte de confiance de la part de ses sponsors... Même s'ils sont encore nombreux. Pour l'instant.

Louis Janssen



Conor McGregor a été soutenu par sa femme Dee Devlin durant le procès. © PA WIRE/PA IMAGES

“Un traumatisme quand je passe le contrôle des passeports”

AUSTRALIAN OPEN

Novak Djokovic n'a rien oublié de son expulsion d'Australie en 2022.

Novak Djokovic et l'Australie, c'est une grande histoire d'amour. C'est à Melbourne que le Serbe a décroché le premier de ses 24 titres en Grand Chelem. C'est aussi le Majeur où il a connu la plus grande réussite avec dix succès. Mais, dans cette belle romance, il y a une déchirure survenue en 2022. Le 5 janvier, alors que la crise du Covid-19 est encore au centre de toutes les attentions, Novak Djo-

kovic, non-vacciné, débarque au Down Under avec une exemption médicale qui devait lui permettre de prendre part au premier Grand Chelem de la saison. Mais les événements n'allaient pas vraiment se dérouler comme il l'espérait. Arrêté par la police, le Serbe sera placé en rétention dans un hôtel destiné aux personnes en situation irrégulière, avant d'être finalement expulsé du pays le 16 janvier après une comparution devant un tribunal.

Trois ans plus tard et quelques jours avant le début de l'édition 2025 de l'AO, l'ancien numéro un mondial s'est confié au quotidien australien The Herald Sun sur le ressenti toujours présent en lui quand il voyage vers l'Australie : *“J'ai gardé quelques stigmates pour être tout à fait franc et cela reste un traumatisme, expliqua Djokovic en se remémorant cette histoire. Les deux dernières fois où j'ai atterri en Australie, pour passer le contrôle des passeports et l'immigration, j'ai encore eu ce petit traumatisme d'il y a trois ans. Et certaines traces restent là lorsque je passe le contrôle des passeports, juste pour vérifier si quelqu'un de la zone d'immigration s'approche de moi. La personne qui vérifie mon passeport va-t-elle m'emmener, me retenir à nouveau ou me laisser partir? Je dois admettre que j'ai ce sentiment.”*

Avec le recul, il est certain que Novak Djokovic s'est retrouvé au centre d'un jeu politique malsain avec le Premier ministre de l'époque, Scott Morrison, qui était intervenu personnellement dans le dossier. En se positionnant très clairement contre les personnes non-vaccinées à une époque où la terreur Covid-19 existait encore, il souhaitait s'attirer les faveurs des citoyens en vue de prochaines élections. Son successeur, Anthony Albanese déclara d'ailleurs *“que la façon dont Novak Djokovic avait été traité était étonnante et que c'était quelque chose de difficilement justifiable”*.

Du côté du Djoker, la page semble tournée et son amour pour l'Australie demeure intact : *“Pour être honnête, je n'éprouve aucun ressentiment. Je ne garde pas de rancune. Je suis venu tout de suite l'année d'après en 2023... et j'ai gagné l'Australian Open. Mes parents et toute l'équipe étaient là, et ce fut l'une de mes victoires les plus émouvantes compte tenu de tout ce que j'avais vécu l'année précédente. Les Australiens et Melbourne adorent le sport alors je reviens toujours ici avec plaisir.”*

Christophe Verstrepen

■ Trois ans après son expulsion d'Australie, Novak Djokovic n'est pas encore totalement remis.

© AP

Faut-il, déjà, s'inquiéter pour David Goffin ?

ATP 250 > ADÉLAÏDE

Pour ses deux premiers tournois de la saison, le Liégeois s'est incliné au premier tour.

Deux matchs, deux défaites, aucun set conquis et seulement huit petits jeux décrochés contre deux joueurs classés entre la 65^e et la 80^e place mondiale. Entre Brisbane (ATP 250) et Adélaïde (ATP 250), le début de saison de David Goffin “Down Under” n'est franchement pas idéal. On pourrait même dire que c'est inquiétant à

quelques jours de l'entame de l'Australian Open où, contrairement à il y a douze mois, il entrera directement dans le tableau principal. Car aussi bien face à Vukic que contre Hijikata, le tennis de notre numéro un a manqué de consistance, de profondeur, avec une alternance de séquences intéressantes et d'autres plus catastrophiques.

Après une deuxième moitié d'année 2024 très intéressante qui lui avait permis de revenir aux portes du top 50 et de retrouver le sourire, notre compatriote va-t-il déjà replonger dans ses doutes et ses incertitudes ? Il est encore trop tôt pour le crier haut et fort car dans le monde du tennis, la vérité d'une semaine n'est pas spécialement celle de la suivante. Sur chaque tournoi, les compteurs sont remis à zéro et il suffira d'une bonne campagne à Melbourne sur le premier

Grand Chelem de la saison pour oublier les tracasseries d'une entame d'année compliquée. Si ce n'est pas le cas, David Goffin, qui voyage avec sa femme et sa fille sur cette tournée australienne, n'aura pas tiré profit d'un mois de janvier où il n'avait pas beaucoup de points à défendre.

Et quand on connaît la place que prend la confiance dans le jeu du natif de Rocourt, une telle situation ne serait pas de bon augure pour la suite de ce premier trimestre 2025.

Mais bon, ce ne serait pas la première fois que l'ancien finaliste du Masters 2017 retrouve soudainement des couleurs.

Néanmoins, si on jette un coup d'œil dans le rétro, on remarquera que le Grand Chelem australien n'a plus souri à notre compatriote depuis quelques années. Éliminé au premier tour en 2021, 2022 et 2024, il avait déclaré forfait en 2023 en dernière minute à cause d'une intoxication alimentaire...

C. V.

"Cette défaite est toujours

INTERVIEW

Ils étaient arrivés aux Jeux olympiques ou paralympiques plein d'illusions et en sont repartis déçus par leurs performances. Pour nous, ils sont revenus sur cette expérience difficile tout en se projetant vers de nouveaux objectifs.

L'été dernier, pour ses cinquièmes et derniers Jeux paralympiques dans la peau d'un joueur de tennis en chaise, Joachim Gérard espérait frapper un grand coup sous les yeux de ses proches. Mais rattrapé par le stress, le Brabançon fut éliminé dès son entrée en lice dans le tournoi. Quatre mois plus tard, alors qu'il a pris la direction de Melbourne pour participer à l'Australian Open et entamer sa dernière saison sur le circuit pro, l'ancien numéro un mondial revient avec émotion sur cet échec cuisant...

Quel bilan tirez-vous de la saison 2024 ?

"Un bon début d'année avec une demi-finale à l'Australian Open et une finale à Rotterdam. Et, puis, malheureusement, j'ai eu un niveau de jeu moyen. Je n'ai pas fait de mauvais résultats avant les Jeux et j'étais assez content, je ne comptais qu'une contre-performance. Mais la plus grosse est arrivée pendant les Jeux."

En parlant des Jeux, il y a d'abord eu votre statut de porte-drapeau ?

"Cela m'a procuré beaucoup de joie et de fierté. Être choisi pour représenter la Belgique, pour mener la délégation vers ses rêves, c'est

grandiose. Lors de la cérémonie, les caméras sont tournées vers vous plus longtemps que sur le reste de l'équipe; cela signifie vraiment qu'on a peut-être l'âme paralympique, l'âme du sportif qui pourrait être un modèle."

"Je me rate à un des moments les plus importants de ma carrière."

Avez-vous revu les images plus tard ?

"Oui. Pour voir à quoi je ressemblais et pour comprendre les commentaires d'autres athlètes qui m'ont dit: tu avais vraiment l'air heureux."

Et puis il y a cette défaite inattendue (3-6, 6-3, 7-6) lors de votre premier match face au Français Gaëtan Menguy ?

"Je n'ai pas senti venir cette défaite. Gaëtan, je l'ai joué souvent et je l'avais battu facilement avant les Jeux. Je ne l'ai pas sous-estimé mais quand je suis arrivé sur le court, j'ai eu un blocage mental et physique; ce qui m'a bloqué techniquement. Pourtant, j'ai réussi à faire avec dans le premier set et puis, malheureusement, j'ai subi au deuxième et au troisième, cela a été des hauts et des

bas. Après le match, j'étais défait parce qu'encore une fois, comme il y a trois ans aux Jeux de Tokyo, je me rate à un des moments les plus importants de ma carrière."

Vous parlez d'un blocage; il venait d'où ?

"De la nervosité, du stress. C'est un tout je pense. Je n'ai pas joué sur un des grands courts mais l'enceinte était pleine. C'était vraiment impressionnant. Je me suis peut-être trop mis la pression. Je ne me suis pas attardé là-dessus trop longtemps."

Ce match à Paris survenait tout juste trois ans après votre accident cardiaque, cela vous a-t-il perturbé ?

"Je n'ai pas eu des pensées spéciales le matin ou pendant le match. En me réveillant, j'ai vu la date, je me suis dit que j'allais essayer d'en tirer du positif. De me dire que j'avais de la chance de pouvoir profiter de nouveaux Jeux et que je devais gagner mon premier match. Peut-être que cela a eu une incidence négative, peut-être que non, je ne le saurais jamais. Ce match contre Gaëtan, il sera toujours là dans ma tête."

Cette désillusion a-t-elle été difficile à digérer ?

"Très! D'autant plus qu'il y a eu quelques complications dans le village par la suite avec des accréditations; je n'ai pas pu m'entraîner. J'en ai profité pour aller supporter les autres athlètes, je me suis vidé la tête. J'ai profité de mes proches qui étaient venus sur place pour me supporter. Malheureusement, ils

n'ont vu qu'un seul match. J'ai essayé de m'évader tout en respectant les autres athlètes en les supportant. Je crois que j'ai pu profiter des Jeux différemment. C'était la première fois. Je me suis rendu au stade d'athlétisme au moins quatre fois; j'ai été à la piscine supporter Tatyana Lebrun; je suis allé voir les cyclistes mais aussi un match de basket. J'ai profité de ces derniers Jeux comme joueur de tennis. Mais cette défaite, elle est toujours en travers de ma gorge."

Comment avez-vous rebondi pour, par exemple, décrocher une victoire en double au Masters quelques semaines plus tard ?

"Cela n'a pas été facile. Une semaine après mon retour des Jeux, j'avais un tournoi en Sardaigne où j'ai encaissé une contre-performance. Je n'étais pas encore prêt mentalement à rejouer. L'envie était de rester à la maison. Pour les femmes, après un accouchement, on parle de baby blues; moi, j'ai connu un Jeux blues. Cette compétition en Sardaigne était un peu trop proche pour me laisser le temps de respirer. C'est pour cela qu'après ce tournoi, j'ai pris une semaine pour me ressourcer et me tourner vers la suite de la saison et surtout la saison 2025."

"Cette élimination a été compliquée à digérer."

L'arrivée de Juliette qui a rejoint sa grande sœur Elena, c'était cela le grand événement 2024 pour vous ?



La déception de Joachim Gérard après la balle de match. © BELGA



Joachim Gérard a eu l'honneur de porter le drapeau belge lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. © PRESSE SPORTS

en travers de ma gorge”

“Je suis très fier. J’ai toujours voulu devenir papa et cette deuxième paternité, c’est très important pour moi. J’espère pouvoir transmettre à mes filles de belles valeurs.”

La famille prend-elle de plus en plus le pas sur votre carrière ?

“Elle a toujours la même place. Je vais la mettre en avant tout en respectant mon travail. Il faut arriver à garder les priorités là où elles doivent être à certains moments. Par exemple, après la naissance de Juliette, je n’ai pris que deux, trois jours parce que le Masters se préparait. Mais, après, j’ai pu prendre deux semaines pour moi et ma famille.”

“Mon après-carrière ? Je vais me créer un profil LinkedIn.”

Vous êtes septième mondial, est-ce que cela représente votre véritable niveau ? Avez-vous encore les armes pour battre le top 3 ?

“Tous sont prenables. Mais les deux premiers mondiaux vont être plus constants, vont arriver à faire de plus gros résultats. Cela ne vaut pas dire qu’ils sont invincibles. En ce qui concerne mon ranking, j’aurais bien voulu terminer sixième. Pourquoi ? Je ne sais pas, c’est psychologique. Entre quatrième et huitième, c’est ma place actuellement par rapport aux résultats, surtout ceux du début de la saison 2024. Je suis allé chercher la plupart du temps les points qui correspondaient à mon classement. J’ai perdu sept ou huit fois contre le n°2, deux ou trois fois contre le n°1. Contre le n°3, j’ai deux victoires et trois défaites. Ce sont souvent des matchs serrés. Si je veux remonter au classement pour ma dernière année, il faudra faire mieux.”

Comment allez-vous aborder cette dernière saison ?

“Mon ambition est d’inscrire mon nom sur le plus de trophées. Je pense notamment à l’US Open que je n’ai jamais remporté. Pourquoi plus l’US Open que Roland-Garros, parce qu’à Paris, j’ai déjà disputé une finale. Si j’atteins ce niveau à New York, j’aurai fait finale dans tous les Grands Chelems, quelque chose d’incroyable pour un joueur de tennis. On a préparé cette saison comme une saison normale, même si

c’est la dernière et qu’on a mis les bouchées doubles. J’ai hâte de pouvoir profiter une dernière fois de chaque tournoi.”

Avec un brin de nostalgie ?

“Sûrement un petit peu. Quand les Jeux de Paris se sont finis, après la cérémonie de clôture, je suis resté dans le stade alors que quasiment tout le monde était sorti. J’ai fait des tours du stade en me disant que j’avais quand même de la chance d’être là. Et ce sera pareil pour les Grands Chelems. Sur les huit milliards de personnes qui vivent sur notre planète, j’appartiens aux 300 privilégiés qui ont la chance de vivre ces expériences.”

Le Belgium Open qui se déroulera à Enghien en juillet est-il à votre calendrier ?

“Oui, je veux jouer devant le public belge.”

Savez-vous déjà où se déroulera le dernier tournoi de votre carrière ?

“Non ! Je veux aller le plus loin possible durant l’année. Il y a l’US Open en septembre et derrière un tournoi à Nice en septembre. Puis il y a une compétition au Japon. Sans oublier le Masters de fin de saison. En simple, cela risque d’être difficile, sauf si j’arrive à maintenir mon classement. Si ce n’est pas en simple, pourquoi pas en double. En simple, il faudra rester dans le top 8, en double huit équipes sont reprises. Si je n’arrive pas à reproduire en début de saison les mêmes résultats que l’année passée, ce sera une bataille durant toute l’année pour rester dans le top 8.”

■ Toute la déception de Joachim Gérard après son élimination aux Jeux paralympiques de Paris. © BELGA

Avez-vous déjà pensé à l’après-carrière ?

“Un petit peu. J’ai eu la chance de participer en fin d’année 2024 à une réunion avec la personne qui s’occupe du projet de vie à l’Adeps. Certaines personnes voudraient que je continue à partager mon expérience. Mais je ne sais pas du tout ce que je vais faire dans un premier temps. Je vais peut-être suivre des formations. Je vais me créer un profil LinkedIn et voir les gens que j’inté-

resse par rapport à ma formation de base en informatique, par rapport à mon expérience. Peut-être que cela me donnera des pistes.”

Œuvrer dans le monde du handisport, c’est quelque chose qui pourrait vous intéresser ?

“Oui, bien sûr, je suis ouvert à tout. Mais je sais que travailler dans des fédérations cela t’engage à suivre des réunions tard le soir alors qu’aujourd’hui j’aimerais avoir un horaire de bureau.”

En décembre 2025, vos raquettes seront-elles rangées définitivement ?

“Non, je vais participer à des tournois amateurs, pour encore prendre du plaisir, former des jeunes et partager mon expérience.”

Christophe Verstrepen



Basket

NBA: Toumani et Portland gaspillent

Toumani Camara et Portland se sont inclinés devant Detroit (118-115) après avoir compté jusqu'à 22 points d'avance en première mi-temps. Toumani Camara, titulaire, a passé un peu plus de 36 minutes sur le parquet (36:29) pour inscrire 12 points (à 5/8 au tir), soit un quatrième match de suite à au moins 12 points.

LUNDI Brooklyn - Indiana 99-113; New York - Orlando 94-103; Toronto - Milwaukee 104-128; Chicago - San Antonio 114-110; Memphis - Dallas 119-104; Minnesota - LA Clippers 108-106; Detroit - Portland 118-115; Philadelphie - Phoenix 99-109.

À LA TÉLÉ
LES DIRECTS DE MERCREDI

FOOTBALL

20H45 Coupe de Belgique : Antwerp - Union
> RTL Club, Canvas

TENNIS

07H00 Open d'Australie (qualifications) > Eurosport

07H00 ATP Auckland > Eurosport

09H00 ATP Adélaïde > Eurosport

23H30 ATP Auckland > Eurosport

00H00 Open d'Australie (qualifications) > Eurosport

RALLYE-RAID

22H00 Dakar, la quotidienne > LN24

SKI ALPIN

17H30 Slalom messieurs à Madonna di Campiglio (1^{re} manche) > Eurosport

20H00 Slalom messieurs à Madonna di Campiglio (2^e manche) > Eurosport

VOLLEY-BALL

20H30 Alost - Menin > Pickx+ Sports 1

Champions League

BARRAGES (POUR ALLER EN 8ES)
Nanterre (Fra) - Ostende 78-88.

Football

EFL Cup

DEMI-FINALE (ALLER)
Arsenal - Newcastle 0-2

Musk "intéressé par le rachat de Liverpool"

Elon Musk serait, d'après son père Errol, intéressé par le rachat de Liverpool. Les propriétaires actuels, Fenway Sports Group, étaient ces dernières années à la recherche d'investisseurs. "Il est certainement intéressé, a raconté le père de l'homme le plus riche du monde à Times Radio. Qui ne le serait pas ? J'aimerais aussi. Mais ça ne veut pas dire qu'il le fera [...] Sa grand-mère est née à Liverpool et nous y avons de la famille."

Journal du mercato

MALINES Le milieu de terrain suédois **Fredrik Hammar** arrive en provenance d'Hammarby.

TOTTENHAM Les Spurs ont activé l'option prévue dans le contrat de **Heung-Min Son** pour prolonger le bail du Sud-Co-réen jusqu'en 2026.

ANTWERP **Jean Butez** quitte l'Antwerp et s'est engagé pour les trois prochaines années à Côme. Le Great Old a aussi trouvé un accord avec Boca concernant le transfert d'**Ayrton Costa**.

LOMMEL Le jeune ailier colombien **John Edwin Montano**, 18 ans, arrive en provenance de l'Indépendiente Medellín.

RWDM **Matteo Vandendaele** revient prématurément de son prêt du FC Eindhoven.

WESTERLO **Gianni Bruno** est plutôt utilisé en tant que remplaçant par son coach, Arda Turan, à Eyüpspor (D2 turque). Le buteur cherche une porte de sortie. D'après le *Nieuwsblad*, son nom serait tombé dans les couloirs de Westerlo

sans que l'intérêt soit encore concret.

Rallye-raid

Dakar 2025

AUTOS 3^e étape : 1. Saoud Variawa (AFS) 3h16; 52; 2. Guerlain Chicherit (Fra) à 0:33; 3. Seth Quintero (USA) 1:48; 4. **Guillaume De Mévius** 1:55; 5. Joao Ferreira (Por) 3:15... **Abandon** : Sébastien Loeb. **Général** : 1. Henk Lategan (AFS) 19h04; 53; 2. Nasser Al Attiyah (Qat) à 7:17; 3. Mattias Ekström (Sué) 9:34; 4. Yazeed Al Rajhi (A-S) 11:45; 5. Lucas Moraes (Bré) 19:40... 23. **Guillaume de Mévius** 2h31; 16.

MOTOS 3^e étape : 1. Lorenzo Santolingo (ESP) 3h44; 34; 2. Ricky Brabec (USA) 4:01; 3. Skyler Howes (USA) 4:10... **Général** : 1. Daniel Sanders (AUS) 20h09; 54; 2. Skyler Howes (USA) à 1:57; 3. Ross Branch (Bot) 2:05...

Tennis

Kyrgios de retour avec l'Australie

Nick Kyrgios, qui n'a plus joué en Coupe Davis depuis 2019, a été appelé le capitaine de l'Australie Lleyton Hewitt pour affronter la Suède à Stockholm (31 janvier-1^{er} février) au premier tour des qualifications.

Open d'Australie

MESSIEURS
QUALIFS > 1^{er} tour : **Kimmer Coppejans** bat Matteo Martineau (Fra) 2-6, 7-6 (7/5), 6-1; **Eliot Spizzirri** (USA) bat **Alexander Blockx** 3-6, 6-1, 7-5.

DAMES
QUALIFS > 1^{er} tour : **Eva Lys** (All/n°23) bat **Hanne Vandewinkel** 6-4, 6-3; **Brenda Fruhvirtova** (Tch) bat **Ysaline Bonaventure** 6-4, 6-2; **Marie Benoit** bat **Yuriko Lily Miyazaki** (G-B) 5-7, 6-4, 7-6 (10/8).

Adélaïde

WTA 500 - DURE - 1064510 \$

1^{er} tour : **Maria Sakkari** (Grè) bat **Linda Noskova** (Tch) 6-3, 6-3; **Ashlyn Krueger** (USA) bat **Marta Kostyuk** (Ukr) 4-6, 6-2, 6-2; **Ons Jabeur** (Tun) bat **Danielle Collins** (USA/n°4) 7-6 (8/6), 6-2; **Diana Shnaider** (Rus/n°6) bat **Katerina Siniakova** (Tch) 6-3, 0-6, 6-0; **Jelena Ostapenko** (Let/n°8) bat **Magdalena Frech** (Pol) 4-6, 6-1, 6-1; **Madison Keys** (USA) bat **Beatriz Haddad Maia** (Bré) 6-2, 6-1; **Belinda Bencic** (Sui) bat **Anna Kalinskaya** (Rus/n°7) 6-3, 1-0 (abandon); **Liudmila Samsonova** (Rus) bat **Marie Bouzková** (Tch) 1-6, 6-4, 6-1.

Hobart

WTA 250 - DURE - 275094 \$

1^{er} tour : **Dayana Yastremska** (Ukr/n°1) bat **Katie Volynets** (USA) 2-6, 6-4, 6-1; **Ann Li** (USA) bat **Sloane Stephens** (USA) 7-5, 6-1; **Amanda Anisimova** (USA/n°3) bat **Daria Saville** (Aus) 6-3, 6-3; **Sofia Kenin** (USA) bat **Lulu Sun** (N-Z/n°5) 4-6, 6-3, 6-3; **Anna Blinkova** (Rus) bat **Bernarda Pera** (USA) 7-5, 6-4; **Maya Joint** (Aus) bat **Olga Danilovic** (Ser) 6-2, 6-3; **Magda Linette** (Pol/n°4) bat **Varvara Gracheva** (Fra) 6-3,

3-6, 6-4; **Renata Zarazúa** (Mex) bat **Lucia Bronzetti** (Ita) 6-4, 6-3; **Elise Mertens** (n°2) bat **Nuria Párrizas** (Esp) 6-3, 6-1.

DOUBLE > 1^{er} tour : **Olivia Nicholls/Tereza Mihalikova** (G-B/Svq/n°1) battent **Kimberley Zimmermann/Quinn Gleason** (BEL/USA) 6-7 (3/7), 7-6 (7/4), 10/6.

Auckland

ATP 250 - DURE - 766290 \$

1^{er} tour : **Jakub Mensik** (Tch) bat **Pablo Carreno Busta** (Esp) 6-2, 4-6, 7-5; **Mariano Navone** (Arg) bat **Adrian Mannarino** (Fra) 7-6 (8/6), 6-7 (5/7), 6-1; **Luca Nardi** (Ita) bat **Flavio Cobolli** (Ita/n°6) 6-2, 1-1 (abandon); **Jan-Lennard Struff** (All) bat **Bu Yunchaokete** (Chn) 6-3, 6-4; **Gael Monfilis** (Fra) bat **Pedro Martinez** (Esp) 1-6, 7-6 (7/5), 6-3; **Facundo Diaz** (Arg) bat **Cameron Norrie** (G-B) 6-2, 6-3; **Lorenzo Sonego** (Ita) bat **Gabriel Diallo** (Can) 7-6 (7/5), 2-6, 7-6 (9/7); **Nishesh Basavareddy** (USA) bat **Francisco Comesana** (Arg) 6-2, 6-2.

Nottingham

CHALLENGER - DURE - 91250 €

DOUBLE 1^{er} tour : **Tom Hands/Harry Wendelken** (G-B) bat **Michael Geerts/Jay Clarke** (BEL/G-B) 6-3, 7-6 (7/2).

La Pro League lance un groupe de travail sur la répartition des droits TV

FOOTBALL Les discussions concernant le format de compétition dans le football belge ne reprendront pas cette semaine. Un groupe de travail se réunira néanmoins mercredi pour déterminer comment l'argent télévisuel de DAZN sera réparti entre tous les clubs professionnels. Un groupe de représentants des clubs, de Challenger Pro League comme de Jupiler Pro League, établira les bases pour les négociations sur les redevances télévisuelles pour les clubs.

Australian Open : trois rescapés

TENNIS Des sept joueurs belges engagés dans les qualifications de l'AO, il en restait trois avant la nuit dernière. Après l'élimination, lundi, de Raphaël Collignon, Ysaline Bonaventure, Alexander Blockx et Hanne Vandewinkel ont, aussi, quitté Melbourne. Bonaventure (WTA 924) a perdu (6-4, 6-2) contre la Tchèque Brenda Fruhvirtova (WTA 197). Alexander Blockx (ATP 205) est, lui, tombé (3-6, 6-1, 7-5) contre l'Américain Eliot Spizzirri (ATP 231). Pour sa première participation à un Majeur, Hanne Vandewinkel (WTA 219) a perdu (6-4, 6-3) contre l'Allemande Eva Lys (WTA 129). Au 2^e tour, la nuit dernière, **Kimmer Coppejans** (ATP 361), après son succès (2-6, 7-6, 6-1) contre le Français Matteo Martineau (ATP 211), défiait le Monégasque Valentin Vacherot (ATP 162). Après un match marathon (2h54) pour battre (5-7, 6-4, 7-6) la Britannique Yuriko Lily Miyazaki, Marie Benoit (WTA 200) devait enchaîner face à la Polonaise Maja Chwalinska (WTA 126). Enfin, Gauthier Oncin (ATP 236) tentait de prendre sa revanche de l'an dernier face à Aleksandar Kovacevic (ATP 108).

C.V.

Roland-Garros change les modalités pour le ticketing

TENNIS La Fédération française fait évoluer son système de vente de billets au grand public pour Roland-Garros. Un tirage au sort attribuera aux fans des créneaux d'achat leur permettant d'accéder à la billetterie de l'édition 2025. Le grand public devra s'inscrire entre le lundi 27 janvier et le dimanche 9 février sur la plateforme officielle de Roland-Garros (<https://tickets.rolandgarros.com>) pour participer au tirage au sort. Une personne pourra désormais acquérir quatre billets maximum pour les courts principaux, quatre billets maximum pour les courts annexes du 25 mai au 1^{er} juin, quinze billets maximum pour l'Opening Week et sur les courts annexes du 2 au 8 juin. **C. V.**

PHASES IMPORTANTES

- 1 27 janvier-9 février** : inscription au tirage.
- 2 À l'issue de la phase d'inscription** : tirage au sort effectué par un huissier de justice.
- 3 Première quinzaine de mars** : les participants seront avertis par mail du résultat du tirage au sort.
- 4 Mars** : les personnes tirées au sort auront accès à la vente de billets via un créneau d'achat.

Le fait d'être tiré au sort garantit l'accès aux ventes mais pas nécessairement à l'obtention des billets souhaités.

Ne soyez plus jamais victime de fausses informations, de documents falsifiés, et de produits contrefaits !



Certidox protège vos E-mails, Produits, Diplômes, Contrats, Bons de commande, Communiqués de presse...

<https://certidox.com>



La couverture du livre est un tableau de la peintre Véronique Ziminski. © IMAGE EDA

Julien Moës narre l'histoire des cafés de Saint-Rémy de Provence

REMICOURT

Julien Moës a rédigé un livre retraçant l'histoire des cafés moyenâgeux de Saint-Rémy. Le Remicourtois évoque lieen qu'il entretient avec cette ville.

De la Hesbaye à la Provence, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt qu'un livre, celui de Julien Moës. Dans son ouvrage "Les Cafés historiques" de Saint-Rémy-de-Provence", l'ancien journaliste, désormais reconverti en écrivain et animateur d'une émission radio, relate l'histoire des cafés centenaires qui foisonnent à Saint-Rémy.

Né à Geer et habitant actuellement à Remicourt, l'auteur évoque ce choix de retracer l'histoire d'une ville du sud de la France. "Depuis vingt ans, je m'y rends au moins une fois par an", annonce-t-il, avant de développer: "Lors d'une journée du patrimoine en 2017, j'ai rencontré Jean Marie Chalançon, ancien président de la SHASRDP, un organisme qui tend à entretenir le patrimoine de la ville. J'en ai appris plus sur la ville et petit à petit un lien s'est créé avec les gens, avec la cité. Je

me suis rendu compte que des cafés inaugurés au Moyen Âge étaient toujours en activité aujourd'hui, passant de patron en patron au fil des années. J'ai évoqué le sujet auprès de Jean-Marie qui m'a dit que c'était un thème intéressant à traiter."

Un intérêt provençal mais aussi belge

En 2018, Julien Moës entame ses recherches afin de rédiger son ouvrage. Il découvre que de nombreux cafés ont été utilisés à des fins diverses comme centres politiques par exemple, voire des lieux dédiés à l'éducation. Au fil de son enquête, le Remicourtois a rassemblé les histoires en fonction des événements qui se sont déroulés dans les divers cafés. Il raconte l'histoire de ces lieux vivants à travers leurs anecdotes.

Saint-Rémy, c'est une ville qui ne plaît pas qu'à

Julien Moës détaille-t-il. "Étonnamment, un bon nombre de Liégeois se rendent souvent à Saint-Rémy-de-Provence. J'ai beaucoup de retours de Belges sur mon livre. Ce sont majoritairement des personnes qui connaissent bien la ville et qui me contactent pour se procurer le livre afin d'en apprendre plus sur un sujet qui n'a jamais été traité. Ils sont au courant de l'existence des différents cafés, évidemment, mais ignorent tout de l'histoire que chacun d'eux abrite."

Julien Moës a entamé ses recherches en 2018.

En Provence, le récit de Julien Moës intéresse évidemment les locaux. L'auteur a même pu y organiser une séance de dédicace qui a rencontré un franc succès. Le livre est disponible dans deux librairies à Waremmé: chez Warnotte, avenue Edmond Leburton et chez Maximum, situé dans la rue de Huy.

Laurent Grauls

Les anciens ateliers Strée enfin démolis

FERRIÈRES

Le chancre a disparu du paysage. La procédure lancée par le propriétaire aura pris quatre ans.

Le 22 septembre 201, un violent incendie touchait les anciens ateliers Strée, rue Au Clocher à Ferrières. Cet imposant bâtiment de 50 mètres sur 20 était parti en fumée.

Depuis plusieurs années, la Commune pressait le propriétaire pour qu'il trouve un sort à ce qui était devenu un chancre et qui posait problème, aussi bien sur le plan esthétique que sécuritaire avec un risque d'effondrement. La procédure fut longue et semée d'embûches. Car le propriétaire avait entamé une demande de permis qui posait problème.

Sans réaction du propriétaire et voyant la situation s'enliser, la Commune avait même étudié la possibilité d'acheter l'entrepôt sinistré pour le raser. Cette fois, c'est fait. Après quatre ans de démarches, le propriétaire s'est exécuté et a mis à terre le hangar, via une société de démolition. Et on devrait en rester là...

reconstruire ce hangar, explique l'échevine de l'Urbanisme, Rébecca Licher. Le propriétaire avait initialement demandé un permis pour une démolition-reconstruction mais il avait reçu, du collège et du fonctionnaire délégué de la Région wallonne, un avis défavorable pour le volet reconstruction. Le permis n'avait donc pas été octroyé. Le propriétaire a alors réadapté sa demande en ne gardant que la démolition, qui a été octroyée directement."

Tout a été démantelé, très rapidement, en quelques jours. "Il ne restera que la dalle", précise l'échevine. Quant aux crasses qui jonchent le sol, elles vont être déblayées prochainement. La disparition de ce bâtiment en briques datant des années 80, en ruines, réjouit la Commune qui garde toutefois un œil sur le site...

"Si le propriétaire entame des travaux de reconstruction, il sera clairement en infraction. Mais nous y serons très attentifs, aussi bien la Commune que les citoyens", conclut l'échevine.

Sabine Lourtie



Il ne reste plus que la dalle de béton et les déblais restants vont être prochainement déblayés. © LÉVA

AVIS NÉCROLOGIQUES

On nous prie d'annoncer le décès de

**Monsieur
Jean-Marie COPUS**

époux de Madame Geneviève LAMBERTY

né à Aubange le 15 décembre 1947
et y décédé le 5 janvier 2025 muni des
sacrements de Notre Mère la Sainte Église.La liturgie des funérailles, suivie de l'inhumation,
sera célébrée en l'église paroissiale d'Aubange
ce vendredi 10 janvier 2025 à **11 heures**.

Réunion à l'église.

Monsieur Copus reposera à partir de ce mardi
7 janvier 2025 au **Centre Funéraire Burg, 54, rue de
l'Institut, 6780 Differt (Messancy)**, où la famille sera
présente de 15 heures à 18 heures. Funérarium
ouvert de 10 heures à 18 heures 30.

081768

BURG

POMPES FUNÈBRES | MARBRERIE FUNÉRAIRE | FLEURS

T: +32 63 38 83 47 (24h/7j) | www.pierre-burg.com
Athus – Messancy – Arlon – Habay

2174401

On nous prie d'annoncer le décès de

**Madame
Odette DECOUX DERYCKE**

veuve de Monsieur Marcel VAN LOON

née à Namur le 2 juillet 1930
et décédée à la Résidence Bellefleur d'Aubange
le 5 janvier 2025.La liturgie des funérailles, suivie de l'incinération,
sera célébrée en l'église paroissiale de Wolkrange
ce jeudi 9 janvier 2025 à **10 heures**.

Réunion à l'église.

Madame Decoux reposera ce mardi 7 et mercredi
8 janvier 2025 au **Centre Funéraire Burg, 54, rue de
l'Institut, 6780 Differt (Messancy)**, où la famille sera
présente de 15 heures à 18 heures. Funérarium
ouvert de 10 heures à 18 heures 30.

081774


BURG

POMPES FUNÈBRES | MARBRERIE FUNÉRAIRE | FLEURS

T: +32 63 38 83 47 (24h/7j) | www.pierre-burg.com
Athus – Messancy – Arlon – Habay


2174365

Comment faire paraître
un avis nécrologique ?Le plus simple est
de vous adresser
à l'entrepreneur
de pompes funèbres :
il connaît la procédure
et les tarifs,
peut vous proposer
des textes modèles
et faire les démarches
à votre place.Ou envoyez-nous
directement
la demande par e-mail :**necrologies@ipmgroup.be**Pour publier un avis nécrologique, envoyez un e-mail à **necrologies@ipmgroup.be**



SOLDES D'HIVER

**RÉDUCTIONS
EXCEPTIONNELLES !**



**6 mois à
85€**
au lieu de 106,60 €*

OU

**12 mois à
170€**
au lieu de 213,20 €*

Des reportages exclusifs, l'actualité belge et internationale traitée par des photos panoramiques, la rencontre avec de nombreuses personnalités, l'interview des meilleurs experts et toutes vos infos people, sans oublier les programmes télé.

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ 6 mois pour **85€** au lieu de **106,60€**

☐ 12 mois pour **170€** au lieu de **213,20€**

Bon à renvoyer à IPM – Service abonnements – Rue des Francs 79 à 1040 Bruxelles ou par mail à : contact@ipmgroup.be.

Nom
Prénom
Rue N° ... Bte ...
CP Localité
Date de naissance
Tél. / GSM
E-mail
TVA (si facture)

☐ Je suis déjà abonné et je souhaite me réabonner avec cette offre. Mon réabonnement commencera directement à la suite de mon abonnement actuel.

Plus simple et plus rapide, je m'inscris en ligne
<https://action.parismatch.be/soldes2025>
par téléphone
02/744.44.66.

Cette offre est proposée par GEIE La Libre Match Rue des Francs 79, 1040, Bruxelles enregistrée sous le numéro d'entreprise BE 0475.728.085. Offre non cumulable, valable en Belgique jusqu'au 31 janvier 2025. Cet abonnement est remboursable uniquement pendant la période de rétractation légale de 14 jours à compter de la livraison du premier numéro. Vos données sont traitées dans le cadre de l'exécution d'un contrat (abonnement) conformément à notre Politique vie privée disponible sur le site <https://parismatch.be/>. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de limitation.

L'immense fortune de Daniel Radcliffe révélée

PATRIMOINE

L'interprète d'Harry Potter n'a pas de soucis de fin de mois.



■ L'acteur a eu le nez plus fin que ses camarades Emma Watson et Rupert Grind. © AFP

Dans la vraie vie comme dans la saga, les interprètes principaux d'Harry Potter n'ont pas nécessairement bénéficié des mêmes dons. Surtout lorsqu'il s'agit de trouver la formule magique pour faire fructifier leur argent. Voici un mois, Rupert Grind s'est vu infliger une amende de deux millions d'euros par le fisc. Un petit souci de déclaration qui lui avait déjà coûté 1,2 million en redressement en 2019. De quoi faire fondre son capital, estimé à 48 millions d'euros.

Emma Watson, qui a choisi de mettre sa carrière entre parenthèses pour faire des études supérieures, s'en tire mieux, avec un compte en banque garni de 81 millions d'euros. Mais comme au cinéma, celui qui s'en sort haut la main reste Daniel Radcliffe. Sa fortune personnelle grimpe en effet jusqu'à 116 millions d'euros. Une différence nullement justifiée par les cachets touchés au cinéma. Intelligemment, il a créé sa propre société, Gilmore Jacobs, gérée par ses parents, pour investir dans les actions et l'immobilier. Et ça marche : en 2023, elle a doublé ses bénéfices. Ce qui lui permet de disposer d'un magot très largement supérieur à ses camarades, en plus de propriétés à Londres et New York.

À 35 ans, le jeune papa ne doit donc pas trop s'inquiéter pour ses finances à l'avenir.

Patrick Laurent



■ Le couple princier s'est marié le 29 avril 2011. © AP

Le prince William aurait acheté son premier rendez-vous avec Kate

L'histoire officielle veut que l'héritier de la couronne d'Angleterre a eu le coup de foudre pour Kate Middleton lorsqu'elle officialiait comme mannequin à l'occasion d'un défilé de lingerie, en mars 2002. Mais *Point de vue* livre aujourd'hui une autre version. D'après Laura Warshauer, alias Gigi Rowe, une chanteuse américaine ayant fréquenté la même université que le couple princier, la rencontre a eu lieu quelques mois avant le fameux défilé, lors d'une soirée thématique Harry Potter organisée dans un château. "Il y avait une vente aux enchères, au profit d'une œuvre de charité, pour obtenir un rendez-vous. Et Will (le prince William, NdlR) a dépensé 200 livres (environ 240 euros) pour un date avec Kate", explique-t-elle.

CVD.

PROGRAMMES TV DU SAMEDI 11 AU VENDREDI 17 JANVIER

moustique
depuis 1924



Le grand retour de la voiture?

- Les hésitations du marché automobile
- Des véhicules électriques en difficulté
- Rouler en ville, les règles à venir

L'ENQUÊTE

Caméras de surveillance : stop ou encore plus?

LES EXPLICATIONS

Le fonctionnement de la mémoire

LA RENCONTRE

Nouveau chef-d'œuvre pour Pedro Almodóvar

OFFRE SPÉCIALE

Moustique à 3,80 au lieu de 4,10 €
Ne manquez pas Moustique dès aujourd'hui chez votre libraire.

Bon de réduction de 0,30 € valable exclusivement pour le numéro de cette semaine. Bon à découper et à remettre à votre libraire avant le 14/01/25.

Offre non cumulable, valable uniquement en Belgique sur le Moustique n°0225.

BON DE RÉDUCTION DE 0,30 €

Avis à Mesdames et Messieurs les diffuseurs de presse: Moustique s'engage à rembourser intégralement ce bon de 0,30 € pour autant que les conditions de vente aient été remplies.

Ce bon doit être envoyé auprès de l'éditeur au moyen de l'enveloppe couponing de AMP ou avec une enveloppe timbrée chez Highco Data (Kruiskouter 1 à 1730 Asse) avant le 14 mars 2025.

N° de client AMP :

N° de casier :

Compte bancaire :

Cachet du libraire :

Code :



(255)5413645004046(3901)003



L'hebdo qui pique

Sarah Grosjean, sa vie après le "Grand Cactus"

SCÈNE

Cinq ans après l'émission de la RTBF, l'ex-Pouf part en tournée avec son premier seul en scène intitulé *Glam, ILse & Gaspacho*.

Révélee par le *Grand Cactus* lorsqu'elle jouait l'une des deux Poufs (avec Bénédicte Philippon), la liégeoise Sarah Grosjean s'est depuis lancée en solo. Que ce soit avec Freddy Tougaux dans *Les reporters du dimanche* sur Canal +, sur RTL-TVi dans des capsules humoristiques avec Pablo Andres, en se testant sur des plateaux de stand up ou via des vidéos sur ses réseaux sociaux en mode "connasse" qui prône la flemme, l'absurde et joue de son physique comme dans son premier spectacle *Glam, Lose & Gaspacho*, avec lequel la comédienne de 37 ans part en tournée un peu partout en Belgique (les dates sont sur le site de Back In The Dayz). "C'est plus confortable pour le moment de jouer en Belgique, assure Sarah Grosjean, qui aurait pu aussi devenir chanteuse mais ne se voit pas encore aller à Paris. Il faut prendre le temps de bien construire son arrivée en France. Pour moi, ce n'est pas le Graal d'y aller. À mes yeux, la réussite, c'est de pouvoir en vivre, de toucher les gens et qu'ils se marrent, tout en ayant quand même un espace de vie où je côtoie toujours mes proches. Je ne veux pas à tout prix travailler tous les jours. Je n'ai pas envie de m'épuiser pour être connue plus que ça. Je n'ai pas le besoin de notoriété. Par contre, il faut que je puisse en vivre. Du coup, la France, je me dis, ça prendra le temps qu'il faut. J'ai envie de faire ça bien. Je ne suis pas fermée, mais j'ai envie d'y aller comme un diesel."

"J'avais peur de ne pas pouvoir gérer sur scène"

Un show qui est une ode à la flemme, le nouveau mojo selon vous ?

"C'est parce que moi, je parle lentement. Il y a le côté liégeois. Je l'ai assumé. Sur les réseaux, j'en parle souvent. Je n'aime pas trop le truc de surproductivité, d'aller très vite, de faire la vanne pour la vanne et qui s'enchaîne. J'aime bien assumer cette lenteur. Aujourd'hui, comme on est dans la rapidité pour tout, j'ai l'impression que ça décomplexe les gens de se dire qu'on a le temps, qu'on se calme, qu'on prend un petit café. En même temps, la flemme permet de traiter le sujet : pourquoi j'ai cette flemme, pourquoi je ne passe pas à l'action ? C'est parce que je suis perfectionniste. J'ai envie de faire plein de choses, mais je me mets plein de blocages. Le syndrome de l'imposteur et de se sentir légitime. J'avais peur de ne pas pouvoir gérer sur scène, même au niveau du rythme. Parce qu'en

vidéo, il y a tant de montage, c'est hyper rapide. Imposer cette lenteur me permet de décomplexer le truc et d'aller à contre-courant."

Quel a été le déclic ?

"J'ai fixé une date, tout simplement. J'ai pris un metteur en scène et j'ai fait une résidence dans plusieurs théâtres. C'était non-stop. Je me suis coupée la vie sociale. J'ai mis tout sur off pour y aller à fond parce que je n'avais plus le choix. Sans cette date, j'aurais pu procrastiner tout le temps."

Il est donc possible de vivre de ce métier en Belgique ?

"Oui. Depuis la radio (chroniques sur Pure FM, NdlR.), le *Cactus* et maintenant la scène, ça fait quand

même quelques années que j'en vis. C'est cool. T'as l'impression que c'est chaque fois une année bonus... Mais c'est sûr que si on a envie d'aller plus loin ou plus longtemps avec un spectacle, il faut toucher la France."

Aucun regret concernant l'époque du *Grand Cactus* ?

"Non. Je retiens de positif que les gens qui me suivaient au *Cactus* m'ont suivi pour le spectacle. Je suis hyper reconnaissante envers le public. Je remercie les gens d'être venus. Au début, les salles se remplissaient hyper vite, j'avais donc l'impression que je ne devais pas les décevoir. À la suite du *Cactus*, j'ai plus fait des vidéos sur Instagram. J'ai l'impression que ça a fidélisé les gens."

Avec près de 100 000 abonnés, Sarah Grosjean est devenue une influenceuse ?

"Une petite partie de moi l'est, oui. Si ce sont des trucs publicitaires, j'essaye que ça me touche. Je ne vais pas faire ça pour des marques ou des projets qui ne me concernent pas. Je ne veux pas devenir un panneau publicitaire non plus. En tout cas, il faut que ce soit drôle. J'essaye toujours que ça le soit."

De comédienne (elle a fait le cours Florent et sera bientôt à l'affiche de *Maldoror*, inspiré de l'affaire Dutroux), vous voilà donc humoriste...

"En effet. Je pensais plutôt au côté comédienne décalée. Au début, je n'avais pas envie qu'on dise humoriste. J'avais l'impression de ne pas encore avoir fait tout ce qu'il fallait dans le domaine de l'humour. Maintenant, après deux ans de spectacle, je peux l'assumer. Il y a aussi eu un petit rôle dans *Habib*, le film de Benoît Mariage. J'espère qu'il y aura d'autres projets dans le cinéma. Sinon, je me concentre sur la scène. J'écris déjà un nouveau spectacle pour ne pas avoir de trou derrière."

Toujours avec l'accent liégeois ?

"Oui, tout à fait (sourire) ! Mais bon, je n'ai pas envie d'axer tout sur le côté liégeois non plus. Car si j'avais vraiment fait le personnage des Poufs toute ma carrière, j'aurais pu m'enfermer dans cette case. Là, l'accent était très exagéré. C'était très caricatural. Ici, c'est plus le côté un peu Grosjean mais nonchalant. Le décalage entre classe et lose. Des fois, je joue avec l'accent comme avec la météo. Sinon, je ne le pousse pas tout le temps. Je l'ai, mais en toile de fond. J'aime bien l'exagérer par parcimonie."

Pierre-Yves Paque



■ "Je ne cherche pas à tout prix à faire de la télé", déclare Sarah Grosjean. © ENNIO CAMERIERE

Scandale P.Diddy : "Ils ont dit qu'ils pouvaient m'expédier et me vendre à n'importe qui"

DOCUMENTAIRE

La plateforme américaine Peacock annonce un documentaire à charge concernant P.Diddy qui croupit en prison en attendant son procès pour viols, fraude et trafic sexuel.

Tandis que Sean Combs, alias P.Diddy, se trouve derrière les barreaux en attendant son procès prévu pour le mois de mai, la plateforme américaine Peacock annonce un documentaire intitulé Diddy: The Making of a Bad Boy. Celui-ci contient les témoignages exclusifs d'un ex-garde du corps du magnat du hip-hop, d'un producteur, d'un ami d'enfance ou encore d'une maquilleuse.

"Honnêtement, je ne voulais pas être près de lui à moins qu'il y ait des caméras", balance ainsi d'emblée l'un des proches du rappeur dans la bande-annonce du film. Voilà qui donne le ton de ce documentaire de 90 minutes qui sera diffusé sur la plateforme à partir du 14 janvier, constitué de témoignages chocs de proches, même si certains sont anonymes,

et d'images des fêtes blanches de Sean "Diddy" Combs devenues tristement célèbres. De quoi donner "un aperçu crucial de la transformation du producteur de hip-hop américain et de la manière dont il a pu devenir un monstre".

■ "C'est un monstre"

"Je connais Sean depuis un certain temps et j'ai vu pas mal de choses", peut-on ainsi entendre dans la bande-annonce de la part d'un témoin anonyme. "Chaque fois qu'il y avait une lumière rouge allumée dans le studio ou dans une autre pièce, c'est qu'il était en train d'avoir des relations sexuelles avec quelqu'un à l'intérieur. De nombreuses personnes qui sont entrées dans ces pièces étaient certainement mineures."

Une femme, elle aussi sous couvert d'anonymat, ajoute: "Ils ont dit qu'ils pouvaient m'expédier et me vendre à n'importe qui".

L'avocate Lisa Bloom, qui représente une des victimes du rappeur, ne mâche pas ses mots. Elle affirme à propos de P.Diddy: "C'est un monstre".

La conclusion est à l'avenant avec ces images capturées du rappeur qui déclare: "Je peux



■ P.Diddy sera jugé en mai prochain.

© WILLY SANJUAN/INVISION/VAP

te montrer comment on s'amuse et rester hors de prison aussi." Ça, c'était jusqu'en septembre dernier. Depuis, Sean Combs est bien derrière les barreaux, à New York, pour suspicion d'abus et trafic sexuel.

Pierre-Yves Paque

Gilles Dreu ne chantera plus "Alouette"

DÉCÈS L'information est tombée mardi matin: le chanteur Gilles Dreu s'est éteint à l'âge de 90 ans. En 2020, il avait révélé lutter contre un cancer. Il avait connu un énorme succès en 1968 avec le titre "Alouette" écrit par Pierre Delanoë. Celui-ci l'avait propulsé au sommet des charts. "J'étais le premier Français, après les Aphrodite's et les Beatles. Claude François et Johnny étaient loin derrière!", avait-il confié à la revue Schnock en 2023. Malgré plus de 60 ans de carrière, 16 albums enregistrés et plus de 200 titres à son répertoire, il était resté l'homme d'un seul tube. Outre la chanson, il a aussi tourné pour la télévision et le cinéma, notamment dans *Les Cracks*, avec Bourvil et Robert Hirsch. **CVD.**

La nouvelle formule du RTL Info 13 heures de RTL-tvi n'a pas attiré les curieux

TÉLÉVISION La nouvelle mouture du RTL Info 13 heures de RTL-tvi n'a pas attiré les curieux. La première édition proposée lundi a rassemblé 175 975 téléspectateurs selon les chiffres du Cim, l'institut qui mesure les audiences en Belgique. Cela représente à peine 1500 personnes de plus que l'édition proposée le vendredi 3 janvier et 6000 de moins que celle du jeudi 2 janvier. Le journal télévisé de la mi-journée de la chaîne privée n'est pas parvenu à se hisser dans le top 10 des émissions du jour. Il a été très largement devancé par le 13 heures de la RTBF qui, lui, a été suivi, lundi, par plus de 286 000 fidèles et apparaît à la quatrième place du top 5 des programmes les plus regardés de la journée. **CVD.**

11 > 16 FÉVRIER 2025

ET SI ON EN PARLAIT?

PARIS
THÉÂTRE

Avec
ASTRID VEILLON
LÉA FRANÇOIS
CHRISTINE LEMLER
VALÉRIE BAURENS

Une pièce écrite par
ASTRID VEILLON
Mise en scène de
ANNE BOURGEOIS

VENTE EN LIGNE

CENTRE CULTUREL D'AUDERGHEM
02 660 03 03 | www.ccauderghem.be | f i



la une

6.00 Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.00** C'est vous qui le dites **10.31** On n'est pas des pigeons **11.16** Stoemp Express **11.23** Demain nous appartient **11.57** Les Feux de l'amour **12.42** Quel temps pour la planète. **12.58** JT 13h. **13.26** Alors on sort ? **13.37** Affaire conclue. **15.14** Cherif. **15.14** Cherif. Série policière française. Saison 1 (5 et 6/8). «Crime à la carte» - «Diagnostic : meurtre». Avec Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic. Kader Cherif et Adeline Briard enquêtent sur le meurtre d'un chef spécialisé dans la cuisine moléculaire **17.10** J'ai les clés. **17.10** Ici tout commence. **17.10** Série dramatique française. (94/260). **17.55** Demain nous appartient. **18.28** On n'est pas des pigeons. Magazine du consommateur. **19.14** Jardins et loisirs. **19.23** Home. **19.30** JT 19h30. **20.07** Tirage Lotto – Mercredi.

TÉLÉFILM



20.19 Champion

Téléfilm dramatique (1 et 2/2). Avec Kendji Girac, Lubna Azabal, François Creton. Après l'accident de son père, un jeune menuisier, qui ne sait ni lire ni écrire, voit sa vie basculer quand il doit reprendre l'entreprise familiale.

21.54

QR le débat

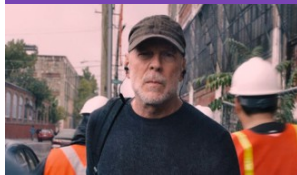
Talk-show. Avec «QR le débat», Sacha Daout propose de renforcer la conversation avec les citoyens. Les initiales QR signifient «Questions/Réponses», mais représentent aussi le code «QR» que les téléspectateurs peuvent utiliser pour voter en direct via l'application OPINIO pendant l'émission. Sacha aborde des questions concrètes et pertinentes qui préoccupent les citoyens.

23.01 Matière grise. **23.30** On n'est pas des pigeons.

TIP!K

6.00 Le réveil de Tipik **8.47** Castle **9.34** Affaire conclue. **11.07** N'oubliez pas les paroles. **12.08** Cherif. **12.08** Cherif. Série policière française. Saison 1 (3 et 4/8). «Le dernier mot» - «Injustice». Avec Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic. **14.01** Plus belle la vie. **14.01** Plus belle la vie. **15.54** Vanity Fair Confidential. **16.41** Incroyable rénovation : du virtuel au réel. **17.33** N'oubliez pas les paroles. **18.42** Castle. Série policière américaine. Saison 4 (21/23). «Chasseur de têtes». Avec Nathan Fillion, Stana Katic. En raison de leurs désaccords récurrents, Castle se sépare de Beckett et fait équipe avec l'inspecteur Slaughter, policier aux méthodes radicales. **19.30** Ici tout commence. **19.30** Ici tout commence. Série dramatique française. (93/260). Avec Zoï Séverin, Loan Beccmont. Gaspard traverse une période de doutes et Stanislas affronte un problème complexe.

FILM



20.05 ★★ Glass

Thriller de M. Night Shyamalan (2019). Avec Bruce Willis, James McAvoy. À Philadelphie, un superhéros tente de mettre hors d'état de nuire un homme aux multiples personnalités et un autre atteint de la maladie des os de verre.

22.23 Tirage Lotto et Joker.

22.28 ★★ Furie

Thriller d'Olivier Abbou. (2019). Avec Adama Niane, Stéphane Caillard, Paul Hamy, Eddy Leduc, Hubert Delattre. Pendant leurs vacances, Paul et Chloé Diallo prêtent leur maison à la nourrice de leur fils et à son compagnon, récemment expulsés de chez eux. À son retour, la famille Diallo découvre que le couple s'est approprié son foyer. C'est le début d'une guerre d'usure, qui entraîne Paul et les siens dans une spirale infernale. **0.10** Le meilleur de l'humour express.

RTL tvi!

5.00 bel RTL matin **10.25** Shopping Hours Magazine. **12.30** Plus belle la vie, encore plus belle. Feuilleton français. **13.00** RTL info 13 heures. **13.45** Histoires de familles. Magazine. «Le noyé oublié du canal Albert – Jacques Pradel». **14.20** Sur les pistes de l'amour. Téléfilm sentimental de Paul Ziller (États-Unis - Canada, 2018, 95 min). Avec Katrina Bowden, Thomas Beaudoin, Elysia Rotaru, Anthony Konechny. **15.55** Les reines du shopping. «À Bordeaux : look d'été fleuri». **16.55** Plus belle la vie, encore plus belle. Feuilleton français. **17.20** Un dîner presque parfait. «Mondial du dîner – Jour 3». **18.25** Dans votre canapé. **18.30** Septante et un. **19.00** RTL info 19 heures. **19.30** RTL info signatures. **19.40** Météo d'avant-soirée. **19.50** Coûte que coûte, c'est notre argent. «Collis mystère».

SÉRIE



20.30 Panda

Saison 2 (1 et 2/6). Série humoristique. Avec Julien Doré, Ophélie Kolb. «Le chant des sirènes» - «Un mariage, un enterrement». Une ex-nageuse reconvertie en «sirène» est retrouvée morte, noyée dans un aquarium.

22.25 Addict

Série dramatique française. Saison 1 (1 et 2/6). Avec Cécile Bois, Sagamore Stévenin, Medi Sadoun, Cécile Rebboah, Louis Duneton. Élodie et Yvan Marsais s'installent dans une maison avec un jardin, située dans un nouveau quartier paisible. Cette nouvelle étape est censée donner un nouveau souffle à leur couple et un meilleur équilibre à leurs enfants adolescents, Achille et Chloé. Ils font la connaissance de leur voisin Bruno.

0.30 RTL info 19 heures. **1.00** RTL info signatures.

RTL club

5.00 Télé-achat **6.40** Alice au pays des merveilles **7.05** Vic le Viking 3D **7.15** Yapaka, une vie de chien **7.20** K3 **7.30** Poochini **7.35** La brigade des contes de fées **8.00** Yapaka, une vie de chien **8.05** Pokémon : la série XYZ **8.25** Yapaka, une vie de chien **8.30** Shopping Hours **15.10** Les experts. Série policière USA/CDN. Saison 13 (6/22) et Saison 6 (4/24). «De la balle au prisonnier» - «Étoiles filantes». Avec Ted Danson, George Eads. **16.40** Les experts : Miami. Série policière américaine. Saison 4 (10/25). «Rivalités». Avec David Caruso. **17.30** Les experts : Manhattan. Série policière américaine. Saison 9 (9/17). «L'infiltrée». Avec Gary Sinise. **18.20** NCIS : Los Angeles. Série policière américaine. Saison 1 (10 et 11/24). «Absolution» - «Sexe, mensonges et vidéo». Avec Chris O'Donnell, Peter Cambor. Sam et son équipe enquêtent sur la mort d'un marin, qui avait auparavant survécu à un attentat à la bombe en Irak. D'autres soldats sont menacés. **20.00** Coupe de Belgique. En direct.

ÉMISSION SPORTIVE



20.30 Football : Coupe de Belgique

Quart de finale : Royal Antwerp - Union Saint-Gilloise. En direct. Lors des 8^{es} de finale, le club de l'Union Saint-Gilloise avait bataillé de toutes ses forces contre La Gantoise pour s'imposer finalement 3-2 le 4 décembre dernier.

22.20 Coupe de Belgique. En direct.

22.55 Voiture à vendre

Documentaire. «Mercedes 230 SL Pagode Mini John Cooper Works». Par Maxime Lepissier. Passionné de voitures anciennes, Georges est l'heureux propriétaire d'une Mercedes Pagode de 1964. La Pagode est un cabriolet 2 places fabriqué de 1963 à 1971 par la firme allemande. Le modèle de Georges est une 230 SL, le plus petit moteur de la gamme, mais qui cote tout de même à l'Argus entre 65 000 et 85 000 euros. **23.50** Télé-achat.

TF1

6.00 TFou **6.55** Bonjour ! La Matinale TF1 **9.35** Téléshopping **10.30** Amour, gloire et beauté **11.00** Les Feux de l'amour **11.45** Petits plats en équilibre **11.50** Les douze coups de midi. **12.55** Petits plats en équilibre. **13.00** JT 13h. **13.40** Petits plats en équilibre. **13.45** Météo. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. Feuilleton français. (242). **14.20** Un Noël pour deux : retour à la maison. **14.20** Téléfilm sentimental de Sean McNamara (USA, 2021, 90 min). **15.50** Un Noël pour deux : coup de foudre en ville. **15.50** Téléfilm sentimental de Sean McNamara (USA, 2021, 100 min). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. (1085). **19.10** Demain nous appartient. Série dramatique française. (1853). **20.00** JT 20h. **20.45** Tirage du Loto. **20.50** Météo. **21.00** C'est Canteloup.

SÉRIE



21.10 Elsbeth

Saison 1 (1 et 2/10). Avec Carrie Preston. «Bienvenue à New York» - «De la télé à la réalité». Une avocate de Chicago est mandatée pour observer les enquêtes de l'unité des Affaires sensibles de la police de New York.

22.50 Esprits criminels

Série policière. Saison 12 (13 et 14/22). Saison 4 (2/26) et Saison 9 (18/24). «Spencer» - «Les uns après les autres» - «L'ange de la mort» - «La rage au corps». Avec Matthew Gray Gubler. À Matamoros, la police mexicaine parvient à mettre la main sur un fugitif qui tentait d'échapper aux forces de l'ordre lors d'une poursuite. Le conducteur du véhicule n'est autre que Spencer Reid, arrêté en possession de médicaments et de nombreuses liasses de billets.

2.05 Programmes de la nuit.

VOOSPORT WORLD 1

14.05 Basket-ball : Euroligue masculine. 19^e journée : Zalgiris Kaunas - Olympiacos / 19^e journée : Paris Basket - FC Barcelone. **18.45** VOO SportClub. **20.45** VOOsport en résumés. **23.00** Premier League Highlights. **23.50** Premier League Stories. **0.20** Europa et Conference League.

VOOSPORT WORLD 2

18.05 PGA Championship 2024, film officiel. **18.50** Presidents Cup, film officiel. **19.45** The Open – Film officiel 2024. **20.35** L'Œil des pros. «#64». **21.05** Golf : Masters d'Augusta Film officiel 2024. **22.05** The AIG Women's Open, film officiel 2024.

DAZN 1

16.05 Football : Coupe d'Allemagne. **18.10** Football : Supercoupe d'Italie. **20.10** Serie A : Full Impact. **20.40** Ligue 1 : Les temps forts. **21.10** Championnat d'Écosse : Les temps forts. Highlights round 22. **21.25** Liga World. **22.00** Inside Serie A.

DAZN 2

10.55 NBA Programs. **12.30** Basket-ball : NBA. Dallas Mavericks - Los Angeles Lakers / Indiana Pacers - Milwaukee Bucks / Los Angeles Lakers - Atlanta Hawks. **19.55** NFL Gameday. **20.30** NFL Extra. **20.50** NBA Programs. **21.15** Basket-ball : NBA.

DAZN 3

10.10 DTM. Sepang International Circuit 1 / Sepang International Circuit 2. **12.05** Rallye Extreme E : Hydro X Prix. 3^e tour. Qualifying / 3^e tour. Course / 4^e tour. Qualifying / 4^e tour. Course. **19.25** MMA : PFL Europe. PFL Europe Round 3 (Glasgow, Scotland). **1.25** MMA : PFL. PFL Global + PFL MENA.

BE 1

19.00 ★★ Karaoké. Comédie de Stéphane Ben Lahcene (France, 2024). **20.30** Le deuxième acte. Comédie noire (France, 2024, 80 min). **21.50** ★★ Yannick. Comédie de Quentin Dupieux (France, 2023, 65 min). **22.55** ★★ Daaaaaali ! Comédie de Quentin Dupieux (France, 2023, 75 min). **0.10** Tulsa King. Saison 2 (1 et 2/10).

TMC

11.45 Coup de foudre au village de Noël. Téléfilm sentimental (USA, 2022, 105 min) **13.30** Hercule Poirot **16.30** Miss Marple **18.25** L'avant Quotidien **19.15** Quotidien. Divertissement. **21.25** Laurie Peret : Spectacle alimentaire en attendant la pension. Spectacle. En 2023. **22.55** Nora Hamzawi, nouveau spectacle depuis le Casino de Paris. Spectacle. **0.34** Programmes de la nuit.

C8

10.41 Inspecteur Barnaby **12.36** William à midi **14.12** Inspecteur Barnaby **17.54** Pascale, Éric, Yann et les autres **18.49** La tribu de Baba **19.52** Touche pas à mon poste **21.19** Gabriel Attal, l'épreuve du pouvoir. Documentaire géopolitique. **22.57** L'écoute des soins palliatifs Documentaire santé **0.08** L'éphémère **0.09** Enquête sous haute tension

AB3 CHANNEL

6.00 Le 6/9 sur NRJ & AB3 **9.09** Malcolm **10.35** Une histoire, une urgence **13.18** The Resident. Saison 1 (7 à 10/14) **16.20** Gilmore Girls. Saison 3 (9 à 13/22) **20.16** Fast and Furious. Film d'action de Rob Cohen (États-Unis - Allemagne, 2001, 107 min). Avec Paul Walker, Vin Diesel. Un policier est chargé d'infiltrer une bande qui règne sur le monde des courses urbaines sauvages, des braquages de camions et des trafics divers. **22.03** Course à la mort. Film d'action de Paul W.S. Anderson (États-Unis - Allemagne - Grande-Bretagne, 2008, 110 min). Avec Jason Statham. **23.53** Reporters «Police municipale de Calais : la chasse aux délinquants». **0.46** Appels d'urgence «Alcool et accident : Les gendarmes de l'Est en guerre contre les fous du volant» - «Cambriolages, effractions et vols de colis, les gendarmes de Lyon contre-attaquent».

france.2

6.00 Le 6h info **6.35** Télématin **9.35** La maison des Maternelles **10.00** La maison des Maternelles à votre service **10.35** Consomag **10.45** Chacun son tour **11.55** Tout le monde veut prendre sa place **12.55** Journal Météo climat. **13.00** Journal 13h00. **13.40** Journal Météo climat. **13.45** La p'tite librairie. **13.50** Ça commence aujourd'hui. «Ce geste chirurgical banal qui a bouleversé toute leur vie» - «Pompier, militaire, policier : comment se relever d'un choc traumatique ?». **16.10** Affaire conclue. Magazine. Présenté par Julia Vignali. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. Jeu. Présenté par Sidonie Bonnet et Olivier Minne. **18.35** N'oubliez pas les paroles. **19.55** Journal Météo climat. **20.00** Journal 20h00. **20.50** Journal Météo climat. **20.55** Bon anniversaire les Victoires ! Les 40 ans. Magazine.

TÉLÉFILM

21.05
Neige

Téléfilm policier de Laurent Tuel (2022). Avec Frédéric Diefenthal. Pour faire avancer son enquête sur des meurtres de notables, un policier fait équipe avec une détenue incarcérée pour des faits étrangement similaires.

22.35 Dans les yeux d'Olivier

Magazine. Présenté par Olivier Delacroix. Dans l'ombre des coupables, il y a leurs familles qui portent souvent la responsabilité ou la honte de leur crime. Le frère de Margaux a violé et assassiné une jeune fille. L'actrice Firmine Richard conserve des liens avec son fils, coupable de meurtre. Pour Amandine évoque les abus sexuels commis par son oncle. Françoise et Laurence qui ont assisté au féminicide de leur mère. **0.10** ★★★ Mes autres vies de chien. Film pour la jeunesse (2019, 105 min).

france.3

7.45 Les Dalton **8.20** #DansLaToile **8.30** Décalage horaire **9.05** Dans votre région **10.30** Consomag **10.40** Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine **11.15** Le goût des rencontres normandes **11.45** Météo **11.50** Outremer.l'info **12.00** Régions d'ici. **12.10** La p'tite librairie. **12.15** Dans le rétro. **12.30** ICI 12/13. **12.55** Météo à la carte. **14.40** La stagiaire. **16.35** La p'tite librairie. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **18.50** Journal Météo climat. **18.53** Consomag. **19.00** Dans le rétro. **19.12** Hors la ville. **19.19** ICI 19/20 édition toutes régions. **19.50** Tout le sport. **20.00** Le mag Ligue 1. En direct. **20.05** Image du jour du Dakar. **20.10** Météo régionale. **20.20** Un si grand soleil.

MAGAZINE

21.05
Des racines et des ailes

«Passion patrimoine : terroirs d'excellence en Ardèche». Carole Gaessler est en Ardèche, réputée pour ses gorges impressionnantes, ses villages nichés au creux des vallées et ses montagnes dominant la vallée du Rhône.

23.05 Il était une foi(s) le ski

Documentaire sportif. La Fédération Française de ski fête son centenaire cette année, un siècle après les premiers Jeux olympiques d'hiver organisés à Chamonix en 1924. Ce documentaire ne se contente pas de raconter l'émergence de ce sport : il dresse le portrait d'une aventure humaine et collective à travers les exploits des légendes comme Émile Allais, Jean-Claude Killy, Perrine Laffont ou Cyprien Sarrazin. **0.05** Journal Météo climat. **0.10** Le grand concours des régions.

arte
BELGIQUE

6.25 Arte journal junior **6.35** Voyage en cuisine **7.05** L'Andalousie au son des guitares et du flamenco **7.50** Invitation au voyage **9.25** Chats et chiens sauvages **10.55** Tchèque : Si les animaux m'étaient contés **11.50** Les îles de la dernière chance : une action de sauvetage aux Pays-Bas **13.00** Aventure ferroviaire dans les Carpates. Documentaire. **13.35** ★★★ Certains l'aiment chaud. Comédie de Billy Wilder (USA, 1959, 135 min). Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis. Témoins d'une fusillade, deux musiciens décident de se travestir et de s'engager dans un orchestre féminin pour échapper à de dangereux poursuivants. **15.50** Australie, l'odyssée sauvage. **16.35** La Nouvelle-Zélande, un paradis sur terre. Documentaire. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. Magazine. **20.50** Samuel. Saison 1 (18/21).

FILM

21.00 ★★★
La fracture

Comédie dramatique de C. Corsini (2021). Avec Valeria Bruni Tedeschi. Un accident lors d'une banale querelle de couple, et deux femmes atterrissent dans des urgences submergées par un afflux de manifestants blessés.

22.35 État limite

Film documentaire (2023). Secondé par des internes, le docteur Jamal Abdel-Kader court chaque jour entre les différents services de l'hôpital Beaujon de Clichy. Porté par ses convictions, ce psychiatre d'origine syrienne s'efforce d'apaiser les souffrances de ses patients en créant les conditions d'un véritable échange, y compris avec leurs proches. **0.20** ★★ Mes petites amoureuses. Documentaire (France, 1974, 120 min). **2.20** 44 heures entre la vie et la mort. Documentaire.

le trois

15.30 Pat' Patrouille **16.05** Les Schtroumpfs **16.29** Les chorés de Lily, Rocky Gamer Émission jeunesse. **16.38** Boy, Girl, etc. S. 2 (21 et 6/52). **17.01** Dragons, les gardiens du ciel : le retour des héros Saison 4 (1/6). **17.23** Trollstopia Saison 2 (3/6). **17.45** Pat' Patrouille S. 1 (3 et 3/26). **18.11** Il était une fois... ces drôles d'objets Saison 1 (1/78). **18.18** Les chorés de Lily, Rocky Gamer Émission jeunesse. **18.29** Les Niouzz **18.36** Une saison au zoo **20.00** JT traduction gestuelle **20.36** ★★★ Mort d'un pourri Thriller de Georges Lautner (France, 1977, 119 min). Avec Alain Delon, Stéphane Audran, Ornella Muti. Un homme tente de faire éclater une vérité compromettante sur l'assassinat d'un député dont il était l'ami. Il est menacé par la police et par des tueurs. **22.35** Le grand dossier – Le débat Débat. «L'humour à mort». **0.07** Camille Court métrage d'animation (France - Belgique, 2022, 19 min). **0.26** En quête de sens : Livres, ensemble «IA, comment en faire une alliée durable ?». **0.55** JT traduction gestuelle

RTL
plug

5.00 Télé-achat **6.00** Le Good Morning **10.00** Shopping Hours **14.10** Plus belle la vie, encore plus belle Feuilleton française. (171 et 172). **14.55** Mentalist Série policière. Saison 1 (2/23). «L'apprenti psychopathe». **15.45** Un enfant à protéger... Téléfilm de suspense (USA, 2023, 95 min). **17.20** The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ? **18.15** Mentalist Série policière. Saison 1 (3/23). «Vague sanglante». **19.05** Le juste prix Jeu. **20.00** Les Français, l'amour et le sexe : comment tout a changé ? Documentaire (1 et 2/2). Présenté par Karine Le Marchand. L'évolution des relations amoureuses en France bouleverse profondément les codes du couple, transformés par les changements sociaux et technologiques. **22.10** Les Français, l'amour et le sexe : les limites du plaisir Documentaire. Par Karine Le Marchand. **23.10** The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ? **0.05** Télé-achat

2

6.30 LN Matin **9.00** Bonsoir chez vous **9.30** Un monde à part **10.00** Doc Histoire : Les couilluses de l'histoire : Ronald Reagan, un sacré président **11.00** Secrets d'histoire **12.50** L'actu en continu **13.00** Le Rallye Raid Dakar : La quotidienne **14.00** Success stories **15.00** Doc Évasion : Échappées belles : La Creuse, un Eden naturel (Partie 1) **16.00** Doc Choc : Collision à la gare de Lyon **17.00** Devoir d'enquête **17.30** Bonsoir chez vous **18.00** Bonsoir l'info **18.30** Bonsoir le débat **19.30** Bonsoir le club **20.10** Bonsoir le prime Magazine. Présenté par Nicolas Pipyn. En compagnie de toute l'équipe de LN24, Nicolas Pipyn décrypte l'info sur un ton décalé, avec des focus sur l'actualité, des chroniques, et des invités phares. **22.00** Le Rallye Raid Dakar : La quotidienne **23.00** Les visages de la recherche **23.30** Devoir d'enquête **0.00** Boucle de la nuit

france.5

9.30 Drôles de villes pour une rencontre **10.00** Le Mag de la santé **10.55** La p'tite librairie **11.00** Vivre loin du monde **11.55** Sur le front **12.43** Imprévis **13.00** SOS Afrique sauvage **13.35** Le Mag de la santé **14.35** Consomag **14.40** SOS Afrique sauvage **15.04** Imprévis **15.15** Aux frontières de l'histoire **17.25** C dans l'air l'invité **17.40** C dans l'air **18.55** C à vous **21.05** La grande librairie Magazine. Augustin Trapanard reçoit Vanessa Springora, pour «Patronyme», Lola Lafon, pour «Il n'a jamais été trop tard», Constantin Alexandrakakis, pour «L'hospitalité du démon», Sabri Louatah, pour «Safari», Clothilde Salelles, pour «Nos insomnies». Pour les dix ans du tragique anniversaire de l'attentat de Charlie Hebdo, Augustin Trapanard a rencontré Riss et Richard Malka. **22.35** C ce soir **23.40** La p'tite librairie

ABXPLORE

15.20 Les enquêtes impossibles. Magazine. Présenté par Pierre Bellemare. Au sommaire : «Pas à pas». En 1980, Vicky, une fillette de 4 ans, disparaît. Elle est retrouvée quelques jours plus tard, inconsciente, dans un parking. Sa mère est déterminée à comprendre ce qui lui est arrivé. – «Coup de file». En 1995, une mère est sa fille, parties faire quelques courses, disparaissent. **17.45** Au cœur des douanes : Espagne. Documentaire. Le quotidien des Services de sécurité et de douane aux frontières espagnoles, confrontés à la menace de terroristes potentiels, de trafiquants de drogues et d'armes. **20.55** Catch américain : Raw. L'action ne s'arrête jamais avec WWE RAW. Les plus grandes Superstars du catch américain vous proposent un show unique commenté par Christophe Agius et Philippe Chéreau. **23.45** Catch américain NXT.

VRT1

13.30 WinWin **14.00** Villa Politica **15.30** Clips **15.45** Uncle Martin **16.25** De dag van vandaag **17.10** Professor T. **18.10** Dagelijkse kost **18.30** Blokken **19.00** VRT NWS journaal **19.45** WinWin **20.20** Thuis. Feuilleton. **20.50** Ik vraag het aan. Variétés. **21.55** De dag van vandaag. Jeu. **22.45** VRT NWS laat **23.15** Het hoge noorden **0.05** Thuis **0.30** Dagelijkse kost **0.45** VRT NWS laat.

CANVAS

13.00 Winterbeelden **15.55** Ascension. Film documentaire. **17.30** Nelly et Nadine. Drame (2022). **19.05** 10 jaar #jesuischarlie. Documentaire. **20.00** Terzake. Magazine. Présenté par Kathleen Cools, Annelies Beck et Pieterjan De Smedt. **20.30** Football : Coupe de Belgique. En direct **22.55** Herman Selleslages – Life will give you pictures. Documentaire. **0.10** Nachtlus.

TV5 MONDE

11.00 TV5MONDE, le journal **11.14** Météo **11.19** Slam **11.52** Curieux Bégin **12.18** Les nouveaux nomades **12.46** Outremer.l'info **12.59** Un si grand soleil **13.22** Hep taxi ! Express **13.30** Le journal de la RTBF **14.02** Bébés volés. Téléfilm dramatique (France, 2016, 97 min) **15.39** Diplomatie «Brésil». **16.35** Bien vivre en France «Saint-Pierre-et-Miquelon : tous à bord !». **16.56** Le Point **17.49** Voyages vert vous «Islande : étendues glacées et géothermie dans l'agriculture». **18.00** 64', le monde en français **18.50** L'invité **19.00** 64' l'essentiel **19.09** Tout le monde veut prendre sa place **19.52** Au Canada ! **20.00** Journal (RTS) **20.30** Journal (France 2) **21.01** Échappées belles. Magazine. «Canada, la fierté acadienne». **22.32** L'actu news **23.05** «Together for Humanity» : concert pour la paix. Concert. Invités : Martha Argerich, Iddo Bar-Shai et Noa.

ZDF

16.00 heute – in Europa **16.10** Die Rosenheim-Cops **17.00** Heute **17.15** hallo deutschland **18.00** SOKO Wismar **18.54** Lotto am Mittwoch – Die Gewinnzahlen **19.00** Heute **19.25** BesserEsser – Lege pakt aus **20.15** Le Palace. Saison 2 (5 et 6/6) **21.45** Heute-journal **22.15** auslandsjournal **22.45** Schatzinseln im Pazifik – Leben mit dem Ozean **23.30** Markus Lanz. Talk-show.

DAS ERSTE

14.10 Rote Rosen **15.00** Tagesschau **15.10** Le tourbillon de l'amour **16.00** Dahoam is Dahoam **17.00** Tagesschau **17.15** Brisant **18.00** Wer weiß denn sowas ? **18.50** Watzmann ermittelt **20.00** Tagesschau **20.15** Helix. Téléfilm (Allemagne, 2025, 90 min) **21.45** Plusminus **22.15** Tagesthemen **22.50** Jugendämter in Not – Kinder in Gefahr **23.35** Als Landärztin zurück ins Dorf.

WDR

14.20 Rentnercops **16.00** WDR aktuell **16.15** Hier und heute **18.00** WDR aktuell / Lokalzeit **18.15** Servicezeit **18.45** Aktuelle Stunde **19.30** Lokalzeit **20.00** Tagesschau **20.15** Markt. Magazine. **21.00** Was kostet... **21.45** WDR aktuell **22.15** Willy – Verrat am Kanzler **23.45** Warum verbrannte Oury Jalloh?

Déconseillé aux moins de...

Sous-titrage Teletexte

★ Pas mal
★★ Bien
★★★ Très bien
★★★★ Excellent

1	2	3	4	5	6	7	8
---	---	---	---	---	---	---	---

ÉTAT DE DÉPENDANCE MISE AU MONDE	TRAVAILLE UN MÉTAL BRAVOURE	AIGUISER- ONT PAGE DE GRAS	SANS ÉCLAT	DÉSERT DE PIERRES PLACENT	FOYER S'INSCRIRE EN FAUX
EXCROIS- SANCE OSSEUSE REMUÈRENT			GOUVER- NER FAÇON D'ÊTRE	EN FIN DE SOIRÉE INTERMI- NABLES	
BISON BUTÉ CARACTÈRE GREC		ÉCIMER ANTILOPES D'AFRIQUE			CUBES À LANCER
VILLE DE SAVOIE CON- SCIENCE	CONVE- NANCE		AGENT DE LIAISON MIT À L'ABRI	PASSERAS SOUS SILENCE	
MON- TAGNES DU VENEZUELA	BOUCHER TOUFFU	RATS MUSQUES POSSESSIF	LIANE VOLUBILE FIN DE VIE		PARMI LES SOLIPÈDES
LICENCIÉUX CRAINTIVE		METTRA D'APLOMB FORME DE POUVOIR		CONJONC- TION ARTICLE	
		SAINT BIGOUR- DAN	GRAND CERF DU NORD	DIRECTION À SUIVRE	

F U R E T A
→

C R A I E F
→

G E R E R C
→

R E G I E H
→

C H A L E R
→

S E R T I N
→

T A R I S G
→

E P I E R X
→

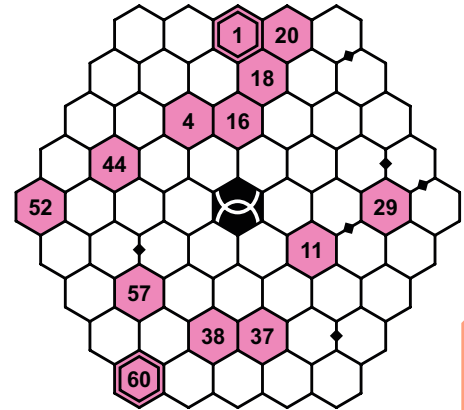
D O R E E B
→

D O U C E R
→

		8		5		2	
9		1	8	6	2		4
2	4	5				6	
				7	6	2	1
	5	2			1	8	3
			2	8			9
5	9	7				3	4
	1	4	7	9	3		
			5				8

5	8						3
	6	1		5			
2	9	6			7		
	4						8
8			6	3			
	3				6	1	9
						7	
4							5

ENCIT
TNET
SELE
ETIR



une idée du partage. Taureau d'Egypte. - 5 - Impossibles à déchiffrer. - 6 - Personnel. Mise à l'épreuve. - 7 - Elle fit voir rouge. S'en remettre à la justice. - 8 - Pressa la détente. Arc montagneux du Maroc. - 9 - Toujours régulier. Grande dans les Hautes-Pyrénées. - 10 - Odeurs désagréables. Fin d'année.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B								■		
C				■		■				
D							■			
E									■	
F				■						
G			■					■		
H										■
I		■				■				
J							■			

PAR HASARD

■EURODREAMS

Tirage du lundi 06 janvier

04-17-18-23-34-37

DreamNumber: 5

6 exacts + DreamNumber

0 gagnant 20.000,00 €*

6 exacts

0 gagnant 2.000,00 €**

5 exacts

4 gagnants 135,60 €

4 exacts

306 gagnants 46,20 €

3 exacts

4.842 gagnants 5,90 €

2 exacts

27.644 gagnants 2,50 €

*par mois durant 30 ans

**par mois durant 5 ans

■LOTTO

Tirage du samedi 04 janvier

03-07-09-36-37-42

Numéro bonus: 6

6 exacts

0 gagnant 0,00 €

5 exacts + Bonus

3 gagnants 45.991,60 €

5 exacts

93 gagnants 1.408,10 €

4 exacts + Bonus

226 gagnants 289,70 €

4 exacts

4.634 gagnants 26,10 €

3 exacts + Bonus

6.742 gagnants 9,50 €

3 exacts

82.042 gagnants 6,25 €

2 exacts + Bonus

62.427 gagnants 3,75 €

1 exact + Bonus

211.756 gagnants 1,25 €

Report au mercredi 08 janvier

de 2.000.000 €

■JOKER+

Tirage du mardi 07 janvier

7-8-1-2-4-3

Nombre de chiffres successifs:

6 + signe 0 gagnant 0,00 €

6 0 gagnant 20.000 €

5 5 gagnants 2.000 €

4 20 gagnants 200 €

3 227 gagnants 20 €

2 2.307 gagnants 5 €

1 24.126 gagnants 2 €

Gémeaux

11.086 gagnants 1,50 €

Prochain jackpot: 400.000 €

■EUROMILLIONS

Tirage du mardi 07 janvier

20-33-35-41-47

☆☆ 4-12

5 exacts et 2 étoiles

(Bel) 0 gagnant

(Eur) 0 gagnant 0,00 €

5 exacts et 1 étoile

0 gagnant

1 gagnant 521.898,30 €

5 exacts

0 gagnant

5 gagnants 24.395,20 €

4 exacts et 2 étoiles

0 gagnant

14 gagnants 2.713,70 €

4 exacts et 1 étoile

26 gagnants

412 gagnants 169,80 €

3 exacts et 2 étoiles

69 gagnants

924 gagnants 80,00 €

4 exacts

69 gagnants

1.026 gagnants 50,60 €

2 exacts et 2 étoiles

963 gagnants

13.140 gagnants 19,70 €

3 exacts et 1 étoile

1.309 gagnants

19.699 gagnants 14,70 €

3 exacts

3.207 gagnants

48.369 gagnants 11,10 €

1 exact et 2 étoiles

5.387 gagnants

71.968 gagnants 9,00 €

2 exacts et 1 étoile

20.001 gagnants

293.098 gagnants 7,00 €

2 exacts

46.670 gagnants

731.851 gagnants 4,50 €

Vendredi 10 janvier 2025

près de 52.000.000 € à gagner

■KENO

Tirage du mardi 07 janvier

Keno: 02 - 07 - 10 - 11 - 21 - 26

- 28 - 30 - 32 - 40 - 42 - 54 - 60

- 61 - 63 - 64 - 65 - 66 - 68 - 69

■PICK3

Tirage du mardi 07 janvier

Pick3: 0 - 2 - 2

“Pas de récompenser quelqu'un qui ne peut vraiment progresser”

STAR ACADEMY “Le principe de la Star Academy devrait être de lancer des élèves qui ont progressé de semaine en semaine en chant et en danse et sont méritants. Pas de récompenser quelqu'un qui ne peut vraiment progresser puisque cet élève est déjà au top en rentrant au château. Ebony n'a jamais eu aucune critique car elle était déjà parfaite. Doit-on juger sur les dons innés du départ ou sur les progrès immenses que certains ont fait comme Charles, par exemple ?”

F. V.

“Essayez cette ville pour votre future voiture”**BRaine-LE-COMTE**

“Bientôt le salon de l'auto. Où tester la voiture convoitée. Confort, bruit, tenue de route... Braine-le-Comte. Trous, fentes, fissures, bosses, fosses, crevasses, dénivelés importants (plus de 5 cm) à certaines taques

d'égout...”

Daniel G.

“Les risques de blessures sont réels”

FEUX D'ARTIFICE “L'usage de feux d'artifice par des amateurs. Il y a moins d'accidents mais les ‘victimes’ sont plus gravement touchées et sont de plus en plus jeunes, sans doute leur baptême du feu, pour être acceptés dans une bande. Qui va payer tous ces soins ? Voilà ce qui arrive quand ces gens refusent d'écouter et de respecter les règles officielles alors que les risques de blessures sont réels.”

Jean D.

“À croire que la violence devient la norme”**LA NUIT DU NOUVEL AN**

“Avec de la bonne volonté, on peut comprendre une certaine animosité des manifestants vis-à-vis de la police. Mais de là à incendier des voitures et casser du mobilier urbain, il y a une marge. Ce qu'on comprend pas du tout, ce sont

les attaques contre les camions de pompiers, des ambulances dans d'autres circonstances. Le pire, c'est que ce genre de comportement semble devenir la norme. Puisque le dialogue n'a aucun effet et que manifestement ces actes insensés témoignent d'une recherche de poussée d'adrénaline, plutôt que d'infliger aux auteurs des peines de travail, pourquoi ne pas les envoyer en mission sur la ligne du front russo-ukrainien... ? Utopique; on a peur de prendre de vraies mesures drastiques. À croire que la violence devient la norme lors de fêtes publiques et qu'elle est acceptée comme un fait de société. Holà, les politiques, on en a marre d'entendre des mots inutiles car jamais appliqués; on veut des actes forts suivis d'effets !”

D. D.

ÉCRIRE-NOUS

Envoyez votre courrier e-mail: dh.courrier@dh.be

SOLUTIONS

DES JEUX

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	R	E	C	R	I	M	I	N	E	R
B	E	P	A	U	L	E	R	G	E	
C	B	I	P	L	E	T	A	L		
D	A	N	O	M	I	E	I	L	E	
E	R	E	T	I	S	S	E	R	N	
F	B	U	E	I	S	S	A	N	T	
G	A	S	A	B	A	T	E	S		
H	T	E	M	P	L	I	E	R	S	
I	I	O	I	E	R	I	T	E		
J	F	A	U	S	S	E	F	E		

Plus ou moins

6	1	4	5	3	2
3	4	1	2	6	5
2	3	6	1	5	4
4	5	2	3	1	6
5	6	3	4	2	1
1	2	5	6	4	3

Sudoku

1 FACILE

6	7	8	4	5	9	1	2	3
9	3	1	8	6	2	7	5	4
2	4	5	1	3	7	6	9	8
4	8	9	3	7	6	2	1	5
7	5	2	9	4	1	8	3	6
1	6	3	2	8	5	4	7	9
5	9	7	6	2	8	3	4	1
8	1	4	7	9	3	5	6	2
3	2	6	5	1	4	9	8	7

Mots fléchés

Mot mystère: CROISEUR

A	F	A	T	R	A
A	C	C	O	U	C
C	O	R	N	E	R
B	O	U	G	E	R
U	R	E	E	T	E
E	T	A	G	R	E
U	G	I	N	E	G
A	M	E	O	N	D
A	L	U	T	E	R
A	N	D	E	S	C
C	R	U	P	E	L
P	E	U	R	E	S

Rikudo

48	2	1	20	21
49	47	3	18	19
50	46	4	16	17
51	44	5	15	25
52	53	43	6	14
54	42	41	7	8
55	57	40	39	9
56	58	38	37	30
59	36	35	34	

2 DIFFICILE

5	8	2	9	7	1	4	6	3
3	6	1	4	5	2	8	9	7
9	7	4	8	6	3	5	2	1
2	9	6	1	8	7	3	5	4
1	4	3	2	9	5	7	8	6
8	5	7	6	3	4	9	1	2
7	3	8	5	2	6	1	4	9
6	1	5	3	4	9	2	7	8
4	2	9	7	1	8	6	3	5

Plus une

Fauter Insert
Fiacre Grátis
Gercer Expier
Hégire Dérobé
Lâcher. Coudre.



BLAGUE DU JOUR

Toto va voir sa maman et lui demande:

- Est-ce que je peux avoir du chocolat ?
- Comment est-ce qu'on demande ? S'il... S'il...
- Euh... S'il en reste...

Big bazar

Célérité - Réticent - Sentence

LES 5 PLUS FORTES HAUSSES

Nyrstar	0,10€	+23,78%	Reibel	0,01€	-91,67%
Fountain	1,46€	+11,45%	Newtree	2,30€	-16,06%
Flowsparks	21,00€	+10,53%	Oxurion	0,24€	-13,57%
Miko	59,60€	+9,16%	Sequana Medical	3,27€	-8,15%
Onward Medical	5,70€	+5,56%	Beluga	1,50€	-6,25%

LES 5 PLUS FORTES BAISSES

BEL 20

4.300,56 POINTS

+0,38%

CAC 40

7.489,35 POINTS

+0,59%

AEX 25

893,96 POINTS

+0,27%

DOW JONES

42.689,70 POINTS

-0,04%

Retrouvez toutes les cotations sur DH.be

DEVISES ÉTRANGÈRES

Pays	Monnaie	1 Euro =
Egypte	Livre égyptienne	52,49
Turquie	Livre turque	36,64
Maroc	Dirham	10,39
Suisse	Franc suisse	0,94
Pologne	Zloty	4,26
Canada	Dollar canadien	1,48
Chine	Yuan	7,59
Thaïlande	Bath	35,72

ÉVOLUTION DE L'EURO

€ contre	\$ Dollar		1,04	-0,32%
	£ Livre		0,83	-0,22%
	¥ Yen		163,86	+0,37%

Baril de pétrole

76,74\$

+0,62%

Or (once)

2.750,00\$

-1,08%

Or (lingot)

82.270,00€

+1,88%

Argent

17,12\$

+0,88%

Index santé 133,73

PRODUITS PÉTROLIERS

ESSENCE

Super sans plomb (95 ron)

1,6650

0,0000

Super s.p. (98) pauvre en soufre

1,7460

0,0000

GASOIL ROUTIER

Pauvre en soufre

1,7810

GASOIL DE CHAUFFAGE

Min. 2.000 l

0,8688

Moins de 2.000 l

0,9066

À la pompe

1,0210

LPG

À la pompe

0,9140

BOURSE DU 07.01.25											
Titre	Clôt.	Préc.	Diff.								
Euronext				COFINIMMO	54.75	54.80	-0.09	L'OREAL	336.25	338.00	-0.52
AB INBEV	47.74	47.54	0.42	COLRUYT	36.18	36.46	-0.77	LOTUS BAKERIES	10980.0	10980.0	0.00
ACKERM. V. HAAREN	197.30	195.60	0.87	D'IETERN GROUP	156.20	160.20	-2.50		0	0	
AEDIFICA	56.05	55.65	0.72	DECEUNINCK	2.49	2.51	-0.80	LVMH	644.50	634.60	1.56
AGEAS	47.48	47.36	0.25	ECONOCOM GROUP	1.90	1.94	-2.26	MELEXIS	58.15	58.50	-0.60
AHOLD DELHAIZE	32.37	31.75	1.95	ELIA GROUP	73.70	74.90	-1.60	PHILIPS	24.52	24.63	-0.45
APERAM	25.44	25.60	-0.62	EVS BROADCAST EQ.	31.20	30.75	1.46	PROXIMUS	5.09	5.09	0.10
ARGENX SE	629.00	609.60	3.18	EXMAR	11.48	11.50	-0.17	SANOFI	95.85	94.66	1.26
AXA	34.76	34.45	0.90	GALAPAGOS	27.70	27.46	0.87	SOFINA	222.20	223.00	-0.36
BARCO	10.16	10.34	-1.74	GBL	66.40	66.15	0.38	SOLVAY	30.30	31.12	-2.63
BEKAERT	33.58	34.42	-2.44	HEINEKEN	68.60	68.26	0.50	SYENSCO	71.20	71.72	-0.73
BNP PARIBAS	60.40	60.03	0.62	IBA	13.36	13.70	-2.48	UCB	191.20	190.30	0.47
BQUE NAT. BELGIE	376.00	381.00	-1.31	ING GROEP N.V.	15.32	15.36	-0.27	UMICORE	10.31	10.40	-0.87
CARREFOUR	13.82	13.77	0.33	KBC	75.54	75.64	-0.13	UNILEVER	54.16	53.60	1.04
				KINEPOLIS GROUP	39.15	39.40	-0.63	WDP	18.56	18.24	1.75

A promotional banner for DH Les Sports+. The background is a solid dark blue. In the center, a white sneaker with light blue laces is shown from a side profile. To the left and right of the sneaker are the rear camera modules of two smartphones, one purple and one gold. Above the sneaker, the text 'NOS MEILLEURS PLANS PROMOS' is written in large, bold, red capital letters. To the right of the sneaker, the text 'ET GUIDES D'ACHAT' is written in white capital letters. At the top center, the DH Les Sports+ logo is displayed. Below the sneaker, there are two white circular buttons with black left and right arrow symbols. At the bottom center, there is a QR code. At the bottom left, there is a line of text in a light blue font. At the bottom right, there is a red rectangular button with white text.

DH | LES SPORTS⁺

**NOS MEILLEURS
PLANS PROMOS**

**ET GUIDES
D'ACHAT**

*N'hésitez plus une minute et rejoignez
notre communauté « Les bons plans de la DH »!*

WWW.DHNET.BE/CONSO/BONS-PLANS/

NUMÉRO GÉNÉRAL & ABONNEMENTS
02/744.44.55 - CONTACT@IPMGROUP.BE

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h. Le samedi de 8 h à 13 h.
Vice-Président du conseil d'administration > Patrice le Hodey
Administrateur délégué et éditeur responsable > François le Hodey
Directeur général > Denis Pierrard
Rédacteur en chef > Alexis Carantonis
Cheffe info et Rédactrice en chef adjointe > Nawal Bensalem
Rédacteurs en chef adjoints > Mathieu Ladèveze – Vincent Schmidt
Rédaction > rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles. **Tél** > 02/21.28.49

Courriel > dh.redaction@dh.be **Fax** > 02/211.28.70 **TVA** > BE0403.508.716
Internet > www.dhnet.be

Publicité IPM Advertising > 02/211.31.88 **ING** > 310-1801869-83
 Abonnements > 02/744.44.55 > contact@ipmgroup.be
 Abonnement **intégral** (papier + numérique et Sélection) à partir de 47 €/mois
 Abonnement **Digital+** à partir de 14 €/mois
 Courriel > contact@ipmgroup.be - **Internet** > <https://aboshop.dhnet.be>

Nous sommes membres du **cdj** pour vous garantir une information digne de confiance

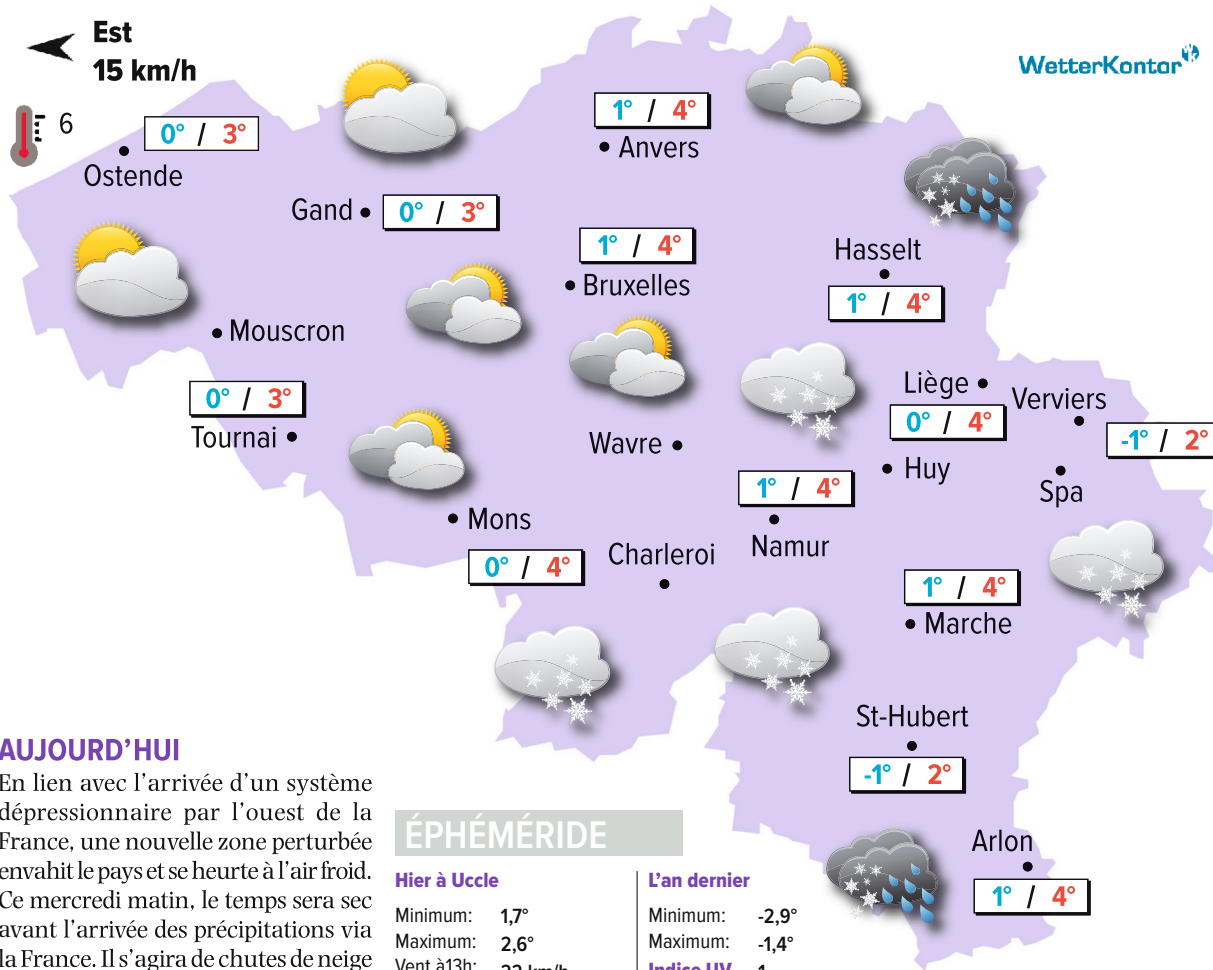
Conseil de déontologie journalistique www.lecdj.be

Annonces nécrologiques > 02/211.31.88 - **Libraire** > 02/744.44.77
Imprimerie > Rossel Printing Company - Av. Robert Schuman 101 -
 1401 Nivelles
Ce journal est protégé par le droit d'auteur > Si vous souhaitez copier,
 scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que soit le texte, une
 photo, une infographie... veuillez contacter la société **COPIEPRESSE**.
 02/558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Pour plus d'infos consultez le site
www.copiepresse.be



Arlon 101 - Bruxelles 101.4 - Charleroi 101.4 - Comines 91.7 - Dinant 107.2 - Durbuy 106.4 - Florenville 105.7 - Gembloux 90.1 - Huy 105.6 - Jodoigne 107.9 - La Louvière 95.6 - Liège 103.2 - Marche 105.5 - Mons 107.2 - Namur 99.7 - Nivelles 107.1 - Spa 107.9 - St-Hubert 106 - Tournai 106.5 - Verviers 107.6 - Vierset 97.4 - Waterloo 106.9 - Wavre 95.4

Offensive neigeuse



AUJOURD'HUI

En lien avec l'arrivée d'un système dépressionnaire par l'ouest de la France, une nouvelle zone perturbée envahit le pays et se heurte à l'air froid. Ce mercredi matin, le temps sera sec avant l'arrivée des précipitations via la France. Il s'agira de chutes de neige remplacées par de la pluie en Gaume ainsi que vers la zone littorale. Le vent sera faible et les maxima se hisseront entre -1 et 4°C. Cette nuit, deux zones neigeuses concerneront les régions centrales. Le temps sera plus sec à la côte et il s'agira de pluie dans le sud-est. Vent de nord-est faible à modéré et de sud-ouest en Gaume. Températures globales de -2 à 1°C et de 4 à 8°C en Gaume.

ÉPHÉMÉRIDE

Hier à Uccle

Minimum: 1,7°
Maximum: 2,6°
Vent à 13h: 22 km/h

L'an dernier

Minimum: -2,9°
Maximum: -1,4°
Indice UV 1

Moyenne long terme

Minimum: -0,2° Maximum: 4,5°

Le saint du jour

Saint Lucien On pense qu'il fut l'un des prêtres romains qui vinrent évangéliser la Gaule au début du troisième siècle et qui donnèrent leur vie pour le Christ. Saint Lucien évangélisa la région de Beauvais et si grande fut son action qu'elle permit à la légende de la rendre plus vivante.

Le dicton

Si les mouches dansent en janvier, ménage ton foin au grenier.

Durée d'ensoleillement: 1h

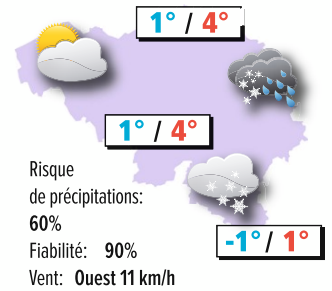
Lever: 08h39
Coucher: 16h56

Lever: 12h19
Coucher: 02h38

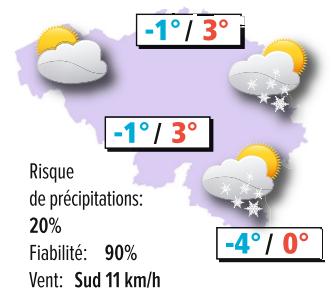
Marée H. Ostende
07h31 et 20h12

OZONE <180mg/m³
Pas de risque

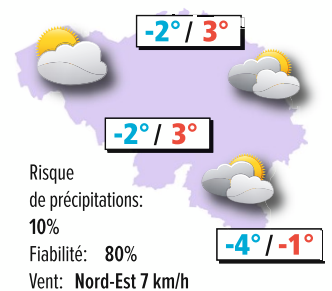
Jeudi Plus froid



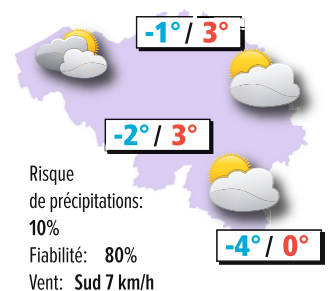
Vendredi Sec et froid



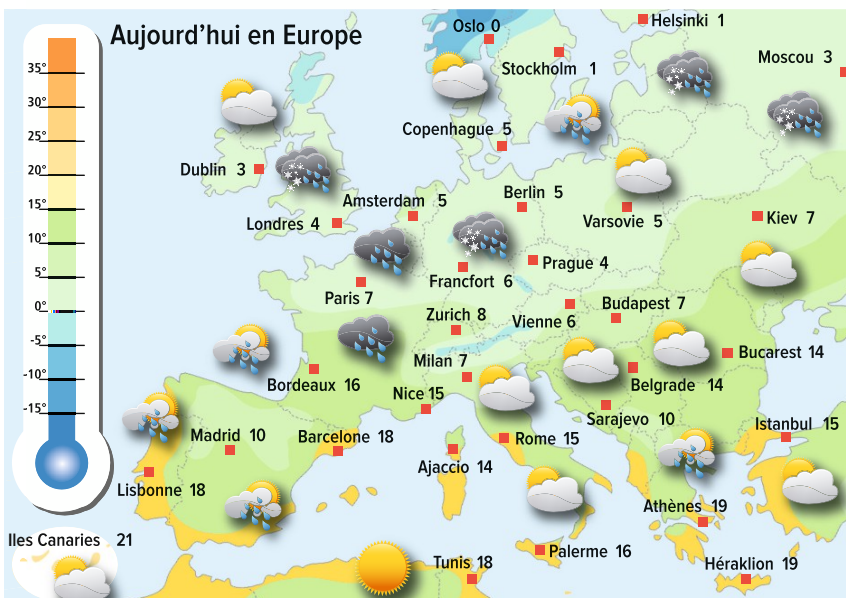
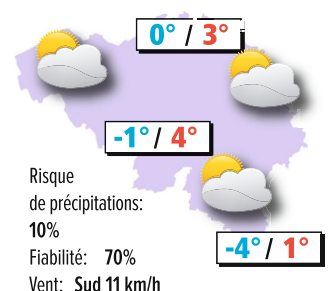
Samedi Ambiance brumeuse



Dimanche Froid



Lundi Sec





HUMEUR

DE ROMAIN MASQUELIER

En finir avec les gouvernements des belles-mères

L'idée revient. Poussée par certains. Repoussée par d'autres. Faire monter les présidents de partis, *themselves*, au sein de la future Arizona. Une manière de mouiller tous les capitaines dans le même bateau gouvernemental et, surtout, d'éviter - comme la tempétueuse Vivaldi l'a connu - les sabotages de l'interne.

Si elle est fréquente à l'étranger, cette proposition s'avère inhabituelle chez nous où le fauteuil présidentiel semble parfois plus confortable que les chaises d'un ministère.

La pratique, si elle pose d'essentielles questions en termes de cumul, permet tout au moins davantage de lisibilité dans l'échelle du pouvoir. En outre, faire exécuter les accords par ceux qui, depuis des mois, les négocient n'est guère saugrenu. Avoir un accord est une chose. Le respecter en est une autre.

Dans un système condamné aux coalitions, rien n'est possible sans confiance et respect interpersonnels. Des vertus qui, ces dernières années, se sont effritées rue de la Loi.

Après les mélodrames vivaldiens, des leçons politiques doivent être tirées. Une nouvelle culture gouvernementale doit être inculquée. "Faire monter" les présidents pourrait faire partie de la solution. La Belgique, plus que jamais, a besoin d'un exécutif fonctionnel... pas de belles-mères politiques, de "Premiers de l'ombre" ou d'hommes de paille.



QUOTIDIEN - N° 8 - 120^e ANNÉE
Belgique : 2,70 € - Luxembourg : 2,80 €
Abonnements - 02/744.44.55

CASE DE DUBUS



PRÉVISION DE SERGE DUCAS > 0475/82.22.50



BÉLIER (21/3 - 19/4)

Si vous êtes seul, une rencontre est susceptible de vous bouleverser, de vous déstabiliser pendant quelques jours.



TAUREAU (20/4 - 20/5)

Vous êtes prêt à prendre un nouveau départ, à vous remettre en selle. Vous réfléchissez à vos prochains objectifs.



GÉMEUX (21/5 - 20/6)

Soyez encore très vigilant sur le plan financier. Vous avez des échéances que vous tendez à oublier un peu vite.



CANCER (21/6 - 22/7)

Il y a du changement dans le cadre familial. Vous redistribuez les rôles et chacun prend sa part de responsabilité.



LION (23/7 - 22/8)

Vous reconnaissez être un brin provocateur. Cela vous vaut quelques accrochages avec vos proches.



VIERGE (23/8 - 22/9)

Inutile de remettre en cause une décision ou un choix que vous avez fait il y a quelques semaines. Les dés sont jetés.



BALANCE (23/9 - 22/10)

Vous transmettez votre dynamisme, votre optimisme à vos proches. Vous passez une belle journée grâce à cela.



SCORPION (23/10 - 21/11)

Vous avez toutes les chances de faire une rencontre si vous êtes un cœur à prendre. En couple, tout va bien.



SAGITTAIRE (22/11 - 21/12)

Un problème familial éclate au grand jour. Au moins, vous êtes fixé et savez comment appréhender les autres.



CAPRICORNE (22/12 - 19/1)

Vous recevez un appui efficace. Une amitié de longue date joue un rôle de soutien inconditionnel.



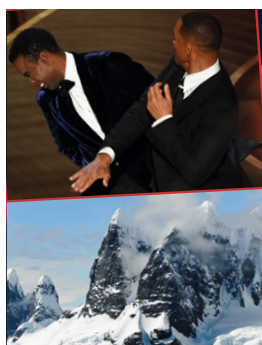
VERSEAU (20/1 - 18/2)

La patience et la sérénité ne sont pas les traits les plus marquants de votre caractère jusqu'à la fin de la semaine.



POISSONS (19/2 - 20/3)

Vous avez une mine radieuse, une humeur au beau fixe et tout est soudainement plus serein.



LE SITE DE NEWS MAGAZINE

REPORTAGE, TENDANCE, CULTURE, VIDÉO, MUSIQUE, PLANÈTE, FOOD...



WWW.PARISMATCH.BE

